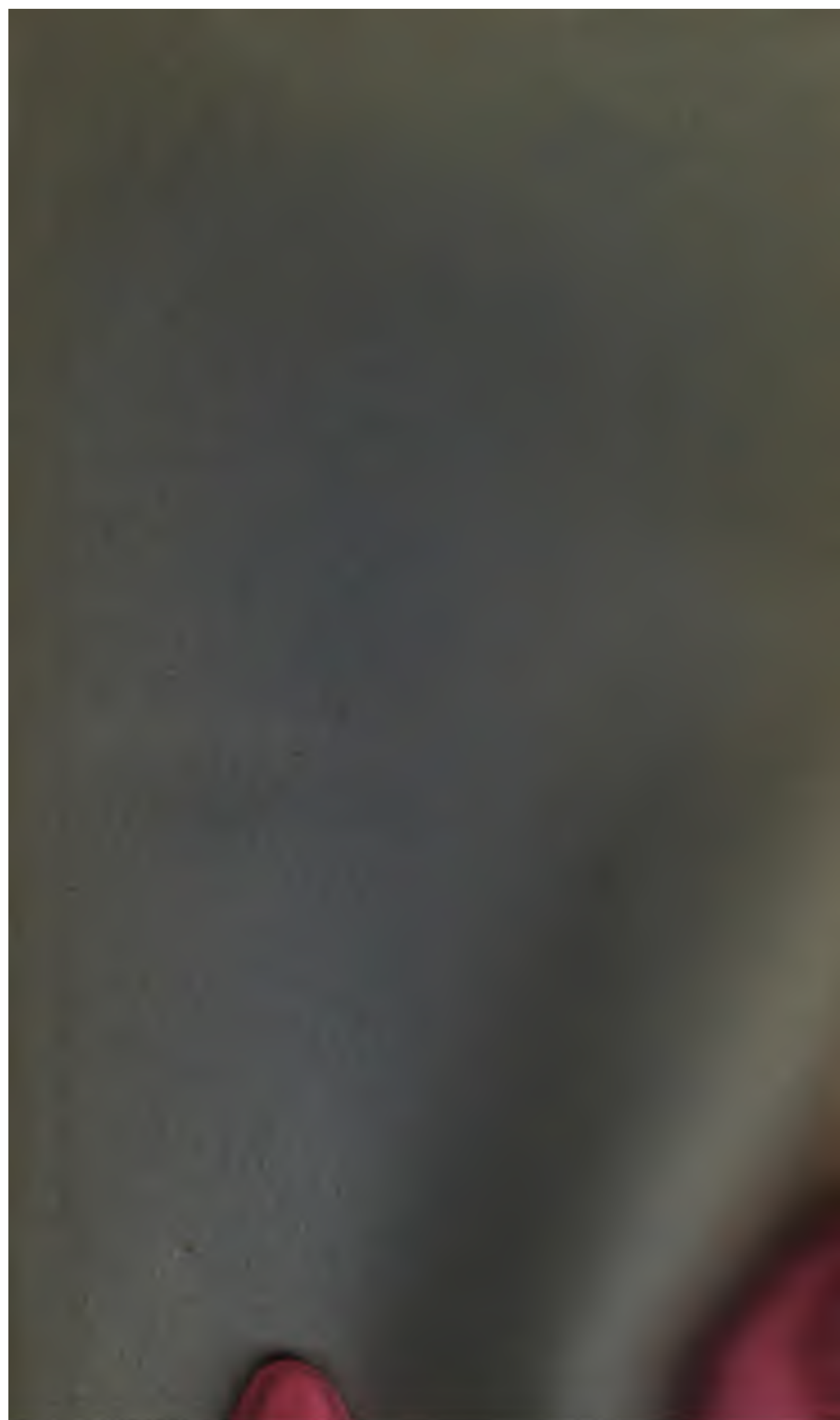

LXXV





SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

LES VERS DE LA MORT

Le Puy, imp. R. Marchessou. — Peyriller, Rouchon et Gamon, successeurs.

LES

VERS DE LA MORT

PAR

HÉLINANT, MOINE DE FROIDMONT

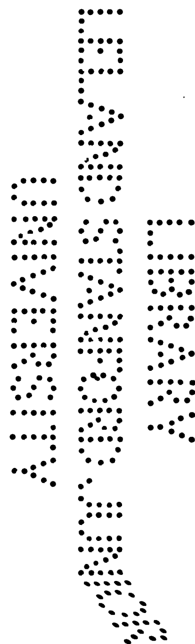
PUBLIÉS

D'APRÈS TOUS LES MANUSCRITS CONNUS

PAR

FR. WULFF ET EM. WALBERG





PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET Cie

RUE JACOB, 56

M DCCCCV

Publication proposée à la Société le 1er mai 1895.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 4 juillet 1895, sur le rapport d'une commission composée de MM. Meyer, Paris et Raynaud.

Commissaire responsable :
M. P. Meyer.



AVANT-PROPOS

Deux mots pour dire quelle part revient à chacun des deux signataires de ce volume.

F. Wulff, qui a copié lui-même sur place, ou fait copier, tous les manuscrits qui contiennent les *Vers de la Mort*, en a établi le classement et a dressé le vocabulaire du texte; il se fait un plaisir de reconnaître le secours que lui ont prêté d'un côté son cher maître Gaston Paris, qui lui avait confié cette tâche dès 1879, de l'autre côté les élèves du séminaire roman de notre Université de Lund, à différentes époques, notamment pendant les années 1891-94. L'établissement définitif du texte critique et des variantes, ainsi que les chapitres II, III, IV de l'introduction, sont l'œuvre commune des deux éditeurs. E. Walberg a seul écrit les chapitres I, VI et VII de l'introduction et presque toutes les notes qui accompagnent le texte, sauf celles qui se rapportent à la classification des manuscrits.

M. Paul Meyer, commissaire responsable de

cette publication, n'a cessé de prodiguer aux éditeurs des observations et des conseils précieux, pour lesquels ils lui expriment leur sincère reconnaissance.

FREDRIK WULFF. EMMANUEL WALBERG.





INTRODUCTION

I. — Diffusion du poème. Auteur et date.

Le poème que nous publions ci-après est d'une étendue médiocre, mais l'importance et la valeur littéraire en sont fort considérables. En effet, l'impression qu'il produisit sur les contemporains et l'influence qu'il exerça sur la littérature du moyen âge, furent profondes et durables. La vogue de ces vers « aussi élégants que profitables » et qui, selon le témoignage de Vincent de Beauvais [1], se lisaient publiquement, est attestée non seulement par le grand nombre de copies qui nous en sont conservées, et dont plusieurs ont été exécutées plus d'un siècle après la composition du poème, mais aussi bien par les échos qu'on en retrouve dans des ouvrages postérieurs, et par les imitations directes qu'ils suscitèrent. C'est ainsi que, d'une part, il existe plusieurs compositions sur le même sujet et portant le titre de *Vers de la Mort*, et dont la plus importante, attribuée à certain Robert le Clerc et écrite à Arras en 1269 ou

1. *Spec. histor.*, XXX, 108 (livre XXIX de l'édition de Douai, 1624).

1270 [1], compte trois cent douze strophes de douze vers octosyllabiques dans la forme de celles de notre poème. Cette forme strophique, inventée à notre avis par Hélinant (cf. plus loin), a eu un immense succès. M. Nætebus [2] ne cite pas moins de soixante-quatre pièces construites selon ce type. D'autre part, un poète anglo-normand de la fin du XIIIe siècle a enchâssé dans son *Poème sur l'amour de Dieu et la haine du péché* [3], un assez grand nombre de vers isolés pris aux *Vers de la Mort;* plus tard la plus grande partie de ce poème, y compris les vers empruntés à Hélinant, a été intercalée dans le *Manuel des péchés* de William de Waddington. Dans le *Miroir du monde* publié par Crapelet en appendice à l'édition des *Vers de la Mort* (voy. plus loin), on trouve quelques vers qui ressemblent d'une manière frappante à certains passages de notre poème. Ainsi les vers suivants sont évidemment imités d'Hélinant :

Mir. 80, 12-15 Je vois morir : que vault richesse,
Que vault honneur, que vault noblesse,
Que vault gloire, que vault beauté,
Que vault savoir ne richeté [4]?

Cf. *Vers de la Mort*, XXIX, 1-2. De même Mir. 74, 15 : *Vous alés* [*mout?*] *plus que le trot*, rappelle bien XV, 7, de notre texte ; pour Mir. 75, 5 : *Et mort qui tout tolz et atrappes*, cf. XXXI, 1 ; Mir. 77, 4-5 : *Je vois morir :*

1. *Li Vers de le Mort*... p. p. A. Windahl. Lund 1887. Sur la date de ce texte cf. *Le Moyen Age*, 1899, p. 166 et suiv. On pourrait signaler un grand nombre de ressemblances de détail entre ce poème et le nôtre.

2. *Die nicht-lyrischen Strophenformen des Altfranzösischen* (Leipzig, 1891), p. 106-132.

3. Publié par M. P. Meyer dans la *Romania*, XXIX, 5 ss. Voy. notamment, *ibid.*, p. 8, 15 et 16.

4. L'édition porte *richece*, inadmissible à cause de la rime. D'ailleurs il est fort douteux que *richeté* soit la leçon originale.

grans damoiseaulx Qui ai mez chiens et mez oyseaulx, cf. XXIV, 6-7; Mir. 80, 18-19 : *Je vois morir, qui par moult (t)ans Cuidoye vivre, et par lonc temps*, cf. XIX, 1-2. Des emprunts analogues, faits par les auteurs de la *Roe de Fortune* et d'un sermon anonyme ont été signalés par M. Nætebus dans l'ouvrage précité[1]. La *Complainte de Jérusalem contre Rome*, — dont nous aurons à parler plus loin à un autre propos, — poème écrit, en 1221, dans la même forme que le nôtre, et dont le sujet présente aussi des analogies avec celui des *Vers de la Mort*, offre des ressemblances qui ne peuvent guère être fortuites, avec le poème d'Hélinant : dans la str. X l'auteur joue, comme Hélinant dans la str. XIV, sur le mot *chardonal* :

Li legas et li cardonaus
Ont mellé avec cardon aus
Et omecide avec envie ;

dans la str. IV on lit ces vers, qui rappellent les vv. XV, 8-9 de notre poème :

Li cardonaus et li legas
Ont bien fait jeter ambes as
Les crestiens deça la mer ;

de même on peut comparer *Complainte*, XI, 8 : *Que s'il n'en prent hastiu conroi (Il sera par iaus deceus)*, aux *Vers de la Mort*, XXVI, 11 : *Car qui ne prent hastif conroi (Ne puet faillir a mort sobite)*[2]. Enfin le dominicain frère Laurent cite comme une autorité, dans la *Somme le Roi* (composée en 1279), trois vers du poème d'Hélinant, en indiquant la source où il les a puisés.

Jusqu'à la découverte de ce dernier passage, l'identi-

1. *Ibid.*, p. 172.
2. Pour les poèmes du Reclus de Molliens, voy. plus loin, chap. II.

fication de nos *Vers de la Mort*, anonymes, avec ceux du célèbre moine de Froidmont [1] n'était qu'une simple conjecture; la trouvaille de M. P. Meyer [2], la rendit tout à fait vraisemblable. Une lecture attentive des sermons latins d'Hélinant, et surtout de son *Liber de reparatione lapsi* ou *Epistola ad Galterum, scripta nomine Guillelmi fratris ejusdem Galteri* [3], nous a de plus en plus confirmés dans la persuasion qu'Hélinant est bien l'auteur du poème qui commence : *Morz, qui m'as mis muer en mue.* Il est vrai que nulle part dans sa *Chronique*, ni dans ses autres écrits, Hélinant ne fait allusion à son poème, mais son style vif et vigoureux, quelquefois contourné et rempli de jeux de mots, ses vues générales et plus d'une ressemblance d'expression, tout rend pour nous indubitable l'identité de l'auteur. Si le poème est anonyme, c'est, croyons-nous, parce que les invectives contre Rome et ses légats, auxquelles est due la popularité du poème, n'étaient pas de nature à en faire un titre d'honneur pour l'auteur, sinon dans le cadre restreint du clergé français [4].

1. En Beauvaisis.
2. *Romania*, I, 366.
3. Tissier, *Bibliotheca Patrum Cistersiensium*, t. VII (1669, in-fol.), p. 73-324. Bien que Tissier assure avoir suivi les manuscrits autographes conservés à l'abbaye de Froidmont, il exclut arbitrairement un passage (sur lequel voy. plus loin, p. XXIV s.) comme une « addition postérieure à la mort d'Hélinant », laquelle il place en 1204, pour la prétendue raison que la chronique d'Hélinant ne va pas plus loin. — Cette édition contient la chronique, les sermons et les *Flores Helinandi* recueillis par Vincent de Beauvais, parmi lesquels se trouve l'*Epistola ad Galterum*.
4. Cf. Étienne Pasquier, *Recherches*, troisième livre, p. 278 s. (Paris, 1617) : « Qui produisit vne vermine de peuple, lequel.., faisoit vne banque de tromperie dedans Rome... Sainct Bernard, en sa 290. Epistre, escriuant au Cardinal Jourdain, Euesque d'Hostie, legat du Pape, qui auoit passé en Allemaigne, France & Normandie, iusques a Roüen, luy reproche qu'il auoit remply toutes ces Regions, non de l'Euangile, ains de sacrileges, & commis vne infi-

Il s'agit donc de tracer la vie d'Hélinant. Les résultats de nos recherches n'ajoutent pas beaucoup à ceux obtenus par Brial dans l'*Histoire littéraire de la France*, XVIII, 87 et suiv., mais ils sont plus positifs.

Hélinant nous raconte lui-même dans sa chronique latine que son père, Hermann, et son oncle Ellebaut, deux beaux jeunes garçons nobles, furent obligés de s'expatrier de Flandre, en 1127, pour chercher fortune en France. Voici ce passage :

Chron. ad annum 1126. Carolus Comes Flandrorum proditione quorumdam procerum suorum Brugis in Ecclesia orans occisus est.

An. 1127. In auctores sceleris acerrime vindicatum est a Ludovico [VI] Francorum rege, Philippi [I] filio ; ita ut etiam nonnulli ad rotam damnati sunt[1]. Eorum progenies

nité d'exactions pleines de vergongne et ordure..... Qui fut cause qu'après le décès [1153] de sainct Bernard, au Concil de Latran, tenu soubs Innocence III, fut faict article expres, pour y apporter quelque ordre, qui estoit neantmoins vn desordre. Car il portoit que si le Benefice n'estoit suffisant, pour fournir aux fraiz du Legat Apostolic, que deux ou trois Beneficiers se peussent cotiser ensemblement... Celà fut cause de faire esclater les Poëtes de ce temps là, voire ceux qui estoient confinez dedans leurs cloüestres, & eslongnez de tout soupçon d'heresie. Helinan Religieux de Cisteaux qui fut du temps Louys le Jeune, en son hymne de la mort (que maistre Antoine Loisel, mon singulier amy, a voulu garentir de la mort) adressant la parolle a elle :

Va moy saluer la grand Rome,
Qui de ronger ades se nomme,
Et fait aux Simoniaux volle (!).

Et Hugues de Bersy soubs le regne de S. Louys, en sa Bible Guiot (!) registre de tous les vices de son siecle :

Li Duc, & li Comte, & li Roy
Se deuroient bien conseiller,
Grand consaux y auroient mestier.
Rome nous succe & nous transgloust,
Rome traict, & destruict tout,
Dont sourdent tous li mauuais vices. »

1. Le grand-père d'Hélinant fut probablement du nombre.

tota exiliata est, & multi innocentes quæ non rapuerant exolverunt. Inter quos fuerunt pater meus Hermannus, & frater ejus Ellebaudus; qui pueri nobiles et pulcherrimi magnis hereditatibus perditis, de Flandriis in Franciam aufugerunt.

Nous ne savons rien du sort ultérieur de Hermann; par contre Hélinant dit en passant [1] que son oncle Ellebaut devint par la suite *cubicularius* de Henri de France, frère du roi Louis VII et archevêque de Reims de 1162 à 1175. C'est probablement à cette circonstance qu'Hélinant doit l'étroite amitié qui l'unissait à Philippe de Dreux, évêque de Beauvais, 1176 (1180)-1217, comte-pair de France [2], et à son frère Henri, évêque d'Orléans, 1186-1198, neveux de l'archevêque de Reims et cousins germains du roi Philippe Auguste. Le poète parle de ces prélats plusieurs fois dans ses écrits latins — nous le verrons plus loin — et il est hors de doute que les évêques de Beauvais et d'Orléans qu'il mentionne dans les strophes XVI et XVII des *Vers de la Mort*, ne sont autres que ces deux nobles frères.

Hélinant s'adresse dans son poème à des amis, qui sont presque tous des grands seigneurs, surtout des évêques, ce qui en facilite la datation et nous fournit en même temps à peu près les seules données chronologiques que nous ayons sur la vie de l'auteur.

Philippe de Dreux, prélat guerrier à qui, comme on l'a dit [3], un heaume convenait mieux qu'une mitre, était fils de Robert, troisième fils de Louis VI de France et chef de la branche royale de Dreux. Élu évêque de Beauvais en 1176, Philippe ne fut sacré qu'en 1180,

1. *Flores*, cap. XII.

2. Le caractère intime de cette amitié est attesté par une anecdote curieuse rapportée par Hélinant et reproduite par Brial dans l'*Hist. litt.*, XVIII, p. 90 ss.

3. Daniel, *Histoire de France* (1755), t. VI, p. 425.

en revenant de Palestine, où il avait accompagné le comte Henri le Libéral de Champagne [1]. Ayant pris la croix avec les rois de France et d'Angleterre, le prince Richard, l'évêque de Chartres, les comtes de Champagne, de Blois, de Bar, du Perche et d'autres personnages illustres, à la conférence de Gisors, en 1188 [2], il partit deux ans plus tard pour la Terre Sainte, où, d'après ce qu'on raconte, il fut fait prisonnier par les infidèles et conduit à Babylone. Il ne revint en France qu'en 1193 [3]. Cette même année il assista au mariage du roi de France avec Ingeburge de Danemark; l'ambassadeur qui avait été chargé de demander la main de cette princesse était l'évêque de Noyon, Étienne de Nemours (1188-1221) [4], le même qui est mentionné, avec l'évêque d'Orléans, dans la strophe XVII de notre poème. Immédiatement après les noces, le roi, pris d'une aversion invincible pour sa femme, demanda le divorce sous prétexte de parenté au degré prohibé. Le pape Célestin III, ayant délégué les évêques de Beauvais et de Chartres [5] pour juger de cet obstacle, ceux-ci conclurent en faveur du roi; le mariage fut déclaré nul par l'archevêque de Reims, Guillaume de Champagne (1176-1202), dit aux Blanches-Mains [6], revêtu de la

1. Voy. Guill. de Tyr, l. XXI, ch. XXX, et la chronique d'Hélinant, qui raconte, à l'année 1180, que Philippe « electus in episcopum Belvacensem, rediens a via Ierosolymitana, 4. anno electionis suæ consecratur ».

2. Rigord, § 56, éd. Delaborde, p. 83.

3. Anselme, *Généalogie de la Maison Royale de France*, t. II, p. 260, qui cite « Orderic Vital, sous l'an 1192, liv. XIII », ce qui est impossible. Les auteurs de la *Gallia Christiana* (II, 390) placent la captivité de Philippe de Dreux en 1179-1180, à l'occasion de son premier voyage outre mer.

4. Rigord, § 92.

5. Renaut de Bar; voy. plus loin.

6. Ce prélat était fils de Thibaut le Grand, comte de Champagne et de Blois, et frère d'Adèle de Champagne, mère de Philippe

dignité de légat pontifical en France, et Ingeburge s'enferma dans un monastère[1]. La même année (1193), Philippe de Dreux fut envoyé en mission secrète auprès de l'empereur d'Allemagne, Henri VI, mission dont le but était de rendre plus étroite la captivité de Richard Cœur de Lion. Malgré les efforts du roi de France et de Jean sans Terre, Richard obtint sa délivrance à prix d'or, en 1194, et dès lors éclata entre les deux monarques une guerre qui, entrecoupée de négociations infructueuses et de trêves éphémères, dura jusqu'à la mort de Richard, survenue en 1199. Un des rares incidents d'une certaine importance de cette guerre fut la capture, opérée en 1197 [2], de l'évêque de Beauvais, combattant à la tête de ses soldats. Richard, connaissant le rôle que ce prélat avait joué auprès de l'empereur d'Allemagne, le jeta dans une dure prison, d'abord à Rouen, puis à Chinon, et refusa, malgré les instances du pape Célestin III en faveur de « son cher fils », de lui rendre la liberté. Ce ne fut qu'après la mort de Richard Cœur de Lion, et sous la pression de l'interdit d'Innocent III, qu'eut lieu un échange de prisonniers, par lequel Philippe de Dreux et Hugue de Douai, évêque de Cambrai, prisonnier du roi de France, recouvrèrent la liberté, à la fin de 1199 ou même plus tard [3].

Auguste. Il fut nommé cardinal en 1179. Hélinant le fait saluer, en faisant allusion à son surnom, dans la str. XV des *Vers de la Mort*.

1. On sait que, malgré les plaintes du roi de Danemark, Canut VI, les choses en restèrent là, jusqu'à l'année 1196, où Philippe Auguste épousa Agnès de Méranie, et que le roi ne consentit à abandonner celle-ci et à reprendre Ingeburge qu'en 1200, après avoir bravé pendant huit mois l'interdit jeté sur le royaume par Innocent III.

2. Voir P. Meyer, *L'Histoire de Guillaume le Maréchal*, III, 148 (note).

3. Voir le mémoire de Géraud sur le « Comte-évêque », *Bibl. de l'Éc. des Ch.*, V (1843), p. 24.

Philippe dut prêter serment de ne plus porter les armes contre les chrétiens, ce qui ne l'empêcha ni de se croiser contre les Albigeois, en 1210, ni de prendre part, en 1214, à la bataille de Bouvines, où, d'après Guillaume Le Breton [1], il se servit, pour ne pas tremper ses mains dans le sang, d'une massue que, « par hasard », il avait à la main, et avec laquelle il abattit, entre autres, le comte de Salisbury, surnommé Longue-Épée, frère du roi d'Angleterre [2].

De ces faits il résulte d'abord que les *Vers de la Mort* n'ont pu être composés entre 1190 et 1193, pendant le séjour de Philippe de Dreux en Palestine, ni entre 1197 et 1199 (ou 1202?) pendant sa captivité, Hélinant n'ayant pu dire alors, comme il le fait, str. XVI, v. 1-3 :

Morz, va m'a Biauvais tot corant,
A l'evesque cui je aim tant
Et qui toz jorz m'a tenu chier.

A cause du v. XVIII, 11 (*Celui qui sa dete ne sout*), on serait tenté de placer la composition du poème à une époque où certains descendants d'un Thibaut qui est sans aucun doute Thibaut le Grand, comte de Champagne et de Blois († 1152), portaient la croix depuis quelque temps déjà, mais tardaient encore à accomplir leur vœu de partir pour la Terre Sainte.

1. *Philippide*, l. XI, v. 538 et suiv. (édit. Delaborde, p. 340).
2. M. Van Hamel prétend à tort (*Carité*, p. CLXXXII), que Philippe de Dreux aurait été tué dans cette bataille. Il mourut le 4 nov. 1217; voir le mémoire précité de Géraud, p. 35. — Il n'est pas inutile de rappeler que le belliqueux évêque de Beauvais occupe une petite place dans l'histoire de la littérature française, comme protecteur de Pierre de Beauvais, écrivain à qui nous devons divers écrits en vers et en prose composés dans le premier tiers du XIII[e] siècle; voir P. Meyer, *Notices et extraits des manuscrits*, XXXIII, 1[re] partie, p. 9 et suiv.

Quant à l'identité des trois « Thibaudois », cités au v. XVIII, 6, celle du premier n'est pas douteuse : il ne peut s'agir que de Louis, comte de Blois et de Chartres depuis 1191. Si l'on plaçait la composition de nos *Vers* avant la troisième croisade, le second, Thibaut, — supposé que ce soit là la bonne leçon, — serait probablement le père de Louis, Thibaut V, dit le Bon, fils de Thibaut le Grand, comte de Blois et de Chartres depuis 1152, sénéchal de France depuis 1154, et qui, croisé en 1188 à Gisors (voy. ci-dessus), partit avec Philippe Auguste en 1190 et mourut l'année suivante, au siège de Saint-Jean-d'Acre; le troisième serait alors Rotrou III, comte du Perche, petit-fils de Thibaut le Grand par sa mère, Mahaut de Champagne, et qui eut le même sort. Cette supposition ne paraît pourtant pas admissible. Il serait bien étonnant qu'Hélinant s'adressât, — et même en premier lieu, et immédiatement avant de mentionner le père, — à un jeune homme qui n'était pas encore comte et qui n'avait, en 1189, que dix-sept ans. En outre, quel rapport pourrait-il y avoir entre le comte du Perche — dont la résidence principale était à cette époque Nogent-le-Rotrou, — et la ville de Châlons, mentionnée au v. 4 de la même strophe? Nous croyons donc devoir rejeter cette hypothèse.

Examinons maintenant si le poème peut dater des années qui précèdent immédiatement la quatrième croisade, en admettant que Philippe de Dreux ait été mis en liberté dès 1199. Villehardouin [1] nous raconte en effet que le comte Louis de Blois, âgé alors de vingt-sept ans, et son cousin germain Thibaut III [2], comte de Champagne depuis 1197 et qui n'avait à

1. *Conquête de Constantinople*, § 2.

2. Fils de Henri I, dit le Libéral, et de Marie, fille aînée de Louis VII et d'Aliénor d'Aquitaine, et frère d'Henri II, roi de Jérusalem († 1197).

cette époque que vingt-deux ans, suivis d'un grand nombre d'autres seigneurs et chevaliers, prirent la croix au tournoi d'Écry, « à l'entrée des Avenz » 1199. Thibaut, élu chef, mourut avant le départ des croisés, en 1201; Louis, parti pour la croisade en 1202, fut tué à la bataille d'Andrinople, en 1205. Cependant, d'une part, le comte de Champagne ne résidait en aucune des villes citées par Hélinant, Chartres, Châlons(-sur-Marne) et Blois; d'autre part, l'évêque d'Orléans mentionné dans la strophe précédente (XVII) ne saurait être, comme nous l'avons dit, que Henri de Dreux, qui mourut en 1198, comme il allait à Rome pour demander l'intercession du pape en faveur de son frère emprisonné [1].

Les *Vers de la Mort* ont par conséquent été écrits entre 1193 et 1197. Quels sont donc en réalité, outre Louis de Blois, les « Thibaudois » qu'Hélinant fait saluer dans la strophe XVIII du poème? Le *Rotrou* en question ne peut être, à notre avis, que Rotrou, évêque et comte de Châlons-sur-Marne de 1190 à 1200, pair de France, troisième fils du comte Rotrou III du Perche mentionné ci-dessus [2]. Quant au troisième, si *Tibaut* est la bonne leçon, nous ne voyons d'autre personnage possible que Thibaut Ier, comte de Bar(-le-Duc)

1. Voy. *Gallia Christ.*, II, 250.

2. Voy. Anselme, II, 312. Nous empruntons à cet historien (p. 315) la citation suivante, qui ne fait que corroborer notre hypothèse : Robert, religieux de Saint-Marien-lès-Auxerre, auteur d'une chronique qu'il finit en 1211, parlant à l'année 1202 de la mort de Guillaume [aux Blanches-Mains], archevêque de Reims, dit qu'elle avait été précédée de celle de l'évêque de Châlons, son neveu, qui était un jeune homme vigoureux, mais qui avait négligé la sainteté de son état, s'était trop adonné au luxe et avait vécu plus en homme du monde qu'en homme d'Église.

Il n'est donc pas étonnant qu'Hélinant ait tenu à l'interpeller dans son lugubre *sermon* — bien qu'il ait sans doute, dans ce cas, prêché dans le désert.

1191-1214, frère et successeur de Henri Ier (1170-1191), mort sous les murs d'Acre, fils de Renaut II de Bar et de Mousson et d'Agnès de Champagne, fille aînée de Thibaut le Grand [1]. Mais ici encore nous nous heurtons contre la même difficulté que nous avons rencontrée au sujet des comtes Thibaut III de Champagne et Rotrou III du Perche : impossible de trouver un rapport entre ce descendant de Thibaut le Grand et une des villes désignées par le poète. Nous croyons donc que la leçon *Tibaut*, adoptée dans le texte, est fautive, ayant été amenée par le mot *Tibaudois*, du vers précédent, non compris par les copistes, et qu'il faut lire *Renaut*, lecture suffisamment appuyée par les mss. T^1 A^1 A^2 A^4 B^4. Ce Renaut est alors l'évêque de Chartres de ce nom, fils, comme le Thibaut cité en dernier lieu, du comte Renaut II de Bar, et qui tint le siège épiscopal de Chartres depuis 1182 (?) [2] jusqu'en 1217. On a vu plus haut qu'il prit la croix en 1188, à Gisors [3]. Il est vrai que les « Thibaudois » ne sont pas expressément qualifiés d'évêques par Hélinant, et que le poète, qui a parlé dans les strophes précédentes des princes de

1. Anselme, t. V, p. 507 s.
2. Mas Latrie, *Trés. chron.*, 1409. *Gallia Christiana*, II, 491, et le Père Anselme, V, 507, indiquent l'année 1187.
3. Le fait qu'il faut substituer *Renaut* à *Tibaut* n'écarte pas les obstacles qui empêchent de placer la composition du poème d'Hélinant soit avant 1190, soit après 1197. Nous ignorons la date précise de l'élection de Rotrou du Perche au siège de Châlons (1190, ci-dessus); quand même elle aurait eu lieu avant le départ des croisés (juin 1190), ce qui rendrait à la rigueur possible de faire dater nos *Vers* du printemps de cette année, cette attribution est tout à fait invraisemblable, vu l'âge et la position du premier des « Thibaudois », Louis de Blois, à cette époque (voy. plus haut). Si le poème avait été écrit dans la première moitié de 1190, les allusions à la croisade seraient d'ailleurs sans doute plus nombreuses et plus précises. Et il n'y avait guère lieu de parler alors de « faux croisés » (cf. ci-dessous).

l'Église, paraît ici vouloir s'adresser plutôt aux « comtes (et rois) » ; mais d'abord nous avons vu que le premier, le comte Louis de Blois, n'appartenait pas à l'état ecclésiastique et que Rotrou était, en même temps qu'évêque, comte et pair de France, et d'autre part Hélinant fait dans la strophe suivante *semondre* les prélats *lombarz, englois et çaus de France.*

La date que nous venons d'assigner aux *Vers de la Mort*, c'est-à-dire l'époque comprise entre 1193 et 1197, — ou plutôt entre 1194 et 1197, après la libération de Richard Cœur de Lion, puisque, en parlant dans la str. XX d'*ambesdeus les rois*, le poète ne fait aucune allusion à la captivité du roi d'Angleterre, — convient en effet très bien aux autres données du poème. Les « deux rois » sont Richard et Philippe Auguste ; c'est à leur guerre que la Mort mettra un terme, plus tôt, sans doute, que ne le pense Hélinant (XXXII, 6) ; et le poète n'a pas tort de dire que l'évêque de Beauvais, dont le diocèse est ravagé par les troupes de Richard, entend la Mort *a son huis huchier Pour sa chaiere tresbuchier* (XVI, 10-11). Quant au reproche adressé dans la strophe XIX à la *laie poissance, qui Dieu guerroie apertement*, il est peut-être motivé par le divorce de Philippe Auguste, qui causa un grand scandale, ou par des incidents de la guerre. Ainsi, en 1194, Philippe ayant su que le roi d'Angleterre avait chassé les prêtres de l'église de Saint-Martin de Tours et pillé le temple, vengea ce forfait en traitant de la même façon un grand nombre d'églises appartenant aux diocèses soumis à Richard, et, ayant besoin d'argent « pour la délivrance de Jérusalem et pour la défense de sa terre », il extorqua même de fortes sommes aux églises françaises[1]. Le fait qu'Hélinant s'adresse au clergé anglais est peut-être dû, en partie, au souvenir encore vivant du

1. Rigord, éd. Delaborde, § 99.

meurtre de Thomas Becket (1170); quant au clergé italien, il avait bien des raisons de se plaindre de l'empereur Henri VI († 1197), qui selon le témoignage du chroniqueur Guillaume Le Breton, « multos episcopos et archiepiscopos trucidaverat et Ecclesiam Romanam sicut et antecessores sui oppresserat [1] ». La mention des *faus croisiez* (str. XXXIII,4) pourrait être une allusion à Philippe et à Richard; ce dernier garda la croix jusqu'à sa mort pour montrer qu'il avait toujours le dessein de retourner en Terre Sainte [2].

Les chroniqueurs Rigord et Guillaume Le Breton racontent que les années 1194-1198 furent marquées non seulement par de nombreux miracles, mais aussi par de violentes tempêtes et par des inondations qui détruisirent les moissons, noyèrent un grand nombre de personnes et réduisirent à la famine des provinces entières; dans le peuple courait le bruit que l'Antéchrist était né à Babylone et que la fin du monde approchait. L'année 1194 fut particulièrement terrible pour le Beauvaisis [3]. On voit que le moment était bien choisi pour la publication des invectives violentes du moine de Froidmont.

Plusieurs raisons portent à croire qu'Hélinant n'était pas d'un âge avancé lorsqu'il écrivit son poème. Du reste, nous savons que le poète vivait encore en 1229 [4].

1. Éd. Delaborde, § 89.

2. La « dette » qu'on doit acquitter avant sa mort et qu'Hélinant rappelle aux Thibaudois (XVIII, 11) — nous y avons fait allusion plus haut, — doit sans doute être prise dans une acception plus large; cf. la str. XXI. Il ne serait pourtant pas absolument impossible que les seigneurs en question eussent en réalité fait vœu de prendre la croix. Louis de Blois, qui se croisa en 1199, en a pu prendre l'engagement plus tôt, par exemple après la mort de son père, en 1191 (cf. ci-dessus). Mais c'est là une pure hypothèse. Pour Renaut de Bar, cf. plus haut, p. XIV.

3. Rigord, § 98.

4. *Hist. litt. de la France*, XVIII, p. 91 ss.; cf. plus loin, p. XXVI.

D'un autre côté, l'auteur des *Vers de la Mort*, ami d'évêques et de comtes, ne peut évidemment pas non plus être un tout jeune homme. Admettons donc, pour prendre une moyenne, qu'il avait environ trente-cinq ans vers 1195, ce qui reporterait sa naissance vers 1160 [1].

D'où Hélinant était-il originaire ? On ne le sait pas au juste. Ici encore son poème seul nous fournit quelques indications, mais elles sont fort vagues. Le premier éditeur, Loisel, émet l'opinion que le moine de Froidmont serait né à Proneroi, aujourd'hui Pronleroy, en Beauvaisis [2]. Il est vrai que Proneroi est l'endroit que le poète nomme en premier lieu (str. VI), mais il mentionne Péronne [3] au même vers, et Angiviler (Angivillers [4]) peu après (str. X, 10). Évidemment Proneroi se rapporte à Bernart, le jeune ami et *compagnon* d'Hélinant, nommé dans les str. VI et VII, comme Péronne à Renaut, l'oncle de ce même Bernart (si toutefois il ne s'agit pas de deux Bernart, l'un de Proneroi, l'autre de Péronne, ce qu'il paraît bien difficile d'admettre). Nous inclinerions donc plutôt, sans rien affirmer, à voir dans Angivillers le lieu de naissance du poète.

Hélinant dut faire de sérieuses études dès son enfance ; il eut pour maître, à Beauvais, le grammairien Raoul, élève d'Abélard [5]. On peut supposer qu'il n'aura terminé ses études scolaires qu'entre 1175 et 1180. Vient ensuite le temps où il se fit connaître comme un *cointe damoisel* et apprécier comme trouvère, ce qui nous reporte vers 1182-1185, quelques années après l'avènement de Philippe Auguste, qui, dit-on, l'aima beau-

1. A cette époque, son père, expatrié en bas âge, en 1127 (cf. plus haut), aura eu quelque quarante ans.
2. Dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Saint-Just.
3. Chef-lieu d'arrondissement du dép. de la Somme.
4. Dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Saint-Just.
5. Chronique, s. a. 1142 ; *Hist. litt.*, XVIII, p. 88.

coup et le fit venir à sa cour [1]. C'est vers cette époque que dut avoir lieu la conversion du jeune poète, qui dit lui-même avoir mené une vie frivole et débauchée. Quand il écrit sa lettre à Gautier [2], il a déjà derrière lui cinq ans de pénitence et de noviciat, et pourtant il assure qu'il y a encore des personnes qui doutent du sérieux de sa conversion, si soudaine et si imprévue [3]. Hélinant était alors encore jeune, plus jeune que Gautier, qui, en dépit des exhortations de son ami, avait fini par renoncer à l'entrée définitive dans l'ordre de Cîteaux et venait d'épouser une certaine Rixandis.

Il est à peu près certain que l'épître *De reparatione lapsi* est antérieure aux *Vers de la Mort*. Il faut bien croire que le poème d'Hélinant est la conséquence d'un vœu [4], de même que sans doute quelque évident péril a dû amener sa conversion [5]. Mais le poème sup-

1. Dans son édition des *Vers de la Mort* (1594; voy. plus loin) Loisel, suivi par Pasquier (*Recherches*, VI, 3) et Auguis (*Bibl. choisie des Poètes Français*, II, 56), cite le passage suivant du *Roman d'Alixandre*, que nous reproduisons d'après l'édition de H. Michelant, *Bibl. des litterar. Vereins in Stuttgart*, XIII, p. 413 :

Quant li rois [*Alixandres*] ot mangié, s'apiela Elinant;
Pour lui esbanoier li commande que cant.
Cil comence à canter issi com li gaiant
Vaurent monter au ciel, comme gent mescreant.
Entre les dex en ot une bataille grant ;
Se ne fust Jupiter, o se foudre bruiant,
Que tous les detrenca, ja n'eüssent garant.

Il n'y a probablement rien à tirer de cette citation, sinon que le nom d'Hélinant était connu comme celui d'un poète renommé. Cependant, étant données les relations d'Hélinant avec l'oncle et les cousins germains de Philippe Auguste, il n'est pas impossible qu'il ait, en effet, été admis à chanter devant le roi et sa cour.

2. Voy. ci-dessus, p. VI.

3. Cf. plus loin, p. XXI.

4. *Que ce li soille qu'ai pramis*, str. IV, 5.

5. C'est du moins ce qu'on pourrait induire du premier vers : *Morz, qui m'as mis muer en mue*.

pose chez son auteur un peu moins de vanité, un âge un peu plus mûr que l'épître. C'est peut-être de lui-même qu'il parle dans cette même lettre, en disant [1], à propos de la frugalité des moines de son couvent [2] :

Unde elegantissime & prudentissime respondit quidam de nostris adolescentibus Belvacensi episcopo [3] eum interroganti, unde contingeret quod sanior & pulchrior esset in claustro, quam solebat esse in seculo. « Quia, inquit, uniformiter vivo & decenter »... Perrexitque episcopus quærere, dicens : « Quid ergo comedisti hodie? » — « Satis »,

1. Tissier, *Bibl. Patrum Cisterciensium*, t. VII, p. 317; Vinc. Bellov. *Spec. hist.*, XXX, 136.
2. Cf. ci-dessous, p. xxiv s.
3. Philippe de Dreux; voy. plus haut, p. viii. Hélinant parle de ce même évêque et de son frère dans un autre passage latin fort curieux (*Flores*, fin du ch. X et ch. XI) :

Sicut vulgus asserere solet de familia Hellequini, de quo Henricus Aurelianensis episcopus, nostri Belvacensis episcopi frater, referre solebat (*ceci a donc été écrit entre 1198, date de la mort de Henri de Dreux, et 1217, où mourut l'évêque de Beauvais*) rem valde mirabilem, quam ipse audierat ab illo qui viderat, scil. Joanne, Aurelianensis Ecclesiæ canonico. Dicebat enim Joannes iste, loquens de hac re ad præfatum episcopum : « Burchardus archidiaconus, cognomento de Pisaco, iturus erat Romam. Rogavit autem me ut quemdam clericum, Natalem nomine, ei socium darem..... obsecro ut dicatis mihi si vos estis deputatus in illa militia quam dicunt Hellequini. Et ille (*Natalis, qui est apparu, après sa mort subite, à Jean*) : Non, Domine. Illa militia jam non vadit, sed nuper ire desiit, quia pænitentiam suam peregit. Corrupte autem dictus est a vulgo Hellequinus, pro Karlequinus. Fuit enim Carolus quintus qui peccatorum suorum longam egit pænitentiam, & nuper tandem per intercessionem beati Dionysii liberatus est. » — Ce chapitre se trouve aussi dans le ms. B. N. lat. 6755 (Barrois 284); voy. Delisle, *Catal. des manuscrits Libri et Barrois*, p. 217. Le nom y est écrit une fois *Kallequin*. Au lieu de *Pisaco*, ce manuscrit porte *Puisiaco*. — Sur la « mesnie Hellequin », cf. G. Raynaud, *Études dédiées à G. Paris* (1891), p. 57; *Romania*, XXII, 138-40; J. P. Jacobsen, *Harlekin og den Vilde Jæger*, dans *Dania*, 1902, p. 1-19; F. Lot, *Romania*, XXXII, 422 ss.; O. Driesen, *Der Ursprung des Harlekin* (Berlin, 1904).

inquit. — « Quid heri ? » — « Similiter satis. » — « Non quæro, inquit, de quantitate, sed de qualitate; quid comedisti heri, quid hodie ? » — « Heri, inquit, comedi pisa & olera [1], hodie olera & pisa; cras autem comedam pisa cum oleribus, postcras olera cum pisis. » Vide ergo quam pulchro circuitu eamdem sententiam circumduxit...

Si sa modestie lui a interdit de citer son nom dans ce passage, il prend sa revanche dans le suivant, qui nous intéresse particulièrement :

Et ut de me taceam (*c'est Guillaume qui est censé écrire à son frère Gautier*), quantos tibi possum ostendere, qui de vita delicatissima ad hunc ordinem, quem appellas durissimum & dificillimum, se transtulerunt, nec tamen adhuc ab eo resilierunt, quamvis & ætate juniores te sint, & natura teneriores, & debiliores viribus ? Et ut de tot millibus unum excipiam, unum tibi excipio, qui certe solus sufficit ad omnium exemplum : ipse quidem spectaculum factus est & angelis & hominibus levitate miraculi, qui prius eis spectaculum fuerat miraculo levitatis; dum non scena, non circus, non theatrum, non amphitheatrum, non amphicircus, non forum, non platea, non gymnasium, non arena sine eo resonabat. Nosti Helinandum [2] (*c'est Hélinant lui-même qui écrit ceci*), si quis non [3] novit hominem, — si tamen hominem ! Neque enim tam natus erat homo ad laborem, quam avis ad volandum [4], circumiens terram & per-

1. Cf. *Vers de la Mort*, str. L, 12 (et XXXII, 10) : *mes pois et ma poree*, où *poree* doit signifier *olera* (cf. *Romania*, IX, 337).

2. Le fait que dans son poème Hélinant ne s'adresse point à ce Gautier, semble indiquer que celui-ci était dorénavant définitivement perdu pour la vie claustrale.

3. Ce *non*, ajouté d'après l'éd. de Vincent de Beauvais (1483), manque dans la *Bibl. Patrum Cisterciensium*.

4. Ces mots rappellent le début d'une pièce mise par un manuscrit du Musée Britannique sous le nom du chancelier Philippe de Grève : *Homo natus ad laborem | Et* (*Sicut ?*) *avis ad volandum* (P. Meyer, *Doc. mss. de l'ancienne littérature de la France*, p. 41).

ambulans eam, quærens quem devoraret, aut adulando aut objurgando. Ecce in claustro clausus est, cui totus mundus solebat esse non solum quasi claustrum, sed etiam quasi carcer. Quomodo ergo non potes, quod ipse potest, cujus mutatio dextræ excelsi (?) quantum stuporem intulit sæculo pudoremque diabolo, tantum ipsi Domino contulit honorem? Neque etenim ipse tam levis fuerat quam ipsa levitas? Unde et tanta levitas, tam leviter mutata, apud plerosque nihil aliud putatur quam levitas. Hinc est, quod jam quinquennis ejus conversatio vix facit alicui fidem de futuro. Nimirum quantum in se ipso experimentum dedit inconstantiæ, tantum perseveraturæ constantiæ nunc debilitat argumentum. Erubesce igitur miserrime, te saltem non sequi istum præcedentem, juniorem, infirmiorem, debiliorem, delicatiorem. Quis enim, attendens unde iste surrexerit, surgere non possit [1]?

L'épître est vigoureuse sur tous les points, mais quand l'auteur vient à parler des femmes, ses injures deviennent le plus véhémentes. Écoutez plutôt :

Noli dare sanguisugæ sanguinem ad sugendum, sed avelle eam a cute, velit nolit, etiam semiplenam. Vis extinguere libidinem? Amove ligna ab igne, etsi stridet incendium [2]. Quæ sunt, inquis, ligna, quæ non sunt struenda in ignem hujus hominis rixosi [3]? Innumerabilia enim sunt, pauca

1. Tissier, p. 318.

2. Vincent de Beauvais, *Spec. hist.*, XXX, 142, porte : *et subcidit incendium*. (L'éd. de 1624 est d'accord avec Tissier).

3. Cf. p. 321 : *Melius est sedere in angulo domus, quam cum muliere litigiosa* (Prov. XXI, 9)... O quam convenienter Rixandis, ut dicitur, appellata est illa captiva muliercula quæ te captivum trahit! Ipsa enim est diabolus, qui dicitur *Rixoaldus*, qui semper rixam alit. Nam & hoc nomen legitur esse proprium cujusdam dæmonis. Fuge ergo, frater dilectissime, fuge rixam quam tibi movet Rixoaldus iste per illam Rixandam, & redi ad claustrum tuum, locum pacis & quietis, amatorem silentii, rixæque persecutorem.

tamen ex eis, in quibus & cetera possis recognoscere, dinumerabo. Ista sunt ergo :

> Otia, segnicior somnus, caro, fœmina, vinum,
> Prosperitas, ludus, carmina, forma, puer [1].

Citons encore :

Quid non mollit malleus? Quem non mollit mulier? Igitur mulier est malleus [2]... Nunc collige breviter, quam infelix ei [mundo] servias :

> Pauper, egenus, inops, pallens, exanguis, inanis
> Ære, cibo, requie, frigore, peste, fame.....

Vis scire qualis fuerit ille contractus inter te et Dominum? Distraxisti te ipsum Domino; subtrahens te sæculo, retrahens te peccato, abstrahens te ab inferno, extrahens te a luto, contrahens te in claustro : trahens post te diabolum, attrahens ad te Dominum & ab ipso postea ad cælum pertrahendus [3].

Dans ses sermons, datant tous sans doute d'une époque sensiblement postérieure, Hélinant est encore plus sévère, et plus original aussi. Le passage suivant, dirigé contre ceux qui veulent construire de somptueux édifices pour le temps à venir, est remarquable, et cadre bien avec le début de la strophe XII des *Vers de la Mort* :

Sed dicunt : « Non pro solis nobis hæc facimus, sed pro religiosis qui futuri sunt apud nos. » Quasi vero non sufficiat diei malitia sua [4], nisi adjiciatur & solicitudo de die non solum crastina, sed & post centum annos futura ! Plane vivendum nobis est in nostro tempore, non in alieno. Satis magna est miseria, nos esse solicitos de necessariis ætati nostræ sufficientibus; cur nobis imponimus onera futurorum? Satis magna caritas est, alterum alterius onera portare; quod solum de contemporaneis intelligi potest; neque

1. *Op. c.*, p. 319.
2. P. 320.
3. P. 321.
4. Matth., vi, 34.

enim alter est a me, qui non est. Qui autem nondum est, non est. Non ergo futurorum onera jubemur portare, sed solum præsentium & nobiscum viventium. Et utinam vel ista faceremus !... Quænam autem est ea caritas, non exaudire pauperem jam clamantem ad ostium, & extruere ædificium clamaturo ? nihil dare jam esurienti, & reservare eleemosynam nondum existenti ? qui tamen, quando erit, forte de his quæ præparas nil habebit. Tu enim, præsenti exemplo stultæ parcimoniæ, aures successorum tuorum ad non exaudiendum clamantes instruis, & ungues avarorum acuis [1] ad tua rapiendum... Sed hæc dicta sint pro contemnendis magnis & pulchris ædificiis, quæ amatores suos multum impediunt ad obtinendam domum, non manufactam, æternam in cælis, ubi modo gaudent animæ Sanctorum [2].

Un gracieux exemple du style redondant d'Hélinant se trouve à la fin du sermon *I. in Assumptione B. V.* (p. 275) :

Est enim spina inter spinas malus inter malos. Spina inter rosas est malus inter bonos... Est rosa inter rosas bonus inter [bonos, rosa inter spinas bonus inter] malos [3]... Esse spinam inter spinas, valde malum est ; esse spinam inter rosas, pessimum. Esse rosam inter rosas magnum bonum est ; sed rosam inter spinas, optimum ; istud enim est consummatæ virtutis & laudis eximiæ. Igitur spinæ nostræ nec penitus extirpandæ sunt, quia rosas generant, probant, et commendant : nec carius amplectendæ sunt, quia pungunt & lacerant, & quod miserrimum est, ignem expectant [4].

1. Cf. *Vers de la Mort*, XL, 5.

2. Tiré du premier des sermons *De omnibus sanctis* (p. 288).

3. Les mots mis entre crochets manquent dans l'édition, mais ils sont nécessaires au sens et assurés par le contexte.

4. Citons ici une étymologie qui fait pendant à celle rapportée plus haut, p. XIX (*Hellequin* < *Charles-Quint*), et qui a une saveur toute médiévale ; c'est un passage du *Sermo 2. in Natali Domini, ad Clericos* (p. 216) : Sequitur *Per circuitum castrorum* (*Exod.* XVI, 13), id est caste & sobrie & pie viventium. Nam *castrum* dicitur a *castrando.*

La liberté de paroles d'Hélinant est souvent étonnante, par exemple dans le troisième sermon *in festo Pentecostes* (p. 269) :

Quis ex omnibus stipendiariis Ecclesiæ militibus non magis ventri suo aut gulæ militat, quam sponso Ecclesiæ Jesu Christo, de cujus patrimonio victitat? Heu, quam raro hodie coëunt virtus & scientia! Nescio quo vinculo factionis novæ libidines & litera sibi cohæserunt. Et hæc non minus prodigiosa quam perniciosa societas. Quid enim illis ad istas, cum illæ virtutis bonum protestentur et doceant : illæ vero dedoceant & detestentur? Quando tamen hoc prodigium non regnavit?... Adhuc istud regnat prodigium, quando noctuæ de die volant, nec jam solem fugiunt bubones. Quis clericus erubescit comptus procedere in publicum? quis molli & femineo gressu incedere, imo quis mulier esse? Videas illos... ornari morosius, discriminato vertice, calamistrato crine [1], rasitata facie, pumicata cute, capite detecto, nudatis humeris, fluxis lacertis, insculptis brachiis, calceatis manibus, chirotercatis pedibus, fissis inguinibus...; sicque procedentes in publicum cum veste viridissima, mente sordidissima, radiantibus annulis de digito, & de animo ridentibus oculis.

Écoutons encore un passage contre le clergé, cette fois s'adressant plus directement à son propre ordre, *S. 2. de Nativ. B. V.* [2].

1. Un peu plus bas Hélinant se plaint de ce que les prêtres diminuent trop la tonsure : *in parvum orbiculum circumcinnant.* — On peut rapprocher de ces remontrances le reproche adressé par Guiot de Provins dans sa *Bible*, v. 1542 et suiv., aux moines de Grand-Mont :

La nuit qant il doivent couchier
Se font bien laver et pignier
Lor barbes et envoleper,
Et en trois parties bender
Por estre beles et luisanz.
Qant il vienent entre les genz
Molt les crollent, molt les apleignent...

2. Tissier relègue ce passage à la fin de son édition (p. 322), sous prétexte que la vision dont il s'agit serait postérieure à la

Maximam vero mihi luctus præstat materiam (*dit la Vierge à un anachorète anglais*) paucula gens illa, ...ordo Cisterciensium... Nunc autem adeo carnalis effectus est, ut de fervore spiritus nil prorsus habeat, carnis curam faciens in desideriis : pro lucro sibi ponens diem in qua non laborat, sed equitat; noctem in qua deest vigiliis. Monachi & conversi sine causa intrant infirmitorium, murmurant pro carnibus, litigant pro vino. Nesciunt vel illi psallere, ve isti laborare, nisi pleni & ructuantes. Paupertatem ordinis in victu & vestitu subsannant. Nihil quærunt in ordine nisi voluptatem corporis & vanitatem cordis. Dicunt & faciunt quod nec dici nec fieri fas est, et quod nefas est cogitari. Non est in ore eorum veritas...

A coup sûr ce n'est pas là le tableau que le jeune auteur des *Vers de la Mort* donne des « povres chiens », les moines blancs de l'ordre de Cîteaux, ni la vie à laquelle l'auteur de l'Épître à Gautier veut ramener l'époux de Rixandis, vers 1187-1190. Tout porte à

mort d'Hélinant, qu'il croit devoir placer en l'année 1204 (cf. ci-dessus, p. VI); mais il ne peut y avoir de doute sur l'authenticité du morceau, qui est parfaitement dans le style d'Hélinant. La circonstance que sa Chronique, de plus en plus sèche, s'arrête à l'année 1204 s'explique peut-être par le fait, rapporté par Vincent de Beauvais, que Guérin, évêque de Senlis 1214-1227, chancelier de France, en avait égaré la plus grande partie, — les 44 premiers livres, jusqu'à l'année 634 (voy. *Hist. litt.*, XVIII, p. 93), — ce qui aura enlevé à Hélinant l'envie d'achever cette œuvre. D'ailleurs Hélinant, qui ne fait guère ici que reproduire ce que d'autres avaient écrit avant lui, annonce lui-même déjà à la fin du livre 47 que les « notulæ brevissimæ » dont il comptait se servir pour la fin de sa chronique n'allaient que jusqu'à la 26e année du règne de *Philippus rex Francorum qui modo regnat, Ludovici regis filius et Ludovici nondum regis pater*. Ce passage prouve que la chronique a été composée avant 1223, date de la mort de Philippe Auguste. Un autre passage nous fait remonter au moins sept ans plus haut. Une douzaine de lignes avant la fin de la chronique, après avoir relaté la mort de Richard Cœur de Lion, Hélinant dit : *Post quem regnat frater ejus Joannes;* or, Jean sans Terre mourut en 1216.

croire que les sermons sont l'œuvre d'Hélinant vieux et respecté, plus morose et plus intolérant que jamais, le fruit des années 1210-1230, environ [1].

Au sermon *1. in Ramis Palm.* (MATTH. XVI), l'éditeur remarque (p. 232) : « Hic sermo totus gallice pronuntiatus est & *ultimus fuit authoris*, ut hic habet authographum ». A la fin du même sermon (p. 236) nous lisons cette note : « Obiit Elinandus post sermonem istum », ce qui pour avoir une raison d'être doit évidemment signifier : « Voilà le dernier sermon qu'Hélinant ait prononcé; il est mort peu de temps après ». Nous n'en savons rien, et nous ne faisons qu'adopter l'opinion de Brial en constatant qu'Hélinant est mort après 1229, puisqu'il prêchait au synode de Toulouse, tenu cette année. Il aurait alors été âgé d'environ 70 ans. Voici son épitaphe, que Loisel dit avoir tiré d'un ancien manuscrit de Froidmont; les quatre premiers vers sont empruntés à l'épitaphe d'Abélard, par Philippe Herveing :

Lucifer occubuit : stellæ radiate minores,
Namque hujus [2] radius hebetabat ut inferiores.
Illius occasu tandem venistis ad ortum,
Naufragioque tenet vestræ ratis anchora portum.
Claruit ingenio, moribus atque stylo.

Vincent de Beauvais avait sans doute raison de dire, à la fin du florilège qu'il a fait des écrits de son célèbre

1. Nous admettons volontiers avec Brial (*Hist. litt.*, XVIII, p. 94 et 97) qu'Hélinant a prêché son *Sermo in synodo Tholosano, in eccl. S. Jacobi habitus*, en l'année 1229. C'est probablement lors de la même visite à Toulouse qu'il prononça le *Sermo 2 in Ascens. Domini, Tholosæ habitus ad clericos scholares in eccl. B. Jacobi*, où il dit : « Ecce quærunt clerici Parisius artes liberales, Aurelianis auctores, Bononiæ codices, Salerni pyxides, Toleti dæmones — & nusquam mores » (Tissier, p. 257).

2. Var. *Cujus vos.*

compatriote : *Expliciunt Flores Helinandi monachi, viri boni, religiosi, honesti & sancti, ac vita præcipui*[1].

Résumons brièvement les faits. Hélinant, né vers 1160, peut-être à Angivillers, et élevé à Beauvais, se fit, vers 1182-1185, moine dans le monastère de Froidmont, en Beauvaisis, après quelques années d'une vie frivole, occupées par les plaisirs d'un jeune trouvère applaudi et recherché. Il y composa, cinq ans plus tard, le *Liber de reparatione lapsi*, et, entre 1194 et 1197, ses célèbres *Vers de la Mort*. Sa chronique a été écrite avant 1216; les sermons datent sans doute des dernières années de sa vie. Hélinant ne mourut qu'après 1229, ayant atteint un âge avancé.

II. — Hélinant a-t-il inventé la strophe des *Vers de la Mort?*

En publiant son excellente édition des poèmes du Renclus de Moiliens, le *Roman de Carité* et le *Miserere*[2], deux ouvrages à bon droit célèbres pendant le moyen âge, M. A.-G. Van Hamel a laissé au futur éditeur des *Vers de la Mort* le soin de décider si c'est Hélinant ou le Reclus qui a le premier employé la strophe de douze vers octosyllabiques distribués ainsi sur deux rimes : *aab aab bba bba*. Voici ce que dit en résumé M. Van Hamel à ce sujet (p. cxcv) : « Nous admettrons donc qu'un des moines de l'abbaye de Saint-Fuscien-au-bois, du nom de Barthélemy, se fit enfermer dans une recluserie attachée à l'église de

1. Tissier, *o. c.*, p. 1236; Vincent de Beauvais, *Spec. histor.*, l. XXX, c. 148.
2. *Bibl. de l'École des Hautes Etudes*, fasc. 61-62 (1885); introd., p. 94, 182-199.

Sainte-Marie de Molliens-Vidame [1], et que dans sa retraite il composa entre 1180 et 1190 [2] un poème qui reçut le titre de *Roman de Carité*, et quatre ou cinq ans plus tard un second poème, qui devint bientôt très célèbre sous le titre de *Miserere*. Peut-être a-t-il vécu jusque vers 1230 [3]; peut-être même a-t-il été rappelé de sa recluserie pour devenir à son tour, en 1225, abbé de Saint-Fuscien. »

Nous accorderions volontiers le mérite de l'invention à cet aimable vieillard [4], si doux, si humain, qui emploie depuis longtemps sa vie à répandre, du fond de sa recluserie, des vérités utiles, et qui s'est senti le droit de dire, en terminant (*Carité*, 241):

Aucuns lira ou orra lire
Ches vers, ne les voura relire;
Et li envious les lira
Por chou k'il en voura eslire
Aucun mot dont il puist mesdire:
Li envious en mesdira;
Mais ja prodom mal n'en dira,
Ne ja rien n'i contredira;
Car il n'i a ke contredire.
Alés, vers ! Dius vous conduira
Et sages hom s'en deduira
Ki de bons dis se set deduire.

Mais il s'agit d'une question de date, et dès lors nous allons voir qu'il est impossible d'admettre que Hélinant ait rien emprunté à Barthélemy. Hélinant, ancien trou-

1. Arr. d'Amiens.

2. M. Van Hamel émet plus d'un doute sur cette date. Il hésite en effet entre 1183-87 et 1225, et nous verrons que cette dernière date [1224-1225] est la seule vraisemblable.

3. Ne fallait-il pas dire 1231, où l'abbé Foulque se trouve être le successeur de Barthélemy?

4. M. Van Hamel a cité des passages des deux poèmes d'où il résulte que l'auteur était déjà avancé en âge lorsqu'il se mit à l'œuvre.

veur, mais encore jeune d'années et plein d'initiative, a fait son poème entre 1194 et 1197, pas très longtemps après son noviciat accompli, par suite de quelque vœu, peut-être pour expier ses poésies profanes et pour amener ses amis à résipiscence ; Barthélemy, ancien poète lui aussi sans doute, n'a écrit ses deux poèmes que sur ses vieux jours, et n'a guère pu songer à inventer la forme qu'il a employée. Il est plus vraisemblable d'attribuer la création d'une nouvelle forme de strophe au moine, jeune encore, qui naguère remportait des succès littéraires dans les tournois, dans les cours des seigneurs, peut-être même à la cour du roi de France[1].

Voici maintenant les raisons qui nous portent à rejeter la première supposition de M. Van Hamel, pour adopter celle qu'il a reléguée dans les notes (pp. CLXXXIV, CLXXXV).

Barthélemy dit qu'il a vu un prêtre martyr, dans sa longue vie, à savoir saint Thomas de Cantorbéry, mais qu'il n'en a pas vu deux (*Car.*, str. 87). Ceci suppose évidemment un assez long temps écoulé entre la mort de Becket (1170) et la composition de *Carité*, et treize ans ne suffisent pas. D'un autre côté, s'il eût été un homme déjà âgé en 1183-87 (la date que nous contestons), comment peut-on admettre qu'il ait été encore de ce monde en 1225 ?

Jérusalem étant tombé au pouvoir de Saladin en 1187, on prépara aussitôt la croisade. Si, contrairement à Hélinant, le Reclus n'en dit rien, ce n'est pas seulement, croyons-nous, parce que Charité déteste toute guerre[2] ; c'est aussi parce que, vers 1224, les

1. Il est intéressant de voir qu'Hélinant ne met pas expressément les œuvres littéraires dans sa litanie. Son style est plein de jeux de mots, comme celui de Barthélemy.

2. M. Van Hamel fait remarquer que parmi les devoirs du chevalier le Reclus ne mentionne pas celui de prendre la croix contre les ennemis de Dieu.

préoccupations étaient tout autres en France. Nous considérons les deux poètes comme aussi contemporains que possible, étant nés l'un et l'autre vers 1160 et morts en 1230, ou peu après, vivant l'un aux environs de Beauvais, l'autre près d'Amiens, mais nous croyons qu'Hélinant a écrit beaucoup plus tôt que le Reclus.

M. Van Hamel insiste beaucoup sur le fait que le premier des poèmes du Reclus est plein du souvenir de Thomas Becket, et que l'auteur déclare avoir été le contemporain du saint. Nous n'y contredisons pas : né vers 1160 le Reclus aurait eu une dizaine d'années en 1170, et on conçoit que la translation du saint, qui eut lieu en grande pompe cinquante ans plus tard, ait ravivé ses souvenirs d'enfance. Mais de ce que Hélinant ne mentionne pas le meurtre de Thomas, on ne saurait tirer aucune conclusion [1].

Nous avons déjà dit que Philippe Auguste et Richard I sont les « deux rois » dont parle Hélinant. Il nous paraît fort probable que le « puissant roi » auquel s'adresse Barthélemy, *Car.*, XXXVI : *Rois, de ton regne ies mout penés, Tant ke larges et empenés Est plus ke au tans ton aiol*, est Louis VIII [2]. L'*aiol* est donc Louis VII, et le « roi enfant » du *Miserere* est bien probablement Louis IX :

> Maudite est terre ki enkiet
> En baillie de roi enfant [3];
> Car se il de s'onour dekiet,

1. Il paraît bien y faire allusion, d'ailleurs ; voy. ci-dessus, p. XV s.

2. Le Reclus dit (*Car.*, XXX, 5) : *Jou espoir de si grant pomier Bon fruit, si bon com fruit roial.* Plus loin (XXXV, 4), il fait allusion au sacre et à l'huile de Reims. Louis VIII fut sacré le 6 août 1223.

3. Idée empruntée à l'Ecclésiaste, X, 16 : « Vae tibi, terra, cujus rex puer est. »

A tous chiaus dou regne meskiet
Ki de lui atendent garant. (212, 8-12)

Né en 1214, Louis IX n'avait que quatorze ou quinze ans en 1228-1229, époque où nous plaçons, en nous appuyant sur les raisons que nous fournit M. Van Hamel lui-même, la composition du *Miserere*.

Les *Vers* d'Hélinant seraient donc antérieurs d'une trentaine d'années à la *Carité* et d'environ trente-cinq ans au *Miserere*. On verra plus loin que l'étude de la langue de notre poème ne contredit en rien cette conclusion. Mais si c'est, selon toute probabilité, à Hélinant que revient l'honneur d'avoir *trouvé* la strophe en question, il est certain que les poèmes du Reclus de Molliens ont contribué à la rendre populaire, surtout dans le nord de la France, où elle a été adoptée par de nombreux poètes.

Sans compter la forme et l'allure générale, on trouve chez le Reclus bon nombre de ressemblances de détail avec les *Vers de la Mort*; elles ont déjà été relevées par M. Van Hamel, qui n'y attache pourtant pas beaucoup d'importance [1]. On pourrait aussi y voir çà et là une légère opposition contre Hélinant, par exemple, *Car.*, 168 (cf. ci-dessus, p. IV) :

Por ricoise n'est pas hom pire
Se avariche ne l'empire, etc.

Pour d'autres divergences, voy. Van Hamel, *l. c.*

1. Voy. Van Hamel, *o. c.*, p. CXCVI s. On pourrait y ajouter *Car.*, 78, *kiens mener* et *oisel tenir*, cf. Hél., XXIV; *Car.*, 141, *courte manke*, cf. Hél., X; *Car.*, 174, *Chou k'Eve perdi par mestraire. Par le mors de le pome amere*, cf. Hél., XIII; *Car.*, 179, *d'orguel fume;* ibid., 189, *carbons qui mort furent;* ibid., 192, Néron et Pierre; 194, *le keus rasoir aguise;* mais ce sont là des lieux communs.

III. — Idée générale du poème.

L'ordonnance des *Vers de la Mort* est assez confuse; les idées ne s'enchaînent pas selon un plan bien déterminé. C'est une suite d'apostrophes véhémentes à la mort, de considérations sur son pouvoir inexorable, d'invectives contre les riches, les puissants, qui achètent les joies de ce monde au prix de leur perdition. Le fond est banal, mais l'expression est forte autant que variée, souvent ingénieuse, parfois véritablement poétique. Il n'est pas facile d'analyser un poème qui consiste en une série de variations sur un thème unique : le devoir de penser à la mort et de s'y préparer. Cependant on peut, jusqu'à un certain point, se rendre compte de l'ordre selon lequel les divers aspects de ce thème se sont présentés à l'esprit de l'auteur. Hélinant veut inspirer à ses contemporains la crainte salutaire de la mort; c'est la Mort elle-même, personnifiée, qu'il charge de les saluer de sa part, afin de les remplir d'épouvante (str. III). D'abord il l'envoie à ses amis (IV-XI), puis aux princes en général, et, parmi les princes, suivant l'ordre hiérarchique, il l'adresse à Rome, spécialement aux cardinaux (XII-XV), puis aux évêques de la région, ceux de Beauvais, de Noyon, d'Orléans (XVII), aux *Tibaudois* (Louis de Blois, Renaut, évêque de Chartres, Rotrou, évêque de Châlons), à tous les prélats français, anglais, italiens (XVIII-XIX). Suit tout un développement, où des antithèses artistement balancées tiennent une grande place, sur la puissance de la mort (XX-XXXIII). Ici l'auteur, ayant mis la dernière touche au terrifiant tableau qu'il nous a tracé, passe à un sujet tout autre. Il entame une controverse, où il se montre du reste assez faible logicien, contre ceux qui disent : « Que nous importe l'heure où

la mort nous assaillira ! Prenons le bien qui s'offre à nous. Après, advienne que pourra ! La mort est la fin de la bataille, et corps et âme retombent dans le néant » (XXXIV). Hélinant sait que « cette erreur » a sa source dans la philosophie antique (XXXV). Il répond, comme on l'a fait maintes fois depuis, que, si l'on n'admet pas la vie future, il n'y a pas de différence entre l'âme de l'homme et celle d'un animal ; qu'à ce compte il vaut mieux vivre comme un pourceau; car le péché a son charme ; que ceux qui vivent de la dure vie des religieux ont choisi le pire parti ; que c'est en vain que saint Laurent a souffert le martyre, etc., etc. (XXXV-XXXIX). Cette partie du poème, faible et même puérile comme raisonnement, est en soi bien intéressante : elle prouve — et divers autres témoignages pourraient être allégués dans le même sens — que les croyances religieuses n'étaient pas ainsi universellement admises qu'on le dit communément. Il y avait, en plein moyen âge, des libres penseurs, des matérialistes. Seulement ils avaient la prudence de tenir secrètes leurs opinions. Satisfait de sa démonstration, Hélinant reprend ses apostrophes à la mort. Cette fois, il s'attaque surtout aux riches et aux puissants. Ceux qui ont joui des honneurs et des biens du monde iront en enfer ; ceux qui ont été méprisés et malmenés auront le paradis. Les joies de la chair, qui ont si courte durée, auront pour compensation la souffrance éternelle. Et l'auteur conclut en disant : « Fuis, jouissance ! Fuis, luxure ! D'un si cher morceau je n'ai cure ; j'aime mieux mes pois et ma purée ! »

IV. — Éditions et manuscrits.

Notre poème a été publié déjà trois fois : d'abord par l'avocat Loisel, en 1594, sur le ms. B. N. fr. 1593

(notre C^1) [1], ensuite, en 1823, par Méon [2], qui a suivi pour l'orthographe et pour plusieurs leçons le ms. B. N. fr. 23112 (= A^1), en ajoutant les vers latins (et l'attribution à Thibaut) qui se trouvent dans le ms. B. N. lat. 14958 (= D^6); enfin par Buchon, en 1843-1845, avec une médiocre connaissance de la langue, dans ses *Nouvelles Recherches sur la principauté française de Morée*, II, 364, d'après le ms. du Mont-Cassin 209 (= A^2). Auguis, dans ses *Poètes français* [3], veut faire croire, — et a fait croire à Scheler [4], — qu'il a imprimé le poème d'Hélinant, déjà publié par Loisel, « avec onze strophes de plus »; mais en réalité il donne un tout autre poème, à savoir les 54 premières strophes des *Vers de le Mort* de Robert le Clerc, publiés en 1887, à Lund, par M. A. Windahl [5].

Les 24 manuscrits dont nous nous sommes servis sont pour la plupart assez mauvais et présentent beaucoup de variantes. Certains seraient presque inintelligibles, sans le secours d'autres copies, et ne valent sûrement pas le parchemin sur lequel ils ont été écrits.

Nos manuscrits ne se prêtent pas à un classement rigoureusement exact. En plus d'un endroit, il paraît évident qu'il y a eu contamination d'un manuscrit avec

1. Nous avons vu à la Bibliothèque nationale deux exemplaires de cette publication (Inv. Réserve Ye 1222 et 7260). Le premier est probablement celui qui a appartenu à Châtre de Cangé (voy. *Romania*, I, 365). Loisel a dédié son édition au président Fauchet, qui lui avait procuré le ms. coté actuellement B. N. fr. 1593. C'est peut-être en l'envoyant à Loisel que le savant président a écrit sur ce ms. : *Je ne sais si ces vers sont de Hélinand.*

2. Nouvelle édition par Crapelet, en 1835.

3. Paris, 1824.

4. Voy. Scheler, *Notice et extraits de deux mss. fr. de Turin* (1867), p. 88 (Extrait du *Bibliophile Belge*, t. I-II).

5. Cf. plus haut, p. IV. — Voici le début de ce poème : *Mors, ki te sés entrebouter* :

d'autres. Le copiste du ms. B. N. fr. 2199 (notre E^4), dans lequel une foule de passages ont été laissés en blanc, a sans doute eu sous les yeux trois copies, entre lesquelles il a hésité, faisant un choix arbitraire entre des leçons différentes. On comprend donc que le classement auquel nous nous sommes arrêtés a été précédé de longs tâtonnements. Il suppose la perte d'un grand nombre de copies.

Dans le premier volume de la *Romania*, p. 364, M. Paul Meyer donna, avec une succincte notice sur le poème du « moine blanc » de Froidmont, une liste de mss. que nous transcrivons ici, en substituant aux numéros nos lettres de classement (cf. plus loin) : D^3, E^2, B^3, C^1, F^1, E^4, D^1, B^1, A^1, D^4, B^2, D^6, E^1, T^2, E^3, A^3 et A^2 ; en 1878, dans le *Bulletin de la Soc. des Anciens Textes*, p. 50, il a augmenté cette liste de trois nouveaux manuscrits : A^4, T^1, F^2. Dans la *Zeitschr. f. Rom. Phil.*, IV (1880), 352, M. Grœber en signala deux, C^2 et D^2 [1], portant ainsi le nombre à 22, et dans la même revue M. Stengel en ajouta, l'année suivante, un, D^5. Enfin M. Van Hamel [2] a noté que Paulin Paris en avait, déjà en 1857 [3], signalé un, le ms. qui maintenant est à Chantilly (B^4). A ces 24 copies plus ou moins complètes on peut ajouter une strophe isolée — c'est la strophe XLIX — qui s'est égarée dans un manuscrit de la Bodléienne, à Oxford, à la fin d'une copie de la *Complainte de Jérusalem contre Rome* [4].

1. Les fragments qui se trouvent dans le ms. B. N. Nouv. acq. fr. 934 (nos 33-34) ne contiennent rien de ce poème ; c'est le *Miserere* du Reclus de Molliens. Le n° 17 de la liste de M. Naetebus (*Die nicht-lyrischen Strophenformen*, p. 126) est donc à rayer.

2. *Carité et Miserere*, p. XXIII.

3. *Bull. du Bibliophile*, XIII, 167.

4. Voy. Stengel, *Cod. man. Digby 86*, p. 117. — Cf. en outre ce qui a été dit plus haut, p. IV s., au sujet de vers empruntés à notre poème et insérés dans d'autres ouvrages du moyen âge.

Les manuscrits connus actuellement sont les suivants :

1. T^1, — Tours 136.
2. T^2, — Berne 113.
3. A^1, — Paris, B. N. fr. 23112.
4. A^2, — Mont-Cassin 209.
5. A^3, — Turin, cod. gall. 134 (L. V. 32).
6. A^4, — Paris, B. N. fr. 12483.
7. B^1, — Paris, B. N. fr. 19531.
8. B^2, — Paris, B. N. fr. 25408.
9. B^3, — Paris, B. N. fr. 1444.
10. B^4, — Chantilly 1330.
11. C^1, — Paris, B. N. fr. 1593.
12. C^2, — Paris, Arsenal 5201.
13. D^1, — Paris, B. N. fr. 19530.
14. D^2, — Paris, B. N. fr. 23111.
15. D^3, — Paris, B. N. fr. 423.
16. D^4, — Paris, B. N. fr. 24429.
17. D^5, — Rome, Vat. Reg. 1682.
18. D^6, — Paris, B. N. lat. 14958.
19. E^1, — Bruxelles, 9411-9426 (proprement 9413).
20. E^2, — Paris, B. N. fr. 837.
21. E^3, — Pavie, Univ. 130 E. V.
22. E^4, — Paris, B. N. fr. 2199.
23. F^1, — Paris, B. N. fr. 1807.
24. F^2, — Madrid, B. N. 9446.

1, 2. T^1 (Tours 136) et T^2 (Berne 113) doivent être étudiés ensemble ; car il paraît bien que ces deux manuscrits ne sont que deux copies plus ou moins altérées d'un excellent manuscrit, leur source commune, lequel de bonne heure, déjà au XIII[e] siècle, aura été divisé en deux fragments, et dont T^1 représente la première et plus grande partie (str. I-XXX), T^2, le reste (str. XXXI-L) ; les vers XXX, 6-12 et XXXI, 1-3 ont été perdus entre les deux[1].

1. Le copiste de T^2 a commencé par vouloir rapprocher les rimes pareilles ; c'est donc probablement lui qui a omis la fin de

T^2 est, selon le catalogue imprimé de la bibl. de Tours, un recueil formé de fragments de plusieurs manuscrits du XIII[e] siècle, et se compose de 212 ff. (29 articles). Ce sont pour la plupart des fragments latins, qui ont été reliés en désordre. Il n'y a de français que les articles 11, (24) et 28 [1]. L'article 11 est un traité en prose sur l'amour et les sacrements (début, fol. 175 : *Pouvre armelete, cui dex face riche de sa gloire, vos m'avez prié que ge vos envoie aucun present spirituel, don voz cuers soit confortei ;* fin, fol. 182 : *que nostre sire sist en eus et parmi aus done ses jugemenz*). L'article 28 se compose du seul feuillet 201 et contient 26 strophes et demie (I-VII, X-XXIV, XXVI-XXX) des vers d'Hélinant, sans autre rubrique que *Versus gallici*, et sans *explicit*.

Ce feuillet a 214 mm. de hauteur sur 139 de largeur; il a au recto trois colonnes de 51 vers [2], tandis que les trois colonnes du verso en contiennent 55, 54 et 52 respectivement. Le dernier copiste n'a-t-il pas serré exprès ses vers afin de faire tenir tout entier dans ce feuillet le fragment de poème qu'il avait à copier (str. I-VII, X-XXIV, XXVI-XXX, 1-6) [3] ? La graphie du

la strophe XXX. Malheureusement nous n'avons pu examiner personnellement ni l'une ni l'autre des deux moitiés.

1. Dans l'article 10 il y a ces deux proverbes en français, au début de sermons latins : *Tantes viles tantes estres*, fol. 143 (cf. Le Roux de Lincy, *Livre des Proverbes*, 2[e] éd., II, 183, *Autant de villes autant de guises*), et *Qui est garnis si n'est honis*, fol. 144 (cf. Le Roux de Lincy, *l. c.*, II, 391, *Qui est garnis il n'est seurpris*, et II, 400, *Qui n'est garny si est honny*). L'article 24 (fol. 196) se compose de douze alexandrins (*Ele ot mis tot son cuer en son tres douz ami...*) qui ont été publiés par M. W. Fœrster, *Zeitschrift f. rom. Philol.*, I, 98.

2. Dans la col. *c* le copiste a omis le v. XIV, 7, et ne donne que 50 vers.

3. Il est vrai qu'il y a trois vers omis (XXVIII, 1-3) dans la col. *c* du verso, mais cela ne change rien à notre supposition.

feuillet appartient à coup sûr au dernier copiste, qui semble avoir écrit sous la dictée. Autrement, on ne se rend pas bien compte de graphies comme celles-ci, où le scribe ajoute à la fin de certains mots un *e*, quelquefois avec redoublement de la consonne finale, comme pour en assurer la prononciation : *chantente*, *vantente*, *t'enchantente*, *plantente*, *enfantente*, *soplantente*, *gardente*, *diente*, *sorargentente* ; *rentese*, *ventese*, *adentese*, *le plancese*, *richesse* (nom. masc. sing. de *riche*, X, 6), *agravantese* ; même après une voyelle : *muee*, *suee* ; après une tonique *nulle* (nom. masc. pl.), *prese* (=*près*), *enfance* (= *enfanz*), *fauce* (=*fauz*). Deux fois il omet un *e* final atone : *vei*[*e*], *gu*[*e*]*rrei*[*e*]. Voici encore quelques graphies à relever : *d* pour *s*, *z*, dans *ad* (habes), cinq fois, dans *serad*, une fois, *ueirreglad* et, — la barre traversée d'un trait, — dans *prelad* (XIX, 5 : *tot noc prelad*), *c* pour *z* ou *s* : *viec*, *vyec*, *seic*, *sec* (ailleurs *sez*, *ses*), *engienc*, *dormanc*, *sanc* et *senc* plusieurs fois, *dedenc*, *toc* (= *tolz*), *asauc*, *sauc*, *mielc*, *lombarc*, etc. (*tienc*, *prenc* trois fois). Le copiste change presque partout les *oi* de sa source en *ei*, *ey*, quelquefois en *e* : *penes*, *telle* (= *toile*), *velle*, *pelle*, *sef*, *ences*, rarement en *ay* : *tay* (*toi*) ; on trouve cependant *pruneroy*, *ploy*, *tebaudois*, *ploit*, *foy* (et *apostoile*, *conoist*). *ŏ* lat. ne se diphtongue pas en *ue* : *pot*, *mort* (pour *muert*), *trove*, *solent*, *demore*, *covre* [1] ; remarquons les graphies curieuses *seiot* pour *seut* (cf. *eos* pour *eus*), *vieiot* pour *veut*, à côté de *vieut*, *vieuz*. Quelquefois le copiste, — qui nous paraît originaire du sud-ouest de la langue d'oui, — écrit *e* pour *i* : *lere*, *respet*, *delete* (mais une fois *esliete*, XXVI, 1), *ese* (= *isse*), et même *sayses*, *atendet*. Un fait curieux et qui semble corroborer notre supposition que deux personnes ont

1. Ces formes verbales ont sans doute *o* fermé (*ou*), par analogie avec les formes accentuées sur la désinence.

collaboré, l'une dictant à l'autre, à la copie, c'est que les quinze premiers vers de la col. c du r° sont écrits d'une autre main et avec une orthographe sensiblement différente, cf. *emploier, enuoier, ançois, froiz*, sans doute conformément à l'original. Ce copiste a laissé un espace en blanc au milieu du v. XII, 9 pour les mots *saint Martin*, lacune comblée par l'autre. — *Eslet, let* (XI, 7-8) ont dû se trouver dans la source commune, ces graphies se rencontrant dans les deux parties du manuscrit.

Le ms. de Berne, T^2, a été, selon M. Stengel [1], exécuté sous le règne de saint Louis. Notre poème commence sans rubrique, au fol. 199 v°, col. b, au milieu de la strophe XXXI, bouleversée et mutilée par le dernier copiste, et finit au f. 200 r°, col. c, ayant probablement été copié, lui aussi, d'après un feuillet détaché. Les *Vers* d'Hélinant sont précédés immédiatement, dans ce manuscrit, par la *Complainte* de Huon de Saint-Quentin : *Rome, Jerusalem se plaint* [2].

Ce qui nous assure, mieux que les indices extérieurs, que T^1 et T^2 dérivent d'un même original, c'est que ces deux fragments viennent occuper la même place dans la classification, à côté des manuscrits du groupe *A*, ou plutôt au-dessus de *A* et à côté de *AB* (et de D^1, manuscrit contaminé avec *A*). T^1 et T^2 sont au nombre de nos meilleurs manuscrits.

1. Stengel, *Codex Digby 86*, p. 106. — Nous ne connaissons le ms. T^2 que par la copie collationnée qui se conserve à la Bibl. nat., coll. Moreau, n° 1727, fol. 106 ss.

2. Sur laquelle on peut voir G. Paris, *Littérature française*, § 89 *bis*; Nætebus, *o. l.*, p. 108. Cf. aussi ci-dessus, p. v. — Dans le ms. Digby 86 il y a, à la fin de cette *Complainte*, qui est incomplète, une strophe isolée de notre poème, la str. XLIX, la même qui dans le ms. B^a se trouve placée après les cinq strophes adventices; voy. plus loin, la description du ms. B^a et la table strophique.

3. A^1, B. N. fr. 23112 (anc. Sorb. 310); milieu ou seconde moitié du XIII[e] siècle [1]; art. XXIX, fol. 116 b : *Ch'est li liures de le mort*. Le texte, plein de picardismes que nous ne croyons pas originaux, est très altéré. L'ordre des strophes est bon, sauf à l'endroit difficile IX-X [2]. La str. XXV, qui s'est certainement trouvée dans la source commune du groupe *A*, — qu'elle soit authentique ou non, — a été omise par ce manuscrit. En revanche il en ajoute une à la fin du poème, et cette même strophe se retrouve dans le seul ms. Mont-Cassin 209, notre A^2. Les relations d'A^1 sont d'ailleurs difficiles à expliquer, par exemple celles avec le ms. F^1.

Voici la strophe adventice commune à A^1 et A^2, selon l'un et l'autre de ces deux manuscrits :

A[1] :	A[2] :
Mors aspre, poignans, [dure] et reske,	Mors poignans, aspre et dure et reske,
Aussi tost presis l'archevesque	Ausi tost presis l'arceveske
Con tu fesisses un vilain.	Con tu fesisses un vilain.
Mors, tu fais laissier giu et tresque,	Mors, tu fais laissier giu et treske,
Por che est fox qui mal empeske	Pour c'est cil fous qui mal en pesche
Car lié cuer fait devenir vain.	Car li cuer fais devenir vain.
Mors, tu n'averas la ton plain	Mors, tu n'averas ja ton plain,
Dessi que au jour daarrain.	Çou dis, jusqu'el jor daerain.
Donc averas fuisil et esche;	Dont averas fin sil (?) et esche;
S'arderas tout, et paille et grain.	S'arderas tout, et paille et grain.
Chil iert honis qui dist : « Demain	Cil iert hounis qui dist : « Demain
Donrrai por Dieu de pain grant lesche ».	Donrai du pain pour Deu grant leske ».

1. La date MCC qui se lit au bas de la dernière page, n'est point, comme on l'a cru, la date de l'exécution de ce manuscrit; cf. P. Meyer, *Romania*, I, 365, n. 1.

2. Voy. plus loin, la table.

Aucun des deux n'a été copié sur l'autre.

4. A^2, Mont-Cassin 209. Nous ne connaissons ce manuscrit que par l'édition de Buchon. Il est évidemment très voisin de celui de Turin (A^3), et probablement plus ancien. A^3 semble avoir voulu intercaler la str. XXV à sa vraie place, au milieu du poème ; il l'a mal placée (voy. la table), et en même temps le copiste a dérangé l'ordre de quelques strophes : XVI, XVIII-XXI, XVII, XXII-XXIV, XXVI, XXVII, XXV. A^2 place simplement la str. XXV à la fin du poème, après n° L, en ajoutant ces trois strophes adventices, dont les deux sont propres à ce seul manuscrit :

51 Mors, molt te deveri[o]ns douter,
Car nule arme ne puet durer
Encontre le fer de ta lance.
Cascuns jor le poons prover,
T'ocis adès sans defier,
Nului ne portes reverance.
Mors, t'abas orguel et beubance,
Por rikece ne por enfance
Ne se puet nus en toi fier.
Tot passe par mi ta balance,
Boneürté ne meschaance
Ne lais tu el siecle durer.

52 Mors poignans, aspre et dure et reske, etc.
(Voy. plus haut, sous le ms. A^1).

53 Mors, tant com li om ci demeure
Li devroit membre[r] aucune eure
De son aiouel et de son aive.
Nus ne se puet vers toi reskeure
Ne desous terre ne deseure,
Par tout desferme ta sousclaive.
Por çou ne tien jo mie a saive
Qui paradis fait en sa caive,
Ne qui de çou s'encraise et neure
Dont li povre muerent a glaive,

Et il en met tant en sa gaive
Que li cors cante et l'ame en pleure.

5. A³, Turin, cod. gall. 134 (L. V. 32). Fin du XIIIe s.; art. XLV, fol. 170 c [1]. A la suite de notre poème vient, f. 174 a-179 a, la *Bible au saignor de Berzé*, publiée par Méon, *Fabliaux et contes*, II, p. 394-420 [2]. Suit un blanc de trois colonnes et six lignes. Il semble que ce soit là la fin de ce manuscrit et qu'avec le fol. 180 commence un nouveau manuscrit, un peu plus récent que l'autre. Sur le dernier feuillet il y a une liste chronologique des rois de France, finissant ainsi : *Loewis li sains roys regnoit XLV ans, Phelippes ses fiz regnoit XV ans, Phelippes regne tant k'a deu plaira. L'an Mil CC quatre vins et XII.* Le manuscrit aurait donc été copié quelques années après l'avènement de Philippe le Bel.

La pièce qui précède le poème d'Hélinant est de Gautier le Long [3]. En voici le début :

Sangnor, je vos velh chastoiier.
Ne devons aler ostoiier
En un ost dont nus ne retorne.
Saveis coment on les atorne
Chiaus ki sont en cel ost somons?
On les lieve sor .II. limons,
Si les portons de grant ravine
Vers le mostier, pance sovine,
Et sa feme le siet apres;

1. Cf. A. Scheler, *Notice et extraits de deux mss. fr. de Turin* (Extrait du *Bibliophile Belge*, I-II). — Il est malheureusement certain que ce précieux manuscrit a disparu dans le désastreux incendie du 26 janvier 1904; voir R. Renier, dans *Giornale storico della letteratura italiana,* XLIV (1904), 416.
2. Cf. aussi *Romania*, XVIII, 553.
3. Voy. Scheler, *Annales de l'Acad. d'Arch. de Belgique*, II (nouv. série), 477; cf. *Baudouin de Condé*, p. XVI; G. Paris, *Litt. franç. au moyen âge* (2e éd.), p. 115.

Chil qui a li monte plus pres
Le tienent par bras et par mains, etc.

Fin :

Gauthiers li lons dist en la fin
Ke chil n'a mie le cuer fin
Ki sa feme laidenge et koze
Ne qui li demande autre koze
Ke ses autres voisines font.
Je n'en vuelh parler plus parfont.

Suit, après sept lignes laissées en blanc, sans incipit, fol. 170 c, le poème d'Hélinant. Le copiste (wallon ?) est souvent négligent. M. G. Raynaud dit [1] que le texte des *Congés* de Jean Bodel fourni par ce manuscrit n'est qu'une mauvaise copie du texte contenu dans le ms. de Bruxelles 9421, « dont il reproduit toutes les particularités, sous la plume d'un copiste ignorant et inintelligent ». Notons cependant que la copie des *Vers de la Mort* contenue dans ce même volume de Bruxelles (proprement n° 9413, notre E^1) est au contraire inférieure de beaucoup, en ce qui concerne le texte, au ms. de Turin. Ce dernier manuscrit contient un grand nombre de pièces ayant la même versification que le poème d'Hélinant, et dont quelques-unes se retrouvent dans E^1 et E^2. — Pour l'ordre des strophes, dans ce ms., cf. p. XLI.

6. A^4, B. N. fr. 12483. Milieu du XIV[e] s. Pour la description de ce manuscrit, qui contient des pièces en l'honneur de la Vierge, voy. G. Raynaud dans la *Romania*, XIV, 442 s. Notre poème s'y trouve fol. 59 d-63 a. Les vers suivants lui servent de prologue :

[P]our ce que j'ai fait mencion
[D]e mort, qui a corrupcion,
[Donques] [2] un ditié en escript

1. *Romania*, IX, 222.
2. Le manuscrit porte ..*ont met*.

[M]is ai; je ne sai qui le fist.
[I]l est pourfitable, ce cuit,
[O]r l'escoutés, ne vous enuit
[une ligne coupée]
Plus volentiers lire l'orrés.

Notons que le compilateur avoue ne pas connaître l'auteur des *Vers de la Mort*.

Il est remarquable que ce manuscrit, — qui équivaut presque à $A^1A^2A^3$ tous ensemble, — donne seul avec B^3 la str. XXV (*atente*) à sa bonne place, entre les deux strophes en *-ite*, XXIV et XXVI.

A^4 écrit souvent *en* pour *est*.

7. B^1, B. N. fr. 19531 (anc. S. Germ. 1862); XIIIe s.; deux col. à 28 lignes. Les 21 premiers feuillets forment peut-être un manuscrit à part. Les *Vers* d'Hélinant commencent au fol. 158 a. A la fin du poème, fol. 163 a, on lit cet *explicit*, qui est à peu près identique à celui du ms. F^1 : *(I)ci faut li roumanz de la mor. Après li n'aura nul resort* [1].

Ce manuscrit est un des meilleurs, malgré mainte bévue. Le copiste écrit souvent *c* devant *e*, pour *qu, k;* deux fois il donne la forme *jenble* pour *juevne* [2]; *dom* pour *dont;* il paraît confondre quelquefois *d* et *t* : *tescouverte, dolent* (pour *descouverte, tolent*). B^1 est plus près de B^4 et de B^3, B^2 se rattache plutôt à C^2, mais C^1 et C^2 semblent influencés l'un et l'autre par le groupe *B*.

8. B^2, B. N. fr. 25408; daté de 1267; deux col. à 27 lignes. Voy. la description détaillée de M. Sepet, *Bibl. de l'École des Chartes*, XXXVI (1875), pp. 139 ss.

1. Cf. XLIX, 3 et la note de ce vers.
2. Il semble même n'avoir pas bien compris la forme *juevne, joene*, qu'il rend une fois par *joie en* (XXVII, 9); du reste son original était probablement mal écrit.

(cf. P. Meyer, *Bull. de la Soc. des anc. Textes*, 1883, p. 102).

Le poème d'Hélinant commence au haut du fol. 63 v°; rubrique (d'une main postérieure) : *Le fabel de la mort*; pas d'explicit. — Notre texte est très mutilé, le copiste a omis 18 strophes (XI, XVI-XIX, XXIII, XXV, XXVII, XXVIII, XXX, XXXII, XXXIII, XXXIX, XLIII-XLVII). La str. XLIX, *Tuit atendons etc.*, se trouve reléguée après n° L, avec cinq strophes adventices intercalées entre les deux [1].

Voici ces cinq strophes :

32 Mort, qui eschiuer te peust
Por fere rien que l'en seust,
Ne por ualor ne por proece?
Je ne di pas que [l'e]n deust
Mengier de[l] meuz que l'en eust
Et conquerre ennor et richece
Por demener joie et leece,
Si di je : folie e[s]t nicesce!
Quer se ja mort ne s'en meust,
Si i uenist dame Uielece,
Qui au loinz a quelque perece,
Tot le pas nos aconseust.

33 Por ce est fous, selonc ma creance,
Qui en cest siecle a sa fiance,
Quer cil i ueit qui bien le mire
Que, puis que home est issu d'enfance,
Qu'il a en sei aperceuance,
S'i uit il puis toz jors a tire
En peine, en sorsi, en martire,
Por sei et por les suens conduire.

1. Rappelons qu'un copiste de la *Complainte de Jérusalem* (Ms. Digby 86) a ajouté à la fin cette même strophe XLIX du poème d'Hélinant (les variantes n'y sont pas celles de B^{2}), et que dans le ms. de Berne 113 (T^{2}) cette même complainte précède les *Vers de la Mort*; cf., plus haut, la description du ms. T^{2}.

S'il esteit neïs rei de France,
Si n'en porte, ja tant n'iert sire,
A la mort, a[l] tot desconfire,
Qu'un drapel et pleine sa pance.

34 Di ua, nel mescreez uos mie,
La chose est issi establie
Que nus qui en cest siecle habite,
Por aueir ne por manantie
Ne por aueir ne por ballie,
Ne puet aueir joie parfite.
Si est fous qui trop se delite
En chose qui si poi profite,
Qui tant coste et tost est fallie.
Por ce ai je a mon ous eslite
Une uie estreite et despite
Por conquerre une meillor uie.

35 Ausi bien se puet l'en lasser
Et trauaillier et dequasser
A corre a la chace folie,
Comme a ces jarbes entasser
Et a grant aueir amasser.
Por ce di je, qui quel desdie,
Que cil est plein de musardie,
Quant uient a trere male uie
Et a mal soffrir et passer,
Qui a tel chose ne s'aplie
Dont il puisse, s'il aflebie,
Sei aesier et respasser.

36 Je mostre par ceste semblance,
Quant uient a soffrir mesestance
En cest siecle et traual et peine,
Que cil est fous qui ne s'auance
Ci, de fere sa penitance,
Et qui d'aquerre ne se peine
La douce joie soueraine
Qui toz jorz iert entiere et saine.
Quer l'en deit aueir grant dotance

De la mort, qui est si uilaine,
Si traïtrese, si soudaine
Qu'el fiert la gent sanz defiance.

37 Tuit atendon, etc.

Pour mieux faire connaître le compilateur de ce manuscrit, — qui n'est pas à confondre avec le copiste, — nous citerons ici quelques vers de sa façon qu'il a substitués au texte d'Hélinant :

Str. II, 3-12 :

Si lor escou l'enueiseure
Et bien lor di, s'il ne se dantent
Et deables si les enchantent
Que il muirent en lor luxure,
Sanz fin auront duel et ardure.
Folie n'est prouz qui trop dure,
Ne cil sage qui trop la hante[nt].
Mal ait le fruit qui ne meure,
Et cil auront malaventure
Qui l'aluchent et qui la plantent.

Str. III, 4-10 :

Qui ceus confonz et agrauentes
Qui en conquerre ont lor ententes
[*Ici un vers a été omis*]
Mort qui ne fines de ruer
Por tot abatre et tot tuer,
Qui totes meres fez dolentes;
Mort qui ne deignes rien chuer,
Je uuil, etc.

9. *B^3*, B. N. fr. 1444. xiiie s.; 329 ff., trois col. à 40 vv. Pour plus de détails voy. Van Hamel, *Carité*, p. xvi s. Fol. 168 a (anc. 171) : *Chi commencent li ver de le mort*; explicit fol. 170 c. Fol. 126 c se trouve, à

la suite d'une généalogie des rois de France, *Li nombre des eages* [1], tout comme dans le ms. C^2; les deux mss. B^3 et C^2 sont postérieurs à 1226, date à laquelle s'arrête la généalogie des rois de France, mais c'est par inadvertance que M. Van Hamel fait dater le premier du XIV[e] siècle [2]. Ce manuscrit est un des plus complets et des plus utiles.

10. B^4, Chantilly 1330. XIII[e] s.; 103 ff., deux col. à 28 lignes. Voy. Van Hamel, *Carité*, p. XXIII.

Pour le contenu de ce manuscrit nous nous bornons à renvoyer au récent catalogue de la bibliothèque de Chantilly. Notre poème y occupe les ff. 98 a — 103 c; il n'y a pas d'*incipit*.

Le copiste (lorrain ?) écrit *es* pour *as* (h a b e s), et pour *as, aus*; *ai* pour *a* (h a b e t), *dirai* pour *dira*; par contre *mas* pour *mais*; *frut, plue, cur* pour *fruit, pluie, cuir*; *reproe, corroe* pour *-oie*; *date, mate* pour *dete, mete*; *met* pour *mi(s)t*; *de, que* pour *di, qui*, etc. Le texte est assez bon et particulièrement intéressant en ce qu'il paraît être de la même famille que $C^1 C^2$, tout en conservant le bon ordre des strophes XVIII-XXVIII, c'est-à-dire qu'il se place à côté de B^3 et B^1. La str. XXV fait défaut; en revanche, le ms. de Chantilly ajoute deux strophes qui ne se trouvent dans aucun autre manuscrit; elles ne nous semblent pas l'œuvre du dernier copiste. Les voici :

Ha! Dex, tant somes deceü,
De grant vanitei embeü,
Quant nos amons ce que plus nuit,
Et maintes foiz auons heü
Granz deliz de cors receü

1. Voy. *Romania*, XVI, 62.

2. *Carité*, p. XVI. — Le *Miserere* se trouve, avec les *Vers* d'Hélinant, dans les mss. A^4 B^3 B^4 D^2 E^2 E^4; *Carité*, dans B^3 B^4 D^2 D^4.

Que comparons mout chier, ce cuit.
De mal faire pensemes tuit,
Qui peut par jor, si fait par nuit [1].
Trop sont li cors soëf peü :
Que plus se grate, plus li cuit.
Trop menons souant grant desduit,
Ç'auons nos maintes foiz ueü.

51 Ha, toz li monz va a enuers,
Touz li siecles est si peruers
Que nule riens ne va adroit.
Ce qu'aimme li cors, qui est sers,
Ce est a l'ame tot diuers.
S'a mout pou l'ame de son droit :
Quant li cors ai chaut, l'ame a froit,
Et l'ame ai soif quant li cors boit.
Cest siecles est con .i. enfers
A celui qui fait ce qu'il doit.
Qui le mal prent et le bien voit [2],
Cil torne la chose a enuers.

Explicit les vers de la mort.

11. C^1, B. N. fr. 1593 (anc. 7615). xiiie s.; 217 + 3 ff.; deux col. à 40 vv. C'est le manuscrit suivi par Loisel en 1594. Les strophes V, X, XII, XVIII, XXIV, XXV, XXIX, XXX, XXXVII, XXXIX, XLIV manquent, de sorte que le poème y est réduit à 39 strophes. Il est difficile de classer ce manuscrit, qui a une évidente affinité avec B^1, B^3, B^4, et qui a, avec C^2, *D* et *E*, le mauvais ordre strophique : XVII, XXII-XXVII, XVIII-XXI, XXVIII. Str. XXIII, 4 il a, seul avec B^4, la bonne leçon *here*. Apparemment le copiste a connu plus d'un manuscrit. — Incipit, fol. 102 *bis*, col. b : *Les vers de la mort*; expl., fol. 105 a : *Explicit les de la mort* (sic).

1. Corr. *Qui ne peut par jor, fait par nuit?*
2. Cf. XXXVII, 9.

12. *C*², Arsenal 5201 (anc. B. L. 1669); dernier tiers du XIIIᵉ s. M. P. Meyer a donné, *Romania*, XVI, 24, une description détaillée de ce manuscrit. P. 229 a : *Incipit romanum de morte*; p. 236 b : *Explicit li romanz de la mort.*

Le copiste, évidemment originaire de l'est de la France, écrit souvent *e* pour *a*, ainsi *es* pour *as* (habes), *essauz*, *effuble, essome*; en revanche *a* pour *e* : *acume, avesque, sacheresce, richace, s'adrace, matre, magre, pasme, as* (= *els*), *ignalement, ale, memale*; *proigne, froinz, Roins*; *loiche, loicherie*; *paule, maulement*, etc.; cf. le ms. *B*⁴. *C*², souvent d'accord avec *C*¹, a quelquefois plus d'affinité avec *B*² [1] qu'avec *B*¹*B*³*B*⁴; il a cependant deux pièces, — outre nos *Vers*, — en commun avec *B*³ (voy. sous *B*³).

13. *D*¹, B. N. fr. 19530 (anc. S. Germain 2563). Fin du XIIIᵉ s. 136 ff., 21 vers par page. Notre poème commence, fol. 123 v°, avec cette rubrique : *De la mort.* Les initiales des strophes sont omises. Le texte est bon, le copiste était intelligent. C'est à ce manuscrit et à *D*² que se rattachent le plus les manuscrits du groupe *E* par ce qu'ils ont de commun. L'un et l'autre paraît contaminé avec quelque manuscrit du groupe *A*. Str. XVIII, 6 du poème, *D*¹ offre la variante *Et lepre Tibaut.* Est-ce un souvenir de Thibaut d'Amiens (cf. sous le ms. *E*³)?

14. *D*², B. N. fr. 23111 (anc. Sorb. 309); deux col. à 38 lignes. Le volume a 332 feuillets, dont les ff. 1-203 datent du troisième quart du XIIIᵉ siècle environ, tandis que le reste, qui seul nous intéresse, paraît remonter un peu plus haut. Autrefois le manuscrit ne finissait

1. *B*² et *C*¹ ont tous les deux omis un grand nombre de strophes, mais non pas les mêmes. Le groupe *C*, qui paraît emprunter beaucoup à *B*, est cependant lié par l'ordre des strophes aux groupes *D* et *E*.

pas avec le f. 332. Il a été décrit par A. Weber, dans *Handschriftliche Studien auf dem Gebiete der roman. Litteratur des Mittelalters* [1], p. 23. Voy. aussi Van Hamel, *l. c.*, p. xx.

Fol. 317 a : *Ci commence .j. dit des vers de la mort*; le poème finit au fol. 320 d. Très bon texte, le meilleur de la famille *DE*; il a pourtant déjà le mauvais ordre des strophes.

15. D^3, B. N. fr. 423 (anc. 7024). Début du xive s. Voy. P. Meyer, *Notices et extraits*, XXXIV, 2e partie, p. 72 ss.; Paulin Paris, *Manuscrits fr.*, IV, 65.

Fol. 138 c, sans incipit, *Mors qui m'as mis* etc.; il n'y a pas d'explicit non plus.

Ce manuscrit a été écrit dans le Lyonnais. Il porte en toutes ses parties des traces du dialecte de cette région et contient même des morceaux non pas seulement copiés, mais composés dans le Lyonnais. Voir P. Meyer, *l. c.* — Nous ne citerons les variantes de cette mauvaise copie que dans les cas où elles sont utiles pour le classement des mss.

16. D^4, B. N. fr. 24429 (anc. La Vallière 41) [2]. Fin du xiiie s.; deux col. à 42 lignes. Très beau manuscrit, avec force miniatures.

Incipit fol. 63 b : *Ce sont les vers de la mort.*

17. D^5, Vat. Reg. 1682. Petit in-fol. du xive s.; voy. Stengel, *Zeitschrift f. rom. Phil.*, V, 383. Nous n'avons pas vu ce manuscrit.

Les ms. D^4 et D^5 sont fort intimement apparentés, dérivant d'une même source; ils ont partout les mêmes lacunes, et un grand nombre de fautes communes. L'orthographe du ms. D^5 paraît plus ancienne. — Le

1. Frauenfeld, 1876. Il est aussi décrit en détail dans le *Catalogue général des ms. fr.* (1902).

2. Cf. l'article de M. Grœber, *Zeitschrift f. rom. Phil.*, IV, 352.

poème d'Hélinant commence au fol. 48 r° et finit au fol. 51 v°.

18. *D*[6], B. N. lat. 14958 (anc. S. Victor 319); XIII[e] s., deux col. à 28 lignes. C'est le manuscrit que Méon a utilisé (avec *A*[1]) pour son édition de notre poème.

Fol. 2 a se lit cet *incipit*, à coup sûr erroné : *Versus domini Theobaldi de Marliaco de Morte compilati apud Sarneum*. A la table latine (moins ancienne) on lit : *Versus domini Theobaldi de Marliaco de Morte in galico compilati apud Sarnayum*. Le copiste est « frater Jacobus Brito » (f. 1 r°), qui écrivait *ad usum fratrum Beati Victoris Parisiensis*. Ce qui embrouille encore la question, c'est que le copiste ajoute, fol. 7 b, cet *explicit :*

Ici(st) [1] finent les vers Bouchart
Detb (?) [2] de Marly que Dieu gart
De celui feu qui tout jor art,
Einz le preingne a la sue part.
Amen, amen, fiat, fiat.

Bouchart de Marly est donc aussi désigné (par un copiste antérieur?) comme l'auteur du poème. M. P. Meyer a bien raison d'écarter l'une et l'autre attribution [3].

19. *E*[1], Bruxelles, n[os] 9411-9426 (proprement n° 9413). Début du XIV[e] siècle. Pour la description de ce manuscrit, que nous n'avons pas vu, nous renvoyons à Van Hamel, *Carité*, p. XXIV, et à A. Scheler, *Baudouin de Condé*, p. XIII. Le copiste était probablement wallon.

1. Le copiste écrit souvent *mest* pour *met, faist, amastit*, etc.

2. M. P. Meyer lit (*Romania*, I, 366) *Dest* et corrige *De cest*, M. Mussafia (*Sitzungsber. d. Wiener-Akad., Phil.-Hist. Cl.*, t. LXIV (1870), vol. I, p. 547), *Dict* ; nous avions compris : *Tetbald*.

3. *Romania*, I, 367. — Les véritables *Vers* de Thibaut de Marly seront publiés sous peu par E. Walberg d'après deux manuscrits de la Bibl. Nat. de Paris.

Ce manuscrit a quelques articles en commun avec A^3; le dernier scribe a soigné son texte et semble avoir connu quelque manuscrit du type $A^1A^2A^3$ [1]. — Fol. 20 b : *Se commence li dis de le mort*; fol. 24 a : *Explicit des uiers de le mort.*

20. E^2, B. N. fr. 837 ; XIIIe siècle, deux col. à 50 lignes. Voy. P. Paris, *Mss. fr. de la Bibl. du Roi*, VI, 404-416, et cf. aussi Van Hamel, ouvr. cité, p. XXXI, et *Romania*, IX, 222 ; XIV, 348 ; XXI, 146. Les *Vers de la Mort* occupent les ff. 70 c-73 c.

Pour le texte d'Hélinant ce manuscrit, comme tout le groupe *E* en général, n'est pas très utile. Il est intimement lié à E^1, qui cependant est encore plus contaminé.

21. E^3, Pavie, Univ. 130. E. V. (n° 108, Aldini). Début du XIVe siècle ; deux col. à 38 vv. Voy. Mussafia, *Sitzungsber. d. Wiener Akad.* (*Phil.-Hist. Cl.*), t. LXIV (1870), vol. I, p. 545-50 ; cf. Windahl, *Li Vers de le Mort*, p. IX.

Le volume commence par notre poème, *Ce sont les vers de la mort*, fol. 1 a-4 d ; suit *La priere Tybaut d'Amiens*, qui commence : *J'ai un cuer trop let* (voir *Romania*, XIII, 528 ; XVIII, 486 ; XXXI, 465, et *Bull. de la Soc. des anc. textes*, 1901, p. 75 et 82).

E^3 et E^4 sont très voisins, bien que E^4 s'écarte souvent de son groupe.

22. E^4, B. N. fr. 2199. XIIIe siècle ; 141 ff. Petit manuscrit ayant deux strophes par page. Voy. Van Hamel, ouvr. cité, p. VII. — Fol. 130 r° : *Ci commencent li vers de la mort* ; explicit, fol. 140 v°. — Selon M. Van Hamel, cette copie de notre poème offrirait beaucoup de lacunes et aurait probablement été écrite

1. Il se peut bien que E^1E^2 doivent à quelque manuscrit D^1 ces ressemblances avec le groupe *A*. Notons que $A^1A^2A^3$ offrent plus d'un rapport difficile à expliquer.

de mémoire. Nous ne croyons pas qu'il en soit ainsi : une seule strophe y fait défaut, outre le n° XXV, qui sans doute manquait dans toute la famille *CDE*. Si le copiste a laissé en blanc des vers, des bouts de vers et des mots isolés, c'est qu'il a consulté au moins un meilleur manuscrit (de la famille *B* ?), qu'il a quelquefois suivi; d'autres fois il n'a pas inscrit la variante, probablement dans l'intention de consulter une troisième copie. Ce fait est intéressant, et nous croyons que plusieurs de nos manuscrits, — E^1 et F^1 par exemple, — ont été contaminés d'une façon analogue.

23. F^1, B. N. fr. 1807; xive siècle, deux col. à 30 vv. Fol. 109 a on lit : *Ici commaince le romens de la mort*; fol. 113 d : *Ici finerons* (*noz*) *de la mort Encontre cui n'a nul resort* [1]. Ce manuscrit présente des ressemblances avec A^1 que nous expliquons comme des emprunts faits par A^1 à quelque manuscrit du type de F^1. — F^1 ressemble aussi à D^3, mais comme il a le bon ordre des strophes, il n'entre pas dans le groupe *D*.

Le scribe a partout une même abréviation pour *en* et *est* (*ē*), mais plus d'une fois il écrit *en* pour *est* en toutes lettres.

24. F^2, Madrid, B. N. 9446 (anc. Ee-150), provenant de la bibliothèque du marquis de Cambis; milieu du xiiie s.; voy. la notice de M. P. Meyer, *Bull. de la Soc. des anc. Textes*, 1878, p. 38-59. Ce manuscrit offre une grande lacune au milieu du poème (str. XXV-XLI). L'un des éditeurs du présent volume, E. Walberg, qui a collationné la copie du manuscrit de Madrid, a vérifié en même temps que cette lacune est imputable au scribe, et n'a pas pour cause une mutilation du manuscrit. F^2 a le bon ordre strophique et n'en offre pas moins, plus d'une fois, les lectures des groupes *DE*,

1. Cf. plus haut, sous le manuscrit B^1.

ce qui indique qu'il constitue avec *F*[1] une famille à part.

Fol. 56 r°: *Incipiunt versus de morte*. Fol. 58 r° *Chi definne le flabel de la mort.* — Le copiste écrit très souvent *quil* pour *qui*, *ker* pour *car*, *cen* pour *ce*.

Nous donnons, dans les pages suivantes, la table des strophes selon la disposition adoptée par chaque manuscrit.

Ordre des strophes.

Nota. — Dans cette table, les strophes qui manquent sont comptées à leur place.

		Tours.	Berne.	12483.	Mont-Cassin.	Turin.	23112.	1444.	19531.	Chantilly.	25408.	1593.	Arsenal.	23111.	19530.	Bruxelles.	837.	Pavie.	2199.	24429.	Vatican.	14958.	433.	1807.	Madrid.
		T¹	T²	A⁴	A²	A³	A¹	B³	B¹	B⁴	B²	C¹	C²	D²	D¹	E¹	E²	E³	E⁴	D⁴	D⁵	B⁶	D³	F¹	F²
1.	mue..........	1	—	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
2.	chantent......	2	—	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
3.	rentes........	3	—	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
4.	amis..........	4	—	4	4	4	4	4	4	4	4	—	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
5.	al laz........	5	—	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
6.	sonne	6	—	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6
7.	Bernart......	7	—	7	7	7	*10*	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
8.	Renaut.......	—	—	8	8	8	*7*	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8
9.	neveu........	—	—	*10*	*10*	*10*	*9*	9	9	9	9	9?	*10*	*10*	9	*10*	*10*	*10*	*10*	*10*	*10*	*10*	*10*	*10*	—
10.	franches......	10?	—	*9*	*9*	*9*	*8*	10	10	10	10	—	*9*	*9*	10	*9*	*9*	*9*	*9*	*9*	*9*	*9*	*9*	*9*	*9?*
11.	mire	11	—	11	11	11	11	11	11	11	—	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11
12.	estoier.......	12	—	12	12	12	12	12	12	12	12	—	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
13.	pomme	13	—	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13
14.	chevaus......	14	—	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14
15.	a Rains.......	15	—	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15
16.	corant........	16	—	16	16	16	16	16	16	16	—	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16
17.	tiens.........	17	—	17	17	*21*	17	17	17	17	—	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17
18.	as rois.......	18	—	18	18	*17*	18	18	18	18	—	—	*22*	*22*	*22*	*22*	*22*	*22*	*22*	*22*	*22*	*22*	*22*	18	18
19.	sodainement..	19	—	19	19	*18*	19	19	19	19	—	*23*	*23*	*23*	*23*	*24*	*24*	*24*	*24*	*23*	*23*	*23*	*23*	19	19
20.	lasse.........	20	—	20	20	*19*	20	20	20	20	20	*24*	*24*	*24*	*24*	*23*	*23*	*23*	*23*	*24*	*24*	*24*	*24*	20	20
21.	seul tor.......	21	—	21	21	*20*	21	21	21	21	21	*25*	*25*	*25*	*25*	*25*	*25*	*25*	*25*	*25*	*25*	*25*	*25*	21	21
22.	monde........	22	—	22	22	22	22	22	22	22	22	*26*	*26*	*26*	*26*	*26*	*26*	*26*	—	*26*	*26*	*26*	*26*	22	22
23.	amere........	23	—	23	23	23	23	23	23	23	—	*27*	*27*	*27*	*27*	*27*	*27*	*27*	*27*	*27*	*27*	*27*	*27*	23	23

		T¹	T²	A⁴	A³	A²	A¹	B³	B¹	B⁴	B²	C¹	C²	D²	D¹	E¹	E²	E³	E⁴	D⁴	D⁵	D⁶	D³	F¹	F²
24.	escrite........	24	—	24	24	24	24	24	24	24	24	—	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	24	24
25.	atente........	—	—	25	50	27	—	25	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
26.	eslite........	26	—	26	25	25	26	26	26	26	26	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	26	—
27.	nomiee........	27	—	27	26	26	27	27	27	27	—	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	—	—
28.	fait..........	28	—	28	27	28	28	28	28	28	—	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	—
29.	richece.......	29	—	29	28	29	29	29	29	29	29	—	29	29	29	29	29	29	29	29	29	29	29	29	—
30.	n'en dot......	$\frac{1}{2}$30	—	30	29	30	30	30	30	30	—	—	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	—
31.	atrape........	—	$\frac{1}{2}$31	31	30	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	—
32.	droiture......	—	32	32	31	32	32	32	32	32	—	32	32	49	32	32	32	32	32	32	32	32	32	$\frac{1}{2}$32	—
33.	ennoisiez.....	—	33	33	32	33	33	33	33	33	—	33	33	32	33	33	33	33	33	33	33	33	33	33	—
34.	te crient......	—	34	34	33	34	34	34	34	34	34	34	34	33	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	—
35.	comence......	—	35	35	34	35	35	35	35	35	35	35	35	34	35	35	35	35	35	35	35	35	35	35	—
36.	viaus.........	—	36	36	35	36	36	36	36	36	36	36	36	35	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	—
37.	ne rent.......	—	37	38	36	37	37	37	37	37	37	—	37	36	37	37	37	37	37	37	37	37	37	37	—
38.	laste.........	—	38	37	37	38	38	38	38	38	38	38	38	37	38	38	38	38	38	38	38	38	38	38	—
39.	li saint.......	—	39	39	38	39	39	39	39	39	—	—	39	38	39	39	39	39	39	39	39	39	39	39	—
40.	pensassent...	—	40	40	39	40	40	40	40	40	40	40	40	39	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	—
41.	guerroies	—	41	41	40	41	41	41	41	41	41	41	41	40	41	41	41	41	41	41	41	41	41	41	—
42.	fume.........	—	42	42	41	42	42	42	42	42	42	42	42	41	42	42	42	42	42	42	42	42	42	42	42
43.	plus cras.....	—	43	43	42	43	43	43	43	43	—	43	43	42	43	43	43	48	43	43	43	43	43	43	43
44.	et uns........	—	44	44	43	44	44	45	44	44	—	—	44	43	44	44	44	43	44	44	44	44	44	44	44
45.	divers........	—	45	45	44	45	45	46	45	45	—	45	45	44	45	45	45	44	45	$\frac{1}{2}$45	$\frac{1}{2}$45	45	45	45	45
46.	aperte........	—	46	46	45	46	46	47	46	46	—	46	46	45	46	46	46	45	46	46	46	46	46	46	46
47.	tant mars....	—	47	47	46	47	47	44	47	47	—	47	47	46	47	47	47	46	47	47	47	47	47	47	47
48.	biens ont....	—	48	48	47	48	48	48	48	48	48	48	48	47	48	48	48	47	48	48	48	48	48	48	48
49.	comunement..	—	49	49	48	49	49	49	49	49	55	49	49	48	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49
50.	desiree........	—	50	50	49	50	50	50	50	50	49	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50
	Total actuel....	29$\frac{1}{2}$	19$\frac{1}{2}$	50	50 +3	50	49 +1	50	49	49 +2	32 +5	39	49	49	49	49	49	49	48	48$\frac{1}{2}$	48$\frac{1}{2}$	49	49	47$\frac{1}{2}$	32

La table strophique nous dispensera de parler longuement des strophes omises. Il suffit de faire observer que T^1 en a omis vingt-trois (VIII, IX, XXV, XXXI-L), T^2 les trente premières, A^1 et B^1 une (XXV), B^2 dix-huit (XI, XVI-XIX, XXIII, XXV, XXVII, XXVIII, XXX, XXXII, XXXIII, XXXIX, XLIII-XLVII), B^4 une (XXV), C^1 onze (V, X, XII, XVIII, XXIV, XXV, XXIX, XXX, XXXVII, XXXIX, XLIV), C^2 une (XXV), F^1 deux (XXV et XXVII), F^2 dix-huit (IX, XXV-XLI); les familles *DE* (et *CF*) tout entières ont omis XXV, E^4 une de plus (XXII).

Tous les manuscrits, excepté T^2 B^1-B^4 et D^1, intervertissent X et IX[1]. A^1 change plus encore l'ordre à cet endroit : VI, VIII, X, IX, VII. Les str. XX et XIX sont interverties dans le groupe *E*, ce qui est un des nombreux traits caractéristiques de cette famille ; A^4 change de place XXXVIII et XXXVII ; D^2 place XXXII vers la fin du poème, avant L, sans doute à cause des mots *pois et poree* qu'elles ont en commun ; E^3 place XLIII après XLVIII. B^2, qui semble avoir omis les strophes les plus difficiles, et qui par compensation ajoute à la fin cinq strophes de son crû, place n° XLIX non seulement après L mais après les cinq strophes adventices. Il paraît remarquable que c'est la même strophe qui se trouve ajoutée dans le manuscrit *Digby 86* à la fin de la *Complainte* (voy. plus haut). B^3, d'ailleurs un des plus complets et des plus réguliers de nos manuscrits, place XLVII avant XLIV. Pour A^3 voy. p. XLI.

Une question doublement délicate est celle de savoir si la str. XXV est authentique ou adventice, et si le bon ordre des strophes XVII-XXVIII est bien celui

1. C^1 et F^2 sont indécis sur ce point, l'une des strophes faisant défaut (X dans C^1, IX dans F^2). A-t-on cru qu'il s'agissait de *deux* Bernart, oncle et neveu ? Ou est-ce à cause des prétendus *enfants d'Angiviler* (X, 10) ? Ou bien a-t-on voulu rapprocher les trois noms de lieu (*Proneroi, Peronne, Angiviler*) ?

que nous avons adopté, nous appuyant sur les groupes *TABF* (onze mss.) contre les groupes *CDE* (douze mss.). Il est à remarquer d'abord que, si la strophe XXV est authentique, elle ne saurait trouver d'autre place que celle qu'elle a dans A^4 et B^3 — entre XXIV et XXVI, toutes deux en *-ite*, — et ensuite qu'elle fait défaut dans les groupes *CDE*, qui ont l'ordre XVII, XXIV-XXVII, XVIII-XXIII, XXVIII, et *F*. Ici comme ailleurs la question devient compliquée par le fait que plusieurs manuscrits sont contaminés.

Tâchons d'abord de constater quel est le meilleur ordre, et comment on peut s'en expliquer l'altération, en laissant la strophe XXV de côté pour le moment. L'ordre que nous avons préféré pour les strophes XVII-XXVIII est satisfaisant. Après Rome et les légats (strophe XIV), le poète s'adresse à Reims (XV), puis à l'évêque de Beauvais (XVI), et à deux autres évêques, également ses amis personnels, riches et beaux (XVII); aux seigneurs de Chartres, de Châlons-sur-Marne et de Blois (XVIII); aux prélats qui laissent faire à la *laie poissance* (XIX), au lieu de *hurter durement* les rois et les *hauz hommes* qui ne pensent qu'à agrandir leur puissance (XX) : le roi et le pauvre sont égaux devant la mort (XXI); ni force, ni éloquence, ni jeunesse, ni prudence ne tiennent contre elle (XXII, XXIII); surtout les jeunes *damoisiaus* frivoles (XXIV) doivent « s'acquitter » à temps (XXVI), et craindre *mort sobite* (XXVII); tout n'est que vanité (XXVIII et suiv.).

Si c'est là le bon ordre, il est assez facile de comprendre la raison de l'altération qui a été opérée dans quelques manuscrits : l'expression *en lor faces escrit* (XVII, 7) aura attiré la strophe XXIV : *Morz, qui est a veüe a escrite En la vieille face despite*, laquelle de son côté a entraîné avec elle les strophes suivantes. L'altération consiste alors en ceci que les strophes XXIV-

XXVII, qui parlent de la jeunesse (*jovenciaus*, *juevne cuer*, etc.) ont été placées immédiatement après l'apostrophe aux deux évêques [1]. Mais il nous semble qu'ainsi il y aurait trop de généralités sur la jeunesse [2] avant l'admonition du poète à ses jeunes amis les « Thibaudois » et aux rois; ces généralités viennent mieux après, car, à partir de la strophe XXI, l'auteur ne s'adresse plus à personne en particulier. Nous croyons donc avoir choisi le bon ordre strophique, et par conséquent les manuscrits du groupe X^{r} (= *TAB*) gagnent en autorité. La famille *F* confirme cet ordre.

La strophe XXV est-elle authentique? Il est difficile de l'admettre et plus difficile encore de le nier. Contre son authenticité parlent 1° la rime du v. 11 *voint* (vincit) : *point* (punctum) : *joint* etc., qui paraît frappante dans un texte qui ailleurs (XXXIX, 9) fait rimer le produit de vincit avec *saint* (sanctum) et *paint* (pingit); 2° le fait que l'auteur apostrophe ici de nouveau la Mort, tandis que les strophes XXIII, XXIV et XXVI sont à la 3e pers.; 3° le fait que de tous nos manuscrits il n'y a que quatre qui l'aient conservée (et deux seulement la donnent à la bonne place). — Cependant, 1° la série de rimes *vaint* (*voint*) : *point* : *saint* n'est pas inouïe; cf. plus loin, le chapitre de la langue; 2° quant à l'emploi de la 2e pers., l'auteur se permet la même inconséquence dans la strophe XXXIV [3], et d'ailleurs les

1. L'inconvénient qui résulte de ce que les évêques pourraient ainsi être confondus avec ceux qui *vont as chiens* et *plus ardent que leschefrite,* n'est peut-être pas grave, si l'on se réfère à la peinture du clergé qui prend place plus loin. Cf. *Carité,* str. 78. (D'ailleurs ces prélats, tout en n'étant pas vieux, n'étaient pas des *damoisiaus*; Henri de Dreux, en tout cas, pouvait bien avoir de quarante-cinq à cinquante ans.)

2. La str. XXIV vient fort bien après XXIII, puisqu'il s'y agit de *jovenciaus*.

3. Depuis le début jusqu'à la strophe XXIII, le poète adresse la

strophes sont si longues qu'en lisant on ne s'en aperçoit guère. La troisième objection paraît plus grave; quatre manuscrits sur vingt-trois, c'est peu. Mais d'abord, la source d'A^1 a certainement connu la strophe en question, B^2 ne compte pas (cf. la description du ms.); T^1, B^1 et B^4 sont les seuls de tous ces manuscrits (*TAB* $= X^1$) qui eussent dû la conserver. Les groupes *CDEF* ($= X^2$) ont facilement pu omettre cette strophe, et ce fait a peut-être contribué à l'altération de l'ordre dans *CDE*. Nous n'osons donc pas exclure la strophe XXV, pas plus que nous n'oserions préférer l'ordre strophique de *CDE* ici. Et nous croyons devoir nous y tenir, quand même B^3 serait contaminé ici, car alors ce manuscrit, un des meilleurs, aurait eu assez de confiance dans cette source pour oser introduire la rime un peu surprenante *voint : point*. X^1 aura donc pu garder cette strophe et X^2 aura pu l'omettre.

Nous avons déjà donné les strophes adventices en parlant de chaque manuscrit en particulier. Ces strophes sont au nombre de onze : un dans A^1, trois dans A^2 (dont la deuxième est celle qui se trouve dans A^1), cinq dans B^2, deux dans B^4.

V. — Classement des manuscrits

Les plus utiles de nos mss. sont T^1 ($+T^2$) A^4 B^3 D^2 D^1 F^2 (la grande lacune de F^2, strophes XXV-XLI, est déplorable, d'autant plus que F^2 est négligent); B^2 et C^1 sont incomplets. Une difficulté particulière vient de ce que plusieurs manuscrits ont été contaminés avec d'autres, à différentes époques. Un classement purement matériel donnerait donc des résultats bizarres, et

parole à la Mort; les autres strophes, à l'exception de XXV, XXXIV, XL, XLI, XLII, sont à la 3e personne.

il nous a fallu tâtonner et raisonner longtemps avant de pouvoir constituer les véritables groupes par filiation directe. Il s'en faut de beaucoup, toutefois, qu'on y voie clair partout.

Le groupe le mieux caractérisé est *E*; voici des passages qui constituent ce groupe, ainsi que les sous-familles E^1-E^2 et E^3-E^4 :

E : II, 7, 10; IV, 3, 10; V, 3, 7 (E^4 sort du groupe), 8; VI, 2 (E^4 sort); VII, 8; VIII, 3; IX, 6, 7, 12; X, 7; XI, 9; XII, 2 (E^4 sort); XIII, 10 (E^4 sort); XV, 10; XVI, 8 (E^4 sort); XVIII, 3, 6, 8; XIX, 11; XX, 4, 11; XXI, 6, 7; XXII, 1 (E^4 sort); XXIII, 4, 9 (E^4 laisse en blanc); XXVI, 8; XXVII, 4; XXVIII, 1 (E^4 sort); XXIX, 3 (E^4 sort); XXXI, 9; XXXIV, 12; XXXV, 9; XXXIX, 2; XLIV, 3; XLV, 8, 12 (E^4 laisse en blanc); XLVI, 2 (E^4 sort); XLVII, 8; XLIX, 4, 5, 12; l'ordre des strophes XIX-XX.

E^1 E^2 : I, 10; V, 9; XIII, 7; XIV, 7, 12; XVIII, 1, 10; XX, 10; XXI, 5, 8, 11; XXII, 5; XXIV, 1; XXX, 2, 5, 7, 8.

E^3 E^4 : I, 6, 11; VI, 3; VII, 9 (cf. D^2), 11; XVI, 4, 5; XXIV, 8; XXXVIII, 5, 11; XL, 8; XLVII, 8.

Sont assez bien caractérisés les groupes suivants :

D^4 D^5 : II, 9, 11, 12; IX, 4; XIV, 12; XVI, 6; XX, 2; XXVII, 8, 9; XXVIII, 11; XXX, 2; XXXIII, 8; XXXIV, 2; XXXVII, 3; XLIII, 1.

D^4 D^5 D^6 : III, 1, 2; XII, 2; XVII, 8; XIX, 1.

D^3 D^4 D^5 D^6 : III, 10; VIII, 7; (XLI, 4). Cf. D^3 D^4 : I, 7; IV, 8; XIII, 1; XXIII, 4.

A^1 A^2 A^3 : I, 4 (+D^2); IV, 10 (+D^1); V, 11 (+ B^3 C^2 D^1); XIX, 8.

A^1 A^2 : IX, 2 (+ B^3 B^4); XVI, 11 (+ F^1); XVII, 5 (+ *E*); strophe adventice, citée ci-dessus, p. XL.

A :[1] VII, 2 (+ F^1); XVI, 8, 9; XXVII, 11; XXX, 7;

1. A^3 semble sortir de son groupe par quelque contamination aux strophes XVII, 5; XXXIII, 8; XXXVII, 5.

XXXIII, 8 (A^1 sort du groupe); XL, 9 (+ B^2 B^4 C^1), 10 (+ B^1 B^4 C^1); XLIV, 7 (A^1 sort); XLVI, 10 (+ *BC*); cf. l'ordre des strophes IX-X.

$F + CDE = X^2$: V, 2, 10, (C^2 D^1 sortent); XXXIV, 7 (+ T^2 B^4; *C* E^1 E^2 sortent); XLII, 9 (C^1 D^2 sortent); XLIII, 9 (*E* sort); XLIV, 6 (+ B^4; D^4 D^5 *E* sortent); XLV, 3 (+ B^4); XLVI, 1 (+ B^1 B^4); XLVIII, 7 (+ B^1 B^4), 10 (*C* D^6 E^1 sortent)[1].

F^1 F^2 : III, 4-5 (+ A^1 A^3); V, 5; XII, 1; XIV, 4; XX, 1, 4 (+ C^2); XLVII, 8; l'ordre des strophes XVII-XXVII.

Sont moins bien caractérisés les groupes suivants :

$TAB = X^1$: XX, 3 (+ C^1 D^1 D^5; T^1 B^2 sortent); (cf. l'ordre des strophes XVII-XXVII).

B : XIV, 4 (+ F^2; B^3 s'écarte); XXXI, 7 (+ *E*); XLI, 8 (+ C^2); XLV, 8 (+ C^1)[2]; XLVI, 9 (+ *AC*)[2], 10 (+ *A*CD^3)[2].

B^1 B^4 : VIII, 12 (+ F^2); XXVII, 7; XXX, 3; XXXII, 4; XLV, 6, 7 (+ D^2); XLVII, 8.

B^2 B^4 : X, 10 (+ C^2 D^{3-5} E^{2-4}); XXII, 3; XXVI, 8; XL, 9 (+ *A*C^2); XLVIII, 9 (+ C^1); XLIX, 3. Il est à remarquer que, XLIV, 9, B^4 est seul avec B^3 (*tors* pour *buens*).

C : XXXII, 4-6; XXXVI, 1 (+ B^1 B^2 D^3); XLII, 12 (+ F^2); XLVI, 7 (+ B^1 D^3). — En effet, C^1, C^2 sont assez faiblement liés ensemble, l'un et l'autre semblent plutôt appartenir au groupe *B*, sauf par l'ordre des strophes, par exemple : $C^1 + B^4$: (XXI, 11); XXXVI, 9; XL, 9 (+ *A*B^2), 10 (+ *A*B^1); XLVI, 6; $C^2 + B^2$: XLI, 10; XLIX, 9 (+ ms. Digby 86), 10 (+ E^4); $C + B^1$: XLIV, 3 (+ A^2; C^1 manque), 7 (+ B^4; C^1 manque); XLVI, 7 (+ D^3).

1. Le groupe *C* sort presque constamment de la famille X^2 par les leçons ; il ne s'y rattache guère que par la perturbation si caractéristique de l'ordre des strophes XVII-XXVII.

2. B^2 manque.

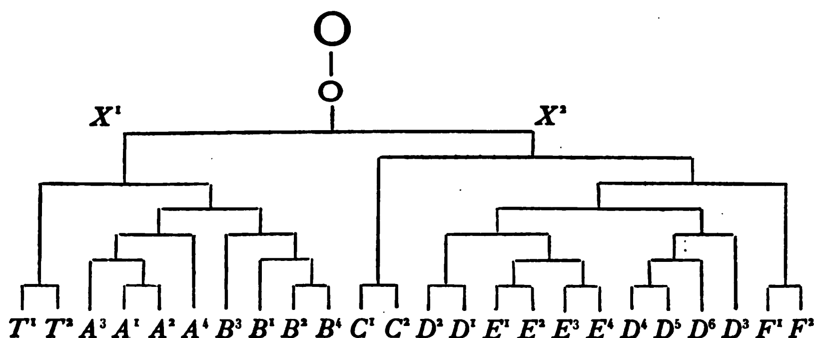
D + *E* : V, 10-11 ; XXI, 5.

E paraît s'attacher à D^1 D^2, XVI, 5 ; XLVII, 4 ; à D^1 plus particulièrement, IX, 5 ; XII, 11 ; XXVIII, 8 ; XXXII, 4 (cf. D^4 D^5) ; XXXV, 4 (E^3 E^4 sortent).

CDE : XLVIII, 2 (C^2 D^1 D^2 (E^3 E^4) sortent) ; l'ordre des strophes XVII-XXVII.

Les difficultés d'un classement rigoureux, qui sont particulièrement graves quand il s'agit d'un poème aussi populaire que le nôtre, sont augmentées, nous l'avons déjà dit, par le fait que plus d'un de nos manuscrits dépend visiblement de deux groupes.

Malgré toutes ces difficultés, nous persistons à croire que la suivante table rend le meilleur compte possible de la filiation des innombrables manuscrits dont nos 24 copies sont des rejetons :



VI. Versification.

Ayant parlé plus haut de la strophe d'Hélinant, nous n'aurons à nous occuper ici que de la rime.

L'auteur rime très exactement ; il n'admet pas d'assonances et recherche même les rimes riches, celles qui comportent l'identité de la « consonne d'appui », voire

même de la voyelle qui précède cette consonne ou qui précède immédiatement la tonique (rimes léonines). Ainsi : II : *chanter*, *sozplanter*, *enchanter*, *chanter*, *enfanter*, *acreanter* ; III : *desnuer*, *remuer*, *tressuer*, *esluer*, *empaluer*, *saluer* ; IV : *amis*, *anemis*, *m'a mis*, *pramis*, *n'a mis*, *tamis* ; V : *verreglacier*, *solacier*, *chacier*, *portracier*, *enlacier*, *embracier* ; VIII : *amer*, *entamer*, *amer*, *la mer*, *clamer*, *fremer* ; IX : *avoir*, *avoir*, *apercevoir*, *savoir*, *decevoir*, *recevoir* ; X : *afiler*, *filer*, *guiler*, *piler*, *Angiviler*, *enfiler* ; XII : *estoier*, *emploier*, *envoier*, *cuivroier*, *guerroier*, *coloier* ; XVI : *tenu chier*, *espeluchier*, *espuchier*, *aluchier*, *huchier*, *tresbuchier* ; XIX : *soudainement*, *longuement*, *vivement*, *comunement*, *apertement*, *durement* ; XXXIII : *ennoisiez*, *envoisiez*, *croisiez*, *boisiez*, *armoisiez*, *proisiez* ; XXXVIII : *esilliez*, *atilliez*, *avilliez*, *chevilliez*, *truilliez*, *graïlliez* ; XLV : *laidengiez*, *en giez*, *aengiez*, *chalengiez*, *mengiez*, *vengiez* ; XLIX : *comunement*, *jugement*, *isnelement*, *parfaitement*, *vengement*, *seürement*.

Des cent rimes du poème, comprenant chacune six vers, 48 sont féminines, ce qui est une proportion très élevée [1] ; parmi les rimes masculines 14 sont, nous l'avons vu, léonines. Toutes les rimes féminines étant considérées comme léonines, — puisqu'elles portent sur les deux dernières syllabes du mot, — le nombre des rimes riches remonte à 62, en tout [2].

Comme les autres poètes qui cherchent à rimer richement, Hélinant accouple assez souvent un mot simple avec un de ses composés, ou bien deux composés du

1. La proportion de rimes féminines chez les poètes qui n'affectionnent aucun genre de rimes en particulier est, selon M. P. Meyer, de 30 à 33 o/o. Voy. *L'Escoufle*, p. L.

2. Le Renclus de Moiliens pousse encore plus loin la recherche des rimes riches ; *cf.* Van Hamel, *Carité*, p. CII et s.

même mot; ainsi *chantent*, *enchantent*, II; *chanter*, *enchanter*, II; *filer*, *afiler*, *enfiler*, X; *fait*, *desfait*, XXVIII; *traire*, *mestraire*, XXVIII; *vient*, *devient*, *covient*, XXXIV; *apercevoir*, *decevoir*, *recevoir*, IX, etc. Quelquefois il fait rimer un mot avec lui-même, mais dans ce cas il y a généralement chaque fois une différence de sens ou d'emploi, comme c'était de règle au moyen âge: *avoir* (subst.), *avoir* (verbe), IX; *tient* (« dépend, importe »), *tient*, XXXIV; *cous* (sens figuré), *cous*, XXXVII. A remarquer la rime *m'a mis*, *n'a mis*, IV.

VII. Langue.

Nous nous bornerons à indiquer les traits linguistiques qui peuvent se déduire des rimes (et, dans certains cas, du mètre) du poème. Les rimes léonines permettent de tirer quelques conclusions sur les voyelles protoniques aussi, de même que sur les consonnes qui précèdent immédiatement la voyelle tonique.

Voici la liste des rimes en ordre alphabétique:

Rimes masculines.

1. ains XV a.
2. aint XXXIX a.
3. ait XXVIII a.
4. ant XVI a.
5. ars XLVII a.
6. art VII a.
7. as XV b, XLIII a.
8. aus XIV a.
9. aut VIII a.
10. auz XII b.
11. az V a.
12. ent XXXVII a.
13. ment XIX a, XLIX a.
14. enz XL b.
15. iler X b.
16. (a)mer VIII b.
17. anter II b.
18. uër III b.
19. èrs XLV a.
20. èrt XXXI a.
21. eu IX a.
22. iaus XXIV b, XXXVI a.
23. iens XVII a.
24. ient XXXIV a.
25. eier V b.
26. chier XVI b.
27. oier XII a.
28. engiez XLV b.
29. illiez XXXVIII a.
30. oisiez XXXIII a.

31. (a)mis IV a.
32. it XI b, XVIV b.
33. oi XXVL b.
34. oint XXV b.
35. voir IX b.
36. ois XVIII a, XXXII b.
37. oit XXI b.
38. on XIV b.
39. ont XLVIII a.
40. òrs XXVII b.
41. òrt XLIX b.
42. òus XXXVII b.
43. òut XVIII b.
44. ór XXI a.
45. ót XXX a.
46. uit XXIII b.
47. uns XLIV a.

Rimes féminines.

1. able XXXIX b.
2. ace IV b.
3. age I b.
4. ages XLI b.
5. aille XXXIV b.
6. aire XXVIII b.
7. ance XIX b.
8. anches X a.
9. antent II a.
10. ape XXVI a.
11. asse XX a.
12. assent XL a.
13. aste XXXVIII a.
14. ece XXIX a.
15. eche XXX b.
16. ee XXVII a, L a.
17. ence XXXV a.
18. endre XX b.
19. ente XXV a.
20. entes III a.
21. ere XXIII a.
22. erte XLVI a.
23. estre XLVII b.
24. eure VII b.
25. iches XLII b.
26. ïe XXXV b.
27. iere XXII b.
28. ierres XLIV b.
29. ine XXXIII b.
30. ire XI a.
31. ise XXIX b, XLVIII b.
32. ite XXIV a, XXVI a, XXXVI b.
33. oie VI b.
34. oies XLI a.
35. oile XIII b.
36. oire XLVI b.
37. omme XIII a.
38. onde XXII a.
39. onne VI a.
40. üe I a.
41. ueve XLIII b.
42. ume XLII a.
43. ure XXXII a, L b.

La diphtongue *ai* suivie d'une consonne orale ne rime qu'avec elle-même; cf., str. XXVIII b, les rimes *fait*, *desfait*, *atrait*, etc., et, XXVIII a, *refaire*, *mestraire*, *taire*, etc. — Suivi du groupe *str*, *ai* se prononce *è* : str. XLVII, *senestre*, *nestre*, *pestre*, *flestre*, *estre*, *mestre*. — Devant une nasale *ai* et *ei* se confondent : XV, *Rains*, *mains* (manus), *rains* (rēnes), *frains* (frēnos), *mains* (minus), *sains* (sanus), et XXXIX, *saint*, *destraint*, *faint* (fingere), *paint*

(pingere), *vaint* (vincit), *ataint*. Remarquer la rime XXV b, où *voint* (vincit) rime avec *point*, *joint*, etc. On a vu plus haut (p. LX s.) que l'authenticité de cette strophe n'est pas au-dessus de tout doute ; mais le fait que dans un même texte *ein* rime aussi bien avec *oin* qu'avec *ain* n'a rien d'extraordinaire. C'est ainsi que Rustebuef, — sensiblement postérieur à Hélinant, il est vrai [1], — fait rimer d'un côté *mains* minus avec *mains* manus, LV, 5, 456, LVI, 2007, de l'autre *saintes : jointes* LIV, 83, *meingne : besoingne* LVI, 15, *besoingne : enseingne* XXXVI, 165 (et même *joing : hon* LIV, 239, où la diphtongue est évidemment décroissante) ; de même on trouve dans l'*Ysopet* de Lyon (XIIIe siècle) des rimes telles que *besoigne : ensoigne* 529, *doigne* (deigne) : *vergoigne* 999, *ensoigne : cyoigne* 1165, en regard de *complaigne : raigne* 1121, et déjà dans la première partie du *Roman de la Rose* (vers 1230), *paintes : cointes* 603.

Le poète sépare, du moins à la tonique, *a* + nas. + cons. de *e* + nas. + cons., sauf dans les exceptions connues. Ainsi on trouve *an* dans les rimes II a, X a, XVI a, XIX b ; *en* dans III a, XIX a, XX b, XXV a, XXXV a, XXXVII a, XL b, XLIX a. Entre les mots qui riment indifféremment en *an* et en *en* [2], on peut relever dans notre texte *dolente*, XXV, 12, *dolenz*, XL, 11, rimant en *en* ; *acraventes* < *adcrepantas, III, 5, est connu dès *Rolant*, 3923. — Pour *an* et *en* antétoniques il est à observer que *mengiez* [3] < manducatus, XLV, 10, est associé à *laidengiez*, *en giez*, *aengiez*, etc. Par contre *acreanter* se joint à des mots en *an* (*chanter*,

1. Mort vers 1280 ; voy. G. Paris, *Litt. fr. au moyen âge*, 2e éd., p. 185.
2. Voy. P. Meyer, *Mém. de la Soc. de linguistique*, I, p. 273 ; Suchier, *Reimpredigt*, p. 69.
3. Pour cette forme cf. par exemple Suchier, *Aucassin*, 5e éd., p. 72.

sozplanter, etc.) II, 11. Remarquez aussi *fremer*, *amer*, *entamer*, etc., VIII, 11, où l'on pourrait pourtant aussi supposer le développement *fermer*, *farmer*, *framer* [1]. Avant l'accent ces deux sons ont donc probablement commencé à se confondre.

e < *a* latin ne rime jamais avec *ie*. Parmi les mots en *ie* nous relèverons *giet* (*giez*), substantif déverbal de *geter*, XLV, 6.

ĕ tonique + yod donne *i*, cf. *eslire*, *pire*, en rime avec *mire*, *martire*, *dire* XI a, *delit*, *eslit*, *lit*, rimant avec *escrit*, *dit*, *s'ocit* XI b ; de même les rimes XVII b, XXIV a, XXVI a, XXIX b, XXXVI b. Par contre *ĕ* + nasale + yod produit *-ien* dans le mot *engien* < ingenium, XVII, 9. Cette forme, qui n'est pas proprement française, paraît spéciale aux dialectes du Nord. Elle se trouve à la rime chez le Renclus (*Miserere* X, 10, XL, 1, CXI, 10) à côté de *engin* (*Carité* CCVII, 10 [2]). De même on voit *engiens* et *engien* rimer avec *biens* (Mousket, 19568), *siens* (*ibid.*, 27013), *biens*, *riens* etc. (Baudouin de Condé, XX, 259), *bien* (Jean de Condé, LV, 218, *Ju de S. Nic.* 187, 1), *tien* (*ibid.*, 206, 21).

L'*e* provenant de *ĕ*, *æ* lat. entravés et *e* venant d'*ē*, *œ*, *ĭ*, se confondent, comme le montre la rime XXX b, *seche* (siccat), *leche* (germ. lekkon, likkon), [3] *peche* (peccat), *conteche*, *creche* (germ. krippja), *seche* (sēpia) [4]. — Le représentant du germ. flikkja est *fliche*, XLII, 7.

Parmi les mots en *-iaus* (< *ĕll* + *s*), str. XXIV et XXXVI, citons l'adverbe *viaus* et le subst. *aviaus*. — La rime XIV a, en *-aus*, contient des mots provenant d'*all*

1. Cf. *ames : enfermes* Chron. de God. de Paris, 3483.
2. Voy. Van Hamel, *Carité*, p. CXVIII.
3. Voy. Mackel, *Die german. Elemente in der franz. und provenz. Sprache* (*Fr. Stud.*, VI), p. 104 s.
4. Cf. Fœrster, *Zeits. f. Rom. Philol.*, 1904, p. 508.

+ *s* : *chevaus*, d'*als* : *faus* ; d'*al* + *s* : *maus*, *chardonaus*, forme demi-savante de cardinalem ; d'*ĭll* + *s* : *aus*, *çaus*. De même *ĭ* + *l* mouillée + cons. : *s'aparaut* (rimant avec *haut*, *faut*, etc.) VIII, 4. — Hélinant ne confond pas les diphtongues *au* et *ou* (cf. ci-dessous). En ce qui concerne ces trois sons — *iau*, *au*, *ou*, — notre texte se comporte absolument comme les poèmes du Renclus de Moiliens [1].

ē (*æ*, *ĭ*) lat. accentué, libre ou suivi d'un yod, donne *oi*. Cette diphtongue rime aussi bien avec le produit de *au* + yod qu'avec l'*oi* des mots savants en *-oire* < *-orie*, *-oile* < *-olie*. Cf. d'une part : *oie* (audiat), *monoie*, *desroie*, *voie*, *reproie*, *coroie*, VI ; *rois*, *mois*, *Blois*, *Tibaudois*, *trois*, *chois* (subst. déverbal tiré de *choisir* < kausjan), XVIII ; *poi* (paucum), *quoi*, *foi*, *loi*, *soi*, *conroi*, XXVI ; *guerroies*, *proies*, *emploies*, *joies*, *voies*, *coroies*, XLI ; d'autre part : *toile*, *poile*, *voile*, *apostoile*, *chandoile*, *estoile*, XIII ; *foire*, *gloire*, *victoire*, *croire*, *boire*, *noire*, XLVI. — Avant l'accent *oi* provient d'*au*, *ŭ* (*ō*), *ĭ* (*ē*, *œ*), *ĕ* (*æ*) suivis d'un yod : *ennoisiez* (innauseatos) : *envoisiez* (invitiatos) : *croisiez* (cruciatos), *boisiez* (de bausjan), *armoisiez* (d'artemisia), *proisiez* (prĕtiatos), XXXIII ; *estoier*, *emploier*, *envoier*, *cuivroier*, *guerroier*, *coloier*, XII.

Les mots en *o* ouvert, provenant de *ŏ* entravé ou de *au* lat., ne riment qu'entre eux ; voy. les rimes XXVII b et XLIX b. — Il en est de même de ceux en *ue* < *ŏ* latin libre ; cf. XLIII.

La diphtongue *ou* (avec *o* ouvert) est représentée par les rimes de la str. XVIII : *pout*, *Rotrout*, *tout* (tollit), *mout* (prés. de *moudre*), *asout*, *sout* (prés. de *soudre*) ; et de la str. XXXVII : *cous* (collos), *mous* (molles), *Pous* (*Pol* + *s*) [2], *cous* (colapos), *cous*, *fous* (follis).

1. Cf. Van Hamel, *ouvr. cité*, p. CXIV.

2. Rustebuef, par exemple, connaît la rime *saint Pou* : *pou*, VI, 42, X, 345, XLIV, 217, XLIX, 109, etc.

Au produit d'ō lat. libre accentué s'associe celui d'*au* + *u: neveu*, *treu* (traugum), *peu* (paucum), *preu*, *leu* (lupum), *hareu*, IX. Les formes *treu* et *peu* (cette dernière a fini par s'introduire en français), sont propres au dialecte picard (et wallon). — Parmi les mots composant la rime VII b, en *eu* (< ō, ŭ), nous relèverons *demeure* et *sequeure*, *esqueure* (<-currat) [1]; pour les deux derniers, on peut se demander s'ils remontent à des formes où *rr* s'était réduit à *r* simple, ou s'ils sont analogiques.

Le poète ne confond jamais à la rime *o* fermé entravé avec *o* libre en latin; cf. les rimes XXI a et XXX a. Dans cette dernière strophe, v. 2, *mot* < multum rime avec *dot* (dubito), *tot* (* tuttum), *englot*, *bot*, *tprot*; l'*u* (*o*) provenant de l'*l* vocalisée a donc été absorbé par le son identique qui précède. — *o* fermé ne rime jamais avec *o* ouvert; cf. la note du v. XXVII, 8.

La diphtongue *ui*, provenant de ŏ + yod et de ŭ + yod, porte l'accent sur le second élément, comme le montrent les rimes XXIV a *anuite*, *-ite*, XXXV b *truie*, *-ie*, XLVIII b *menuise*, *-ise* (XXXVIII b *truilliez*, *-illiez*). — *essue* rime naturellement en -üe, I, 12.

L'auteur distingue soigneusement *z* de *s*, comme on le verra par les deux séries de rimes qui suivent :

RIMES EN Z.

-AZ V a : *laz* (laqueum), *verreglaz*, *haz*, *faz*, *maz*, *degraz*.

-AUZ XII b : *assauz*, *chauz*, *hauz*, *sauz* (salicem), *fauz* (falcem), *girfauz*.

-ENZ XL b : *argenz*, *genz*, *denz*, *dedenz*, *venz*, *dolenz*.

1. Cf. *deseure : aceure* (Mousk., 25933), *sekeure : eure* (Ju de S. Nic., 199, 23), *sequeure : desseure* (Rose, 3293), *labeure* (ibid. 41648), *queure : heure* (ibid. 14544), *aqueurent : eneurent* (ibid. 9340), *queure : sequeure : eure : pleure* (Villon, Gr. Test., XLIX).

-IEZ XXXIII a et XXXVIII b ; ces rimes n'admettent que des part. passés en *-iez* ; XLV b : *laidengiez*, *giez*, *aengiez*, *chalengiez*, *mengiez*, *vengiez*.

RIMES EN S.

-AINS (-EINS) XV a : *Rains*, *mains*, *rains*, *frains*, *mains*, *sains* (s a n u s).

-ARS XLVII a : *mars* (m a r c + *s*), *espars*, *chars* (c a r p o s), *bars*, *chars* (c a r r o s), *ars* (a r s u s).

-AS XV b : *bas*, *las* (l a s s u s), *pas*, *as*, *gas* (g a b + *s*), *dras* ; XLV b : *cras*, *dras*, *pas*, *bas*, *trespas*, *gas*.

-AUS XIV a : *chevaus*, *chardonaus*, *aus*, *caus*, *faus*, *maus*.

-ERS XLV a : *divers*, *ivers*, *enfers*, *fers*, *sers*, *pervers*.

-IAUS XXIV b : *jovenciaus*, *damoisiaus*, *oisiaus*, *morsiaus*, *coutiaus*, *mantiaus* ; XXXVI a : *viaus*, *aviaus*, *porciaus*, *biaus*, *jusiaus*, *Cistiaus*.

-IENS XVII a : *tiens*, *chiens*, *miens*, *Orliens*, *engiens*, *fiens*.

-IS IV a : *amis*, *anemis*, *m'a mis*, *pramis*, *n'a mis*, *tamis*.

-OIS XVIII a : *rois*, *mois*, *Blois*, *Tibaudois*, *trois*, *chois* ; XXXII b : *pois* (p e n s u m), *rois*, *lois*, *crois* (de *croistre*), *pois* (p i s u m), *craspois*.

-ORS XXVII b : *cors*, *dehors*, *tresors*, *amors* (* a d - m o r s u m, voy. la note de ce vers), *sors* (germ. s a u r + *s*), *mors* (m o r s u m)[1].

Le produit de ***j u d i c i u m*** est *juïse*, XLVIII, 3, forme savante. — *-itia*, *-icia* donne *-ece* : *richece*, *hautece*, *secherece*, *destrece*, *s'adrece*, *blece*, XXIX a ; mais

1. Le Renclus de Moiliens confond complètement *z* et *s* ; voy. Van Hamel, *ouvr. cité*, p. CXL.

justise XLVIII, 8. — *espuchier* (en rime avec *espeluchier*, *huchier*, etc.) XVI, 7, ne peut pas être une forme dialectale de *espuisier*; *espuchier* paraît remonter à un type tel que *ex-puticare.

Les rimes ne nous permettent de tirer aucune conclusion sur la persistance ou la chute de l'*s* suivi d'une consonne sonore. Devant une consonne sourde *s* se prononce encore : *paste*, *haste* etc., rimant avec *chaste*, XXXVII b.

Il est inutile de prouver par des exemples que les dentales non appuyées, finales ou médianes, sont tombées dans notre texte. — A remarquer la forme *point* (pugnum), XXV, 3, créée sous l'influence du nom. singulier et de l'accus. pluriel réguliers *poinz*. Pour des formes analogues, nous renvoyons au *Bestiaire de Phil. de Thaun*, p. LXIII et suiv.

Dans *boire* (bibere), XLVI, 10, le *v* a disparu sous une influence analogique.

l devant une consonne est naturellement vocalisée; cf. ci-dessus, *ou*. Remarquez la forme, — bien connue d'ailleurs, — *nuns* (en rime avec *uns*, *chascuns*, etc.), XLIV, 9, pour *nuls, nus*. — Naturellement l'*n* finale précédée de *r* ne se prononce plus, cf. la rime XXI a.

Parmi les mots en *-illiez*, — avec *l* mouillée, après *i*, — remarquez *avilliez*, XXXVIII, 8.

L'auteur observe strictement les règles de la déclinaison. Ainsi, pour les masculins, l'*s* (*z*) du nom sing., sujet ou attribut, est attesté par la rime ou la mesure : XV, 12, XVII, 3, XXVII, 7, 10, XXXVI, 4, 5, XXXVII, 11, etc. Remarquer la rime XLIV b. Le nom plur. ne prend pas d'*s* : IX, 4, XI, 7, XXXVI, 7, XXXIX, 1, 2, 8, 11, XLVI, 6.

Les adjectifs à une seule désinence latine n'ont pas d'*e* au fém. : *espoentant chiere* XXII, 6, *tel maniere*

XXII, 7, *quel char* XXVI, 2, *soëf vie* XXXII, 9, *seculer science* XXV, 2, etc. [1].

La 1re pers. sing. du prés. indic. des verbes de la 1re conjugaison ne prend pas d'*e* non étymologique : *proi* IV, 4, *je t'envoi* IV, 1, V, 5, *aport* XV, 8, *aim* XVI, 2, L, 12, *dot* XXX, 1. Le prés. subj. de ces mêmes verbes ne présente pas d'*e* non plus : *gart* VII, 2, *s'aparaut* VIII, 4, *penst* XVI, 6, *ploit* XXI, 11, *s'apuit* XXIII, 7, *s'aquit* XXIII, 8, *ressoint* XXV, 10. A remarquer spécialement *doint* IV, 6, *voist* XLIX, 12. (De même *puist* XXX, 9). — *Espoentes*, III, 12, est donc sans doute à l'indicatif [2].

La 1re pers. sing. du prés. ind. de *faire* est *faz* V, 5 [3] ; de *haïr*, *haz* V, 4. La 1re pers. sing. du prés. subj. de ce dernier verbe est *hace* IV, 3.

On ne trouve pas d'imparfaits à la rime. — Le prétérit de *pooir* rime en *-out*, XVIII, 3; cf. plus haut.

Il y a peu d'observations à faire sur l'hiatus et l'élision dans notre texte. Nous nous bornerons à relever les cas suivants : *se il* VII, 11, en regard de *s'il* V, 12, XXXV, 10, XXXVII, 12; *je aim* XVI, 2, mais *dont deïsse j'en plainne eglise* XLVIII, 7; *ors ne argenz* XL, 3; *ce* précédé d'une préposition et par conséquent fortement accentué, en hiatus : *por ce ai changié mon corage* I, 10, *por ce ont* IX, 4, XIV, 8, *selonc ce a* XXXV, 7; élidé : *por c'est* XXI, 10, XXV,

1. Le Renclus connaît les formes *vaillande, brieve, soëve, vile, itele, queles;* voy. Van Hamel, *ouvr. c.*, p. CXLVIII.

2. Le Renclus admet déjà, à côté des formes anciennes, des prés. indic. tels que *je travaille, je laidoie, j'espoire,* et des subj. en *-e*, assez fréquents : *flaiele, messones, leve,* etc. (Van Hamel, p. CLIII).

3. Chez le Renclus de Moiliens le représentant de facio est *fais* (o. c., p. CXXXVII).

10, XXVI, 5 ; de même *por qu'est* L, 1 ; *va m'a Biauvais* XVI, 1 [1] (mais *Di moi a çaus d'Angiviler* X, 10).

Les seuls cas d'enclise que nous ayons relevés (sans compter ceux de *del*, *al*, *el*, *des*, *as*, *es*, où l'enclise est obligatoire) sont *nes* (*ne les*) II, 6, *nel* (*ne le*) VI, 5 ; le plus souvent l'enclise n'a pas lieu, cf. *ne le* II, 12, *si le* VI, 1, *si les* II, 3, etc.

En résumé, il ressort de l'étude qui précède que la langue d'Hélinant diffère assez peu du dialecte du centre, bien qu'on y retrouve quelques traces évidentes de l'origine septentrionale de l'auteur. En entreprenant d'uniformiser l'orthographe du texte, on a tenu compte de ce résultat.

1. Pour l'emploi de la forme atone *te* dans un cas particulier, voy. la note de XXIV, 5.





LES VERS DE LA MORT

I Morz, qui m'as mis muer en mue
En cele estuve o li cors sue
Ce qu'il fist el siecle d'outrage,
Tu lieves sor toz ta maçue,
Ne nus por ce sa pel ne mue
Ne ne change son viez usage.
Morz, toi suelent cremir li sage.

I *Note. Le ms. T2 fait défaut jusqu'à* xxxi, *4, mais il peut être regardé comme la dernière partie de T1, qui finit à* xxx, *6. — A1 place le v. 3 après 6, pour rapprocher les rimes; E3 E4 omettent le v. 10 et introduisent un vers de leur façon après 11.*

1 *Plusieurs mss. ont, ici et dans les str. suivantes,* Mort; *E1* cu mas; *T1* mad (= mas, *plusieurs fois dans T1*); *A1 D1 E3* ma; *A2* mun cuer; — 2 *A B4 C1 D6 E1 E2 F2* tel, tele; *B3* cele mue; *B4* dont li — 3 *F2* Ce qua fait; *B2* loutrage — 4 *A1-3 D2* Tu nos fiers tous de ta (*A2 A3* dune); *B4 E4* sus — 5 *B4 C2 D3* nuns; *A3 B1 B3 D6 F2* Mais; *A4 C1 D1* Et; *C1* neporquant sa; *A4* por toi — 6 *A4* son mais; *B2 D4 E1 E2* uiel; *E3 E4* fol corage; *T1* uyec corage — 7 *C1* Mais toi sole dotent; *D3* Sors toi soulemant c.; *D4* seulement craimment; *B3* seule ont cremi; *B4 D6 E3 E4 F2* doter; *B1 B2 C2 D5* criembre; *A2 D1-3 F1* cremoir.

Or queurt chascuns a son damage :
Qui n'i puet avenir s'i rue.
Por ce ai changié mon corage
Et ai laissié et gieu et rage :
Mal se moille qui ne s'essue.

II Morz, va m'a çaus qui d'amors chantent
Et qui de vanité se vantent,
Si les apren, si a chanter
Com font cil qui par ce t'enchantent
Que tot hors del siecle se plantent,
Que tu nes puisses sozplanter.
Morz, tu ne sés çaus enchanter
Qui le tien chant suelent chanter
Et la paor Dieu en enfantent :

8 *E4* son courage — 9 *A3 D6 E4* Qui ne ; *C1* si i rue — 10 *F1* Por quoi je change ; *T1 A1 B1 B2 D2* ai je ; *A3 D1 F2* vies usage ; *T1 A2 C1* usage (*cf. le v. 6*) ; *E1 E2* estage — 11 *E3 E4* Mes je (= j'ai) ; *après avoir ainsi changé le début du vers, E3 E4 ajoutent* Et voeill guerpir mauves usage — 12 *A2 A3 B4 D6 E3* Mar

II *Note. B2 change arbitrairement les vv. 3-12 de cette strophe, voir la description des manuscrits ; D4 D5 om. 8.*

1 *A1* moi ; *A2 C1 E2 F1* me, *les autres* va (*B4* vers ces = va vers ces, *C2* vai) a ; *T1 B3 C2 D6 F2* damor — 2 *E2* des vanitez — 3 *A2 A3 D2* lor ; *A3* aprens — 4 *A3 D4 D5 E1* Que ; *E4 F* Come cil (*F2* cheux) qui (*E4 le reste en blanc*) ; *B4* Com cil qui par dont t. ; *D4 D5* icil ; *C1* a ce ; *A3 B3 D4 D6 F1* por ; *D4 D6* por toi ; *D4* chantent ; *A3* teschantent (= t'en-) ; *A4 E3* senchantent ; *D6* enchanter — 5 *A B1 B3 B4 D2 D4 E F* Qui ; *B4 C2 D6 F2* tuit ; *A2* tost ; *A1* te — 6 *A3* Por que ne puisies ; *E3* Qui..... puissez ; *D2* Que ne les ; *C1* Que tu ne les puez supl. ; *T1* Cum tu nes peisse ; *D3 D5 F2* tu ne puisses ; *E4* sourmonter ; *plusieurs mss.* sorpl. — 7 *E* Mors ki ; *B3* tu ses bien ; *A3* eschanter ; *B4 om.* çaus ; — 8 *A4* Que le croi (*corrigé en* droit) ; *A3* Ki ton channe ; *E4* Qui les enchans ; *A2 A3 B3 C1 D2 D3 E3 E4* seuent ; *B1* (*cf. B2* la hante) hanter ; *C1* planter — 9 *A3* Et le fruit por dieu ; *B1* Et ja por dieu en anfanter ; *B3* Et qui le paor diu enf. ; *A4* de dieu en enf. ; *D4 D5 E2-4* Et (*D4 D5* Qui) de la p. d. enf.

Cuers qui tel fruit puet enfanter,
Por voir le puis acreanter
Que nul tien gieu ne le sozplantent.

III Morz, qui en toz lieus as tes rentes,
Qui de toz marchiez as les ventes,
Qui les riches sés desnuer,
Qui les levez en haut adentes,
Qui les plus poissanz acraventes,
Qui les honeurs sés remuer,
Qui les plus forz fais tressuer
Et les plus cointes esluer,
Qui quiers les voies et les sentes

10 *C1* Cil... seuent planter ; *E* Car ; *B4* Ces ; *A2 A3* pues ; *C2* suet — 11 *A3* Puis je por voir ; *A2 B1 C1* te puis ; *B3* le uos puis creanter ; *D4 D5* uos puis — 12 *B1 D1 D4 D5 E F2* li tien g. (*B1 D1* tuen, *E4 F2* tuens, *D4 D5* cuens guy ne leur) ; *A1* nus tiens gius ne ne sousplante ; *F1* nus tiex... li souplentes ; *A4* nul telz ; *D2* nul tel ; *A2* nus teu ; *D2 D6* ne les ; *B1* nel sousplanter ; *E4* germe (= geu ne) le sourplante ; *A3* Ke teuz jous point ne le ; *C1 om.* le ; *A2* ne les ; *E1* pas nel ; *D5* soupplente ; *A3 C2 D3 D4* sorpl. ; *D2* suppl.

III *Note. D4-6 intervertissent 2 et 1, A1 A3 F2 interv. 5 et 4, A1 D1 interv. 8 et 7, B2 change 4-10 (voy. l'Introduction), D1 F1 om. 4, E4 om. 7 et 10.*

1 *B2* Nort ; *D4-6* Et qui en ; *T1* ad (= as) ; *B4* a tes ; *B4 E1* tentes ; *D5* uantes — 2 *A3 B1 C1 F* Et (*F1* Et qui) ; *D4 D5* Mors de toz ; *D6* Mors qui de touz m. ; *A1 B1* en... tes ; *F1* en... as v. ; *B4 C2* es (= as) — 3 *B1 B2 D1* esnuer ; *E* Et ; *D2* De ce te pues tu bien vanter — 4 *B3 E* Et ; *D2* Que ; *B4* Qui lieues en haut et ; *A4* plus haus leuez ; *B3* plus grans leues ; *B1* leuez plus h. — 5 *A4 B1 B3 C1 E* Et ; *F1* Mais ; *A1* le p. poissant ; *A4* les orgueileus ; *F2* hardiz — 6 *E* Et ; *B3 C2 E1 F* fais ; *A4* Que ne se voeulent miex muer — 7 *A3 A4 B2 B3 C1 D1 D5 E1-3* Et ; *B1* fous ; *D5* puissanz tr. ; *B3* fait ; *C1* sez ; *T1* trebucher ; *A4* esluer — 8 *A2 B4* Qui ; *B2 C1* le ; *B1* sages ; *C1* riches ; *A4* tressuer ; *A2 B1 D5* esleuer ; *B4* elluer ; *C1* bel suer ; *B3* esnuer ; *F1* oublier ; *E4 om.* esluer — 9 *B3 D1* Tu ; *E* Et ; *F1* quierent ; *E4 F2* quier (*E4 en laissant un blanc pour la fin du vers*) ; *B1 B2 D3* quiert ; *T1* querz, *le reste des mss.* quiers

O l'en se seut empaluer
Je vueil mes amis saluer
Par toi, que tu les espoentes.

IV Morz, je t'envoi a mes amis,
Ne mie com a anemis
Ne com a gent que je point hace;
Ainz proi Dieu (qui el cuer m'a mis
Que ce li soille qu'ai pramis)
Qu'il lor doint longe vie, et grace
De bien vivre tot lor espace.
Mais tu qui gieues a la chace
De caus o Dieus paor n'a mis,
Mout fais grant bien par ta menace,

10 *A4 E1* Ou on; *T1 B1 B4 C2 D2 E2* O len; *A1 F1* Par ont; *B3* Par cui; *D1* Par quoi; *C1* Par con; *A2 A3 B2 D3-6 E3 F2* Par ou; *A3* on se puet; *T1 A2 C D3-6 E2* on (*T1 D4 D5* lon) se sent (*T1* seiot, *A2* sioet); *E3* len seut; *F2* lem puet; *B4* se sent; *E1* se se (*sic*) seut; *D2* se puet; *A4 B1* se puiet; *A1* se wielt; *D1* suelent; *B3* se pussent; *F1* il puissent eschaper; *A3 D3-6* paluer; *A4* espaluer; *B3* espauler; *T1 B1 C1 D2 E3* enpaluer; *A1 A2 B4 C2 D1 E1 E2 F2* empaluer — 12 *A3* Por coi tu; *D5* Por ce; *A4 E4* coi; *D2* que les mes espoentes; *D6* tu les mesepoantes

IV *Note. A4 omet 6.*

1 *A3 D6* tenuoie — 2 *C1* Non pas com a mes; *B4 C1 D2 D5 D6 F1* Non; *D4 D5 E3* mie a mes; *B4* come henemis — 3 *B3 C2* Ne mie a; *E3* Ne cour a riens que je tant; *E* riens (*E2* rien) — 4 *D4* pri por Dieu; *F1* au; *la plupart des mss.* en (*souvent* eu?); *D5* en croez fu mis — 5 *A3 A4* Que je; *B1* Que cest la rente; *B3* Qui con solent quil ont; *F1* Que lui soille que jai; *B2* A randre ce que li p.; *A1 A2 E3 F2* ler; *E4* me; *B4 E3 E4* qua — 6 *T1 D3 E4* Que lor; *B3 C2 D4 D5 E3* Et; *plusieurs mss.* Qui; C2 Et as (= aus); *F2* bone v. — 7 *B3* ouurer; *F1* fere; *D2* leur doint espace — 8 *B3* Mors qui te; *D6* tu diceus as la; *B4* la hace; *D3* lestache; *D4* leschace — 9 *B1* De tex; *D1 D2 D4* pooir, *E3 F1* pouer; *F1* tamis; *D1* a mis; *A4* Te fai connoistre a mes amis — 10 *D6 E F2* Tu fais; *E* bien (*E4 om.* bien) par ta grant; *A2 C1 D5* fait; *A1-3 D1* grans biens; *A3* a ta

Car ta paors purge et saace
12 L'ame aussi com par un tamis.

V Morz, qui nos as toz pris al laz,
Qui en toz lieus fais verreglaz
3 Por nos faire verreglacier,
Certes, voirs est que je te haz,
Mais çaus o je t'envoi non faz,
6 Ainz le faz por aus solacier,
Por vanité loing d'aus chacier
Qui se poine d'aus portracier
9 Tant qu'aves les ait faiz o maz.
Mais qui te voit s'ame enlacier

11 *C2 E* Que; *A1* Car peors (*Plusieurs mss.* -r); *D6 E2* puors; *F1* et esface — 12 *D1* Lome... mi tamise; *B2 F1* L. comme; *F1* par atamis; *A3 om.* com; *C1* ausin; *D6* ensint; *D3* par iiij; *E4* samis

V *Note. C1 omet cette strophe, F1 omet 3.*

1. *A4 B3 D5 E1 E2 E4 F2* touz nous as (*B3* a); *T1* ad (= as); *A2 B3 E3* a; *E4* mis; *A2 B3* a l.; *A1 A3 A4 D3 D5* as l. — 2 *C2* Tu fais en toz leus; *B4* mainz leus; *D2-6 E F* fes as riches (*F2* as r. fais, *D3 D6* f. au r., *E* f. au riche); *F1* verreglacier — 3 *D2-6 F2* els fere; *E* lui f. — 4 *D2* Voirs est certes; *B1* saches que; *A3 om.* te; *B3* nous; *E4* le; *D1 F1* ten haz (*F1* teshas) — 5 *F* ceix que je; *B1 E* a qui; *B3* ou tenvoie; *B1* nos — 6 *D6* En; *D6 F2* leur fas; *B3* lai fait; *B1* leechier — 7 *B1* Por veintre les tous et; *E1-3* vainne gloire; *E4* (*qui s'écarte ici de son groupe*) vanitey — 8 *B2* Tant se... tracier; *B4* poinent; *A4* del; *A1 A2 A4* pourcachier; *B3 B4 D1 D2 F2* portraitier (*B3* -tatier, *D1* -crecier); *E* engignier — 9 *B2* Quil les ait fez aues ou maz; *D5* Quant; *A4* Tant quant oes; *A3* quaveis; *A2* que iauls (? *selon l'édition*); *C2* que auuez; *F2* qui uez; *D4 D5* que hauet (*D5* a huec); *A4 B3 D2 D3 E1 E2 E4* les a (*D3* ay); *D1* le as; *T1 A2 A4 B3 D2 D5 F2* fait; *C2 om.* fais; *A3* un m.; *A4 D3 D5 E3 E4 om.* o; *B4 E1 E2 F1* et m.; *D2* Tant que las les a f.; *E1 E2* Tant que mus les a f. et; *E3* Tant que elle les ait f. m.; *D3 E4* Tant que trestoz les; *B4* Tant que toz uains les f. et m.; *F1* Et tant couars les — 10 *C2* Mort; *A4 B1 D3* cil qui; *A1 A4* uielt (*A4* wout); *D4 D5* se uoit; *B1 B3 F1 om.* te; *E4* lame; *A3* eslacier; *B1* enlatie; *D2-6 E* embracier

De totes parz et embracier,
Fous est s'il ne lest ses degraz.

VI Morz, trai ton cor, et si le sonne
A Proneroi et a Peronne :
Fai que Bernarz primerainz l'oie,
Qui plus est près de sa coronne,
Se Dieus nel refuse et seonne
Aussi comme fausse monoie.
Morz, di li que bien sés la voie
Al jovencel qui se desroie
Quant Damedieus santé li donne,
Et quant li tout, si le reproie :
Hors est del ploi de la coroie

11 *A1-3 B3 C2 D1* Et de totes p.; *B1* enbracie; *B3 répète* enlachier; *D5 répète* enbracier; *D2-4 D6 E1-3* enlacier; *B4 E4* enchaucier — 12 *A4* si plaindra; *D1 D5* qui ne; *B1* coses d. (= tolt ses); *A3* son; *F2* fait tes d.

VI 1 *B3* pren; *A3 D3* cors — 2 *D4* A prime tor delez; *D5* Et apresme toi a; *D6* Et a bernai; *F2* A partendi; *A1* A peronnele et; *A2* perounoi; *A3* promeroi; *F1 B4* primeroi (*B4* pruneroi ?); *B1* piueroi; *B2* primerain; *D1* prinmerai (?); *D2* prounetai; *D3* prouendi; *E4* piuneroi; *E1-3* ou a; *T1 A2 B2 B3* beronne; *B4* et esperone; *A4* Si fort quil viegne jusqua lomme — 3 *A1 A3 B3 B4 F2* Si que; *E3 E4* primerain que b. — 4 *C1* Que; *B1 D1* Qui molt; *A4* pres a este de c.; *B4 F2* de la; *B1* tourene — 5 *A1 A3* ne le r. (*A3* reufuse) ou sone; *F1* ne le; *B3* nes; *T1 A1-3 B2 B3 D E F1* o — 6 *F1* Ausint; *D6* Ensint; *C1* Ausin; *plusieurs mss.* Ansi; *T1 A2 A4 B1 C2 E1 E2* con la; *B4* fasse menoe — 7 *T1* mes; *E4* dilueques bien; *F1* quil leiasiez; *B3* sai la — 8 *A3* A; *A2 A3 B1 B3 D1 D2 E4 F2* deuoie; *D3 F1* desloie — 9 *A1 B2 B3 C2* Tant comme dex; *B4* jesucriz sanie — 10 *D4 D5* Quant il li; *B1* Quant li retout; *B4* li tens; *A2 D1* si li; *A1 A3 A4 B3 C1 E1 E2* se li; *D2* il li tost si le proie; *F1* il li retost sa proie; *B2* repleie; *B3 D1* repreune; *D6* si len; *E3* repoie; *E4* deproie — 11 *T1 A1-3 B3 B4 C1 D6* Fors (*A3* Fols); *E4* Lors; *B2* Hors de plet et; *B4 om.* est; *A4 F1* en (= est); *A4* de la roie; *A3* ploit de la corone; *E3* plit; *A2 B4 E2* a la c.

Qui ne crient Dieu fors quant il tonne.

VII Morz, Morz, salue moi Bernart,
Mon compaignon, que Dieus me gart,
Por cui mes cuers sospire et pleure :
Di li que trop le voi coart
D'eslire a soi la meilleur part,
De torner ce desoz deseure.
Por quoi ne vient? por quoi demeure?
S'il veut que Dieus tost le sequeure,
Por quoi le veut deservir tart?
Fous atent tant que l'iaue esqueure :
Mais se il lest passer droite eure,
Dieus li dira : « Ne part ne hart! »

VIII Morz, Morz, salue moi Renaut

12 *A1 B1 B2 C1 D4 D5 E4 F1* Quil; *B4* ne dote; *D1 E4* croit; *D3* croie; *E1* ment; *A3* tant qu'il; *D4* donne

VII *Note. A1 om. 3, E4 laisse 4-5 en blanc, C1 om. 8-9, F1 om. 9-10.*

1 *T1* renaut; *A3* bernaut (*cf.* renaurt *à la str. suivante*); *B4 C1* Benart — 2 *E1* Le mien c. que diue g.; *A1 A3 A4 F1* chier ami; *B4* compere; *B3* que nient haç; *D6* qui dieu; *E4* se d.; *B4 C1 D1-3* le g. — 3 *B1* mi cuers — 4 *B1* De li car; *A4 B4 D4* De lui; *B3* que molt; *E3* le roi; *D2* bouart — 5 *A3* denlire (= es-); *C1* A eslire la; *A1 E1* a lui — 6 *A3* Il torne; *F1* Ne torne; *D5* Destorne; *T1* ceu; *E3 F* desus; *E4* deses — 7 *F1* Por qoi et ne couient demeure; *D5* ne menz; *D2* ne pleure — 8 *B1 F1* Se il uelt que diu le; *E* Ki — 9 *A2 D3* Par; *F2* Ne le doit pas deseruir; *A1* le uoi uenir si tart; *D2 E3 E4* le uient; *A3 D3* tant; *E3 E4* seruir a tart — 10 *E3* Fors tout ytant que l'en requeure; *E4* Fox (*le reste en blanc*); *A3* atens; *A1* queu leue; *F2* quali acore; *B4* quele acorre; *D3 E1 E2* leure; *T1 A1 A2 A4 B1 B3 C1 D E1 E2* keure — 11 *E3 E4* Car; *A1* Mais se il passe la; *B3* lais; *D4 D5* laist; *les autres mss.* sil laisse — 12 *D2* tu uiens trop tart; *A3* ne al ne part; *E4* nen art; *B1 B2 D1 E3 E4 F* art

VIII *Note. T1 omet cette strophe et la suivante, A3 om. 2, A1 om. 3, F1 om. 7.*

1 *A3* renaurt; *B2* tebaut

Que li riches n'ait que filer;
Qui te poines de lui guiler,
Qui par lonc mal le sés piler,
Qui li ostes al pont les planches :
Di moi a çaus d'Angiviler
Que tu fais t'aguille enfiler
Dont tu lor veus cosdre lor manches.

XI Morz, en cui mireor se mire
L'ame, quant del cors se deschire
Et bien voit en ton livre escrit
Qu'il nos covient por Dieu eslire

6 A1 Que li rices hom nait; D1 F1 na; F1 fillier; E4 Q (*le reste du v. en blanc*) — 7 A4E Tu; A1 F2 lui gaber; F1 guilier; E3 lauiser — 8 E3 Quant; E2 E4 Que; B2 de lonç; D6 son; E lons max; F1 pars lou m. de ourier; D1 leur m. les sez; A4 te scet; T1 B3 B4 D4 lesses (B4 D4 laisses); D5 loing mas laissie; A1 E fais — 9 F2 Et; A4 B1 B3 E Tu; F1 Qui ostes dou pomier les br.; A3 B3 D6 del pont; A1 le plance; B4 Que li otes — 10 A1 A4 B1 D1 D4 D5 *om.* me, moi; A2 Di mes amis; T1 A1 A3 A4 B1 D1 D2 E1 Di as enfans (T1 A3 me as e., D2 mes e., E1 moy as e.); B2 B4 C2 D3-5 E2-4 Di moi (B2 B4 E3 E4 ma, D4 D5 a) toz ceus (B4 touz ces, D3 toz cous); B3 D6 F Di moi a ciax; A2 A4 C2 dangeruiler; B1 B2 dangieruiler; B3 dangeuiler; B4 danguler (*avec un trait au haut de l'l*); D1 D3 E2 dangiuiler; T1 D6 E4 dengeuiler (T1 dan-); E3 dinguiuiler; D4 D5 denguiuiler; F1 deguauuillier; F2 dangreuuiller(?); *d'un autre côté* : A3 dam guiler; A1 dant gilemer; D2 dan guilemer; E1 Di moy as enfans ghilemer — 11 F1 Cui; A1 A3 B2 C2 F2 laguille; C2 E4 afiler; F1 anfillier — 12 A1 *om.* tu; A3 li wez cosdre ses; D4 D5 fes c.; A1 dois c.; A2 B3 E1 E2 cousderas; D2 les

XI *Note.* B2 *om. cette strophe.*

1 B3 est (= en) qui miseoir; D2 miroier (*cf.* rasoier *etc.* X, 3); *mss.* mireor, -oer *etc.*; T1 muroer — 2 B4 D4 E1-3 qui; B4 de soi; C2 il du c. descire; F1 deliure; E1 E4 destire (E4 detire) — 3 B3 uoi; D4 D6 len ou; D5 uoit ou liure quil; A1 D1 F2 son; F1 Qui voit escrit en son liure — 4 B3 D1 D6 E3 Qui; C1 Que nos; E4 uous; A3 estuet; F1 par dedenz lire

Cele vie qui est la pire
Selonc le corporel delit,
Di mes amis que tuit eslit
Ont fait en paradis lor lit
Por sofrir doleur et martire.
Or facent dont ce qu'il m'ont dit !
Car ame qui Dieu ment s'ocit,
Et mout a entre faire et dire.

XII Morz, qui defenz a estoier
L'avoir, que l'en doit emploier
Ançois qu'en oie tes assauz,
As princes te vueil envoier
Qui trop suelent çaus cuivroier
Qui suefrent les froiz et les chauz.

5 *A4 B3* Ceti; *D1* uoie; *A4* qui en (= est); *F1* En ele uie qui... pure. — 6 *B1* les corporex; *F1* Soit dont li çors poi de delit — 7 *A3* Dis; *D1 D3* qui tont (*D3* ton) eslit; *E3* qui tost — 9 *A2 D2* Par; *A4* Sil sueffrent; *B1* peinnes et martyres; *E* mesaise et — 10 *E4* Or sache (*le reste en blanc*); *D1* face; *B1 F2* quil ont; *C1* quenquil; *dans A4 ce v. a été coupé jusqu'à* mont dit — 11 *T1* Quarme qui a dou; *C2 D1* Que; *E4* Q (*le reste du v. en blanc*); *A3 C1 F2* lame; *B3 C2 D2 D4-6* li hom; *A4* bouche qui ment larme ocist; *B1* Car qui ment a dieu same ocit; *B3* qui deuient sougit; *D1-D4 D5* qui a (*D4 D5* qua) d.; *F1* qui mant tost; *C1* ment occit — 12 *B3 B4* Car; *F1* Que; *E4 F2* Et mont; *A3* entre fait

XII *Note. C1 om. cette strophe, D5 om. 3 et 9, A3 om. 7, D3 om. 9; D4 le laisse en blanc; E4 om. 12.*

1 *E4* Mors q (*le reste en blanc*); *B2 om.* qui; *A3* ades fais e.; *D1* estouoir; *F* oustoier — 2 *A1 D4-6* que cil; *F2* con doit monteploier; *T1 A2-4 B1 B4 D1-3* Lauer ce quil; *E1-3* seut; *B2* despleier — 3 *A1* A chiaus qui oent; *B1* A chois; *B4* Auant; *T1 A2-4 B1 B4 D1-4 D6* quil; *A4 B3 F2* uoie; *T1 B1* oient; *T1* consauz; *B2* Einz que len oie teus; *A2* asaus; *C2* essaus; *E4* qui ioie; *B4* ton essaut; *F1* En ceuz que len voit besoignieres — 4 *B4 F1* Es — 5 *A4* Que; *E4* Car; *B1 F2* seuent; *B3 F1* uoeulent; *A1 D1* guerroier; *D3* conroier; *D4* conuoier; *E1* cuuryer; *E4* coustoier; *F1* ennuier — 6 *D1* Et a.; *F1* les fainz et

Morz, tu venges les bas des hauz
Qui tuit se sont pris a la sauz
Por saint Martin mieuz guerroier :
Tu trenches par mi a ta fauz
Faucons et ostoirs et girfauz
Que tu vois al ciel coloier.

XIII Morz, qui venis de mors de pomme
Primes en femme et puis en homme,
Qui baz le siecle comme toile,
Va moi saluer la grant Romme,
Qui de rongier a droit se nomme,
Car les os ronge et le cuir poile,
Et fait a simoniaus voile

7 *B1* tu entes (= uences); *F1* vuides le bas de haust; *D3* des aux — 8 *B1* Cil qui se prement tuit; *B2* Les fez qui se prent; *B4 D3-5* Que; *F2* Mes; *B3 E F1* Car; *A1 D2* tost; *F1* trestuit; *A4 E1* mis; *A1* a lassaus; *A2* a lesans; *B3* a laissaus; *A3 A4 D3 D5 E2 E3* as assauz; *B1 B2* as (*B2* au) sauz; *B4* es essaus; *E1* a assaus; *E1 C2 D1 D2 D4 D6 F* a la sauz; (*T1 F1* a la saut); *E4* Car tuit seront (*le reste en blanc*) — 9 *F1* Par; *A4* Por sainte esglise g.; *E4* Pour (*le reste en blanc*); *A1* sains martirs; *A3 E1 F1* welh (*E1* miel); *E2 E3* veus; *F1* chastier — 10 *B1* trenche; *F2* coupes; *A1 A2 A4 E1 E2* tes f.; *A3* te f.; *D4 F* la f.; *D5* et paras ta — 11 *A2 B2 B3 D1 E F* Ostoirs et f. et; *T1 D2 D6 om.* et — 12 *A3* on uoit; *B2* a cel; *B5* en ciel; *A3* tornoyer; *F1* colloier au ciel; *A2* Tu fais orguel seus toi ploier

XIII *Note. C1 om. 6, B1 om. 9, F1 om. 10-12, B3 D1 om. 10, E4 laisse 10 et 11 en blanc.*

1 *C1* peris ou; *A3 D3-5* dun; *B1 B3* del; *D2* du; *T1 om. le dernier* de — 2 *A3 A4 B3 E1 F1* Premiers; *D4* a f... a h.; *A3 C1 D2 D6 E3 E4 om.* et — 3 *A1 B3 D1* Tu; *D4* les siecles; *A3* siecle et puis le toile; *E4 om.* c. t. — 4 *A3* Va si salue; *F1* semondre: *D3 D5* roine; *A2* le g. houme (?) — 5 *B1* Et de rugier... son omme; *E4* mangier; *C1* ades; *F1* tos iors ne fine; *A3* se lume — 6 *D1 D2* Qui; *A3* Et; *A1 A3* le char; *B4 E4* ront; *B4 C2 D5* le cuer — 7 *B4* Qui; *A1 A2 B3 C2 D5* as; *B4* es; *C1* fai aus; *B2 D1 D4 D6 E3* au (*D1* ausi moniaus); *E1 E2* de; *F2* des; *D2 F1* a symonie; *E4* autresi nouiaus (*om.* voile)

De chardonal et d'apostoile :
9 Romme est li mauz qui tot asomme,
Romme nos fait de siu chandoile :
Car son legat vent por estoile,
12 Ja tant n'ert tainz de noire gomme.

XIV Morz, fai enseler tes chevaus
Por sus metre les chardonaus,
3 Qui luisent comme mort charbon
Por la clarté qu'il ont en aus ;
Di lor que mout ies dure a caus
6 Qui plus aerdent que chardon
A bel present et a grant don

8 *B4 F1* des; *T1 A1 A3 B1 B4 D3-6 E F* -ax; *B1* ch. de lap.; *C1* ou; *D5 E4* dapostoilles — 9 *D1 om.* li; *F1* en (= est); *A2 F1* la (*A2* li) mains — 10 *A4 om.* nos; *E1-3* nos uent siu por; *B2* de sen; *D3* fuif; *D4* uif; *D5* suef; *T1* claudele — 11 *F2* Qui sont l.; *A1 A2 D1 E3* Quant; *B1* Laides sunt sies vent por; *T1 A2* vient; *C2 D2* uuet (*D2* uelt); *A1* comme; *A3* Auaine nos liure por soile — 12 *T1* Ja mes; *D6* niert tant t.; *E1* niers; *B4* cains; *B1* sa noire; *A1 B1 B3 C2 D1 D4 D5 E F2* gone.

XIV *Note. T1 om. 7, D3 om. 2, A2 place 4 après 12, D6 place 4 après 8, E4 omet 10, A1 interv. 8 et 7.*

1 *A3* fais; *B4* ensaler; *F2* les — 2 *A1 B2 F1* monter (*B2* m. sus); *B1 E* metre sus; *D1 F2* semondre; *T1* ses; *D2* sonmetre; *A4 C1 D4 D5* tes; *A2 D1 D2 D6* ces; *F1* les desloiaus — 3 *F2* reluisent conme ch.; *B2 B3 E1 E2* plus luisent que; *A4 B1 B3 B4 C2 D4-6 E1 E3 F1* noir; *E4* uoirs; *C1* Di lor que qui soient uif ch. — 4 *T1 A4* Par; *B1 B4* Cest; *B2* bonte; *C2* locurte; *F2* chartre; *F1* chierte; *D5* qui ont; *B1 B2 B4 F2* qui est; *B3* A ceus qui nont peur en aus; *F2* or aus — 5 *F1 écrit ce v. deux fois; A3* di les; *E4* Diluec (*le reste en blanc*); *C1* Et que trop dure a hicaus; *B1* mont est durs et chaus; *B2 C2* (*cf. C1*) trop; *B3* les dure; *A2 B1 B4 D1-3 E1-3* est; *A3 B1 B4 D3* durs; *E1-3 F2* dur — 6 *B1 F2* Quil (*F2* Qui) saairdent comme; *A1 C1 D1* plus a.; *A4* saerdent plus; *F1* se ardent; *E2* sacerdent; *A1* de c.; *C1 E1 F1* charbon — 7 *A1 B3* Au grant p.; *A1 B3 B4 D1 D2 D6 E1-3* Au... au; *E4* A biens; *F1* Aus

Et por ce ont chardonal non.
Romme emploie maint denier faus
Et tot fraitin et tot seon,
Et si sorargente le plon
Qu'en ne conoist les bons des maus.

XV Morz, crie a Romme, crie a Rains :
« Seigneur, tuit estes en mes mains,
« Aussi li haut comme li bas.
« Ovrez voz ieuz, ceigniez voz rains,
« Ainçois que je vos praigne as frains
« Et vos face crier. Hé las !
« Certes je queur plus que le pas,

bons; *A2 A4 B1-4 C D1 D4-6 F2* bel d.; *E1 E2* gent d.; *F1* et aus; *E4* biaus
8 *A1 B1 B3 D1 D2 om.* Et; *A3* De ce ont ilh; *F1* Que; *A4 E* cardounal (*E1 E3*-aus) ont non; *T1* a non; *B2* de ch. le; *B1 D3-5 E1 E3 F*-aus — 9 *B3* Que; *A4* Roume empl. les; *T1 A1 A2 B1 B2 B4 C D1 D3-6 E1-3 F* Mais r.; *B1* emploi; *A3 D2* maint; *E4* mains; *les autres mss. om. ce mot. Mss.* deniers, *exc. A3 D2* — 10 *A1* fraiton; *A3* fratin; *T1 A2 A4 B3 E1 F2* fraitin; *B4* frecin; *E2* fraintin; *D1* farcin; *B2* freton et; *B1* tos faitis et tos; *F2* ton f. et ton s.; *C1 D6* brisie et; *D2* froin; *C2 D4 D5* croin; *E3* crein; *A1* et tot laiton; *A2* limon; *D5* seonne — 11 *B3* Einsi; *E4* Et cil; *A4* Et se; *A3* covrent dargent; *F1* Et soz largent se siet li plons; *B3 B4 C1* de — 12 *B1* Quil; *D3 F2* Quen nen; *D4 D5* Qui ne c. des b. les m.; *D1* le bien; *E1 E2* le bon; *F1* Len conuist bien; *E4* faus

XV *Note. B2 et F2 om.* 7; *les trois derniers vers se trouvent cités dans la* Somme le Roi, *voir* Romania, *I*, 366.
1 *C1* crie r. et huche r.; *T1 A2 A3 D3 F2* et crie — 2 *B1 D2 D4 E3* Seignors; *B2* Di ua toz; *A3* esteis; *A3* es mes — 3 *D6 F1* Ausint; *B2* le.. le; *F2* baus — 4 *F1* Ostez voz en; *E1* Ouures ieus et; *A4 F2* les.. les; *A3 B3* cangles; *C1* chargiez; *B4* cintes — 5 *B4* Auant; *A1 E* tiegne; *T1* a; *B1 C1 D6 E4* au; *A3 A4 B1 B3 B4 C1 E* mains — 6 *A1 B3 F1* Ke ne.. crier las; *mss.* a, ha, ai, es l. — 7 *A3* Por deu; *A3 B3* je vois; *T1 A1 B1* jakeur (B1 jacorq); *D3 E1* je cort (= corc); *A4 C1* vieng

« Si aport dez de deus et d'as
« Por vos faire jeter del mains.
« Laissiez voz chiflois et voz gas !
« Teus me cueve desoz ses dras
« Qui cuide estre haitiez et sains. »

XVI Morz, va m'a Biauvais tot corant,
A l'evesque cui je aim tant
Et qui toz jorz m'a tenu chier :
Di li qu'il a sanz contremant
Un jor a toi, mais ne set quant.
Or se penst dont d'espeluchier

8 *T1 A3 B3 C2 D1 D4-6 E3 F* Et si port (*A3 B3* por); *A1 A2 C1 D2 D3 E1 E2* Et saport (*E1*-rc); *A4 E4* Saport (*E4*-rte); *A4* uns dez; *B2 F1* et dars; *T1* das et dus — 9 *C1 om.* vos; *C1* joer; *T1 A2 A3 C2 D6 F1* le m.; *A4 D3 F2* les; *D5* des — 10 *A2 B2 D1* (*et* Somme le Roi) Osteis; *A1* chifflois vos gas; *A2 A3 B3* sifiois; *C D4 D5* (*et* Somme le Roi) chifles (*C1* cifles); *A4* cyffiers; *D1 F2* trufes (*F2* trufez); *T1 B2 D2 D3 D6* chufles; *B1* gabois; *E1* geus et ris et g.; *E2-4* geus lessiez voz — 11 *D2* (*et* Somme le Roi) Car... souz; *A4* Tiex tue choe deseur; *T1 A1 A3 B1 B3* cueure; *E1* bras — 12 *A1-3 C1 D1 D3-5 F1* tous (*C1* tor) fors et; *D2* forz et touz; *D6* tout fors et tout; *B2 C2 F2* tot cuide estre forz; *E3 E4* (*et* Somme le roi) et fors et; *A4 B1 B3 B4 E1 E2* haitiez

XVI *Note. B2 om. cette strophe, D4 D5 om. 7, D1 om. 8, E4 laisse 8 en blanc.*

1 *A3 B1 B3 C1 D4 D5 E4* va a; *C2* vai a; *A4 D1 D2 E1 F1* moy; *F2* men va beuuaiz; *A1* men a; *C1* biaumes; *D1 D2 D6 E3 om.* tot; *E1 om.* a; *D6* au; *D3 E3* tost; *D4 D5* tost et; *F1* moi briefment c.; *E4* auant; *A3* errant — 2 *D4* A larcequesque; *B4* Di lauesque; *A4 E1 F2* que jaime t.; *mss.* qui maime — 3 *A4 C1 D4 D6 E3* torjors; *A2 A4* eut — 4 *A1* ait; *F2* que sanz; *E3 E4* que a ceus; *C1* a ces; *D1* ma — 5 *E2-4* A touz (*E2* toi) un j.; *A4* j. a tort; *T1 A3 B1 C1 D3-6 F1* et ne; *A1 A4 C1 D1 D2 E F2* sai; *A2* seis — 6 *A4 B1 C1 F om.* se; *A1 D2* paint; *A3* se poine del esforchier; *B4* se pensoit desp-; *D4 D5* se puet; *A4 B1* de lui espeluchier (*B1*-bel-); *C1* dou tost depelucier; *F2* de lespebachier; *F1* pent de bien; *B3* a lesploitier; *A3 A4 B1 C1 F1 om.* dont

Sa vie, et sa nef espuchier
Et de bones mors aluchier.
Des ore mais se voie en grant,
Puis qu'il t'ot a son huis huchier
Por sa chaiere tresbuchier
Et por esqueurre son devant.

XVII Morz qui les hauz en prison tiens
Aussi comme nos, povres chiens,
Cui li siecles a en despit :
Salue deus evesques miens.
Qui sont de Noion et d'Orliens :
Di lor qu'il ont mains de respit

7 A1 Et same (= sa uie) et; A3 De sa uie et same; B1 B4 Same (= sa uie); B3 son cuer et sa uie; D1 Sa nef et sa uie; A3 A4 espurgier; T1 despurgier; A2 B1 D2 F2 espuchier; B4 despuisier; B3 espucier; A1 C D1 D3 D6 E F1 espuisier — 8 A2 A3 Car de grant auoir atisier (A2 aluchier); A4 Quar de grant auoir alusgier *(ou p.-ê.* abassier); A1 De grant auoir a aiugier; E1-3 Et a boinne uie esluchier; E4 Sa *(le r. en blanc)*; F1 De bones mours soi auencier (*cf.* A1 aiugier = aingier ?); T1 aueier (?); D2 Et des b.; B4 esloichier; C1 alegier — 9 A. Ne (A1 Or) se doit mais ueir (A3 auoir) en grant.; C1 Et desormais; D5 Desoresmes; E4 Desoremais *(le reste en blanc)*; B1 grant je li mant; B3 se uoie est (= en) g.; E1-3 sen — 10 A1 F1 Puis que tout a a son hugier (F1 huichier); C1 Des quitot; A4 tost; B3 talt (= tout); D2 quil ot; D4 doit a; E1 E4 toit (E1 tolt); F2 tout; D1 a sa voiz; A2 hucier; C2 huier; F2 buchier; E3 son buchier huis — 11 A3 ta; F2 la; A1 A2 F1 carete (F1 charreste); A1 carier — 12 D1 F1 Por; A1 B4 D1 D4 D5 E3 escourre en; E4 escriure en; F1 escouter soi de d.; A3 toi deuant; E4 *laisse* son *en blanc.*

XVII *Note.* B2 *om. cette strophe,* A2 *om.* 2, F2 *om.* 3, A3 *om.* 7, C1 *om* 8, A1 *interv.* 9 *et* 8.

2 F2 Autresi conme poure chiens; A1 F1 comme uns; D6 com nous poure; D4 D5 .1. poure chiens — 3 T1 A1 A3 B1 B3 B4 C D1 D2 D6 Que; E4 Mors le; A3 tient; D4 D5 E4 as; E3 a eu en — 4 A1 me .ij.; D2 moi .ij. — 5 A1 A2 F2 Celui de; D2 F1 loon et; A1 A2 E damiens — 6 A2 A3 Dis lor (A3 or); A3 mois

Qu'il n'a en lor faces escrit.
Tu fais de grant terme petit,
Or se gardent de tes engiens!
Tu prenz le dormant en son lit,
Tu tous al riche son delit,
Tu fais biauté devenir fiens.

XVIII Morz, qui as contes et as rois
Acorces lor anz et lor mois, [shorten years]
Qu'onques nus aloignier ne pout:
Chartres et Chaalons et Blois
Salue por les Tibaudois,
Loëis, Tibaut et Rotrout!
Morz, qui rehapes quanqu'en tout
Et qui menjues quanqu'en mout:

7 A1 Ke en l. faces; A1 A2 nait; A4 B1 E1-3 Quil nont; A2 D3 F2 Que na; D6 escrite — 8 D4-6 de lonc; F2 del g.; A1 un petit — 9 D4 Or ies de .II. e; D5 Tu ies ore de tels e.; A3 si g.; C1 F2 de lor; A1 tex; A3 tez — 10 T1 C1 D1 D3-5 les dormans; B3 F1 lendormi; D1 D1 D4 lor — 11 F2 traiz; E4 deduit — 12 C2 beste d.; B1 niens; F2 fieux

XVIII *Note.* B2 C1 *om. cette strophe*, F1 *om.* 7, A2 F2 *om.* 11, A1 *interv.* 8 *et* 7, E4 *laisse* 10 *en blanc.* — 1 A3 E4 a.. a; D1 D4 D6 au.. au; E1 E2 princes et — 2 B4 Escorcia; D1 le sens et les; B1 D4 les.. les; D5 leur tens; F leurs.. leurs; E4 temps et — 3 E Che que; A2 Cou que; T1 A1-4 B4 D2 hom; E1 acourcier; E3 esloignier; E2-4 puet — 4 B1 Certes et — 5 A3 salues; T1 D1 F1 moi les; F2 tielbaudois; F1 miens bourjais — 6 A3 Loer t. et; E Tiebaut loeys et (E3 et loeys reteut; E4 *laisse en blanc le troisième nom*); T1 A1 A2 A4 B4 L. renaut et; B4 D3 D5 D6 Loys (D3 Loiest, (D6 Loois et; D1 Et lepre tibaut; F1 et errant; A3 rotront; A4 rotolt — 7 C2 D1 D4-6 Mort mort qui hapes (D4 D5 qui as); D2 D3 E1-3 Mort qui hapes... retout; E4 Mors (*le reste en blanc*); F2 Mort quil tot hapes; A1 tu r.; B1 rachates; D2 D3 hom; D5 quant que te toust; B4 F2 ce (F2 çen) con tot — 8 D3 F1 Qui m. quant quel (F1 ques) on most; E Qui tout (E1 tost, E4 *le reste en blanc*); B1 maingue; B4 menois; E1 mangue; D2 mengus quanque hom; E3 maine quanquele meut; F2 cen quen; A4 maut (= mòut)

Di a mes amis, a cez trois,
Que ne prestres ne Dieus n'asout
Celui qui sa dete ne sout
Ainz que tu l'aies pris a chois.

XIX Morz qui prenz çaus sodainement
Qui cuident vivre longement
Et qui pechent en esperance :
Va moi semondre vivement
Toz noz prelaz comunement,
Lombarz, Englois et çaus de France.
Por quoi ne font sanz demorance
Justise de laie poissance
Qui Dieu guerroie apertement ?
Bastons ont por faire venjance,
Et cornes en senefiance
Qu'il doivent hurter durement.

9 *A3* Dis; *A1 om.* a; *B1* toz trois; *B4* De ben a mes amis ces 10 *A2 B1* Que dex ne p. (*A2* ne que p.); *B1* ne la; *D3* Que .1.; *D1 F1* Que nus; *E1 E2* Que prouoires; *A2 D3* ne sout — 11 *A3* A celui; *D6* nasout — 12 *D1* Ancois que laies; *E3* Aincois quil aient; *A1 om.* tu; *B1* les preignes; *E1* soies; *F1* es crais; *C2 D4* as (*D4* a) crois; *D1 D5* aus cros; *D2* as dois; *E4 om. le dernier mot*; *B1 B3 E3* au ch.; *F2* a cors; *T1* enceis

XIX *Note. B2 om. cette strophe*; *D1 om. le v. 7.*

1 *B1 C2* Tu; *F2* qui pren; *E3* prent; *D4-6* icels (*D6* touz cex) en dormant — 3 *E4* pensent — 4 *B3 D1* nous; *T1 A4 D1 E2 E4 F2* uistement; *B3* ouniement; *B4* isnelement; *D2* bonement — 5 *F2* les p.; *A1* isnelement; *A3 B1 F1* comunalment; *C2 D1 D4* premierement; *E1* entirement — 6 *D1* Englois lonbarz touz; *E1* Tous les l. et ceus; *D3* de ceus — 7 *B4* ne fust; *E3* delaience — 8 *A1-3* roial; *A4 B3 B4 F1* loial (*B4* loiaul) — 9 *B3* Que dix; *F2* Qui dex; *B1 B4 B5* guerroient; *E4 om.* guerroie; *B4* aspremant — 10 *E2 E3* Baston; *A4* ot; *D5 om.* ont; *E1 E2 F2* prendre — 11 *A1* Et corones; *E* cest s. — 12 *A4 B1 B4 D3 E3* Qui; *A2* Que; *C1* vellent; *E3 E4* hurter doiuent; *D5* malement

XX Morz, morz, qui ja ne seras lasse
De muer haute chose en basse :
Trop volentiers fesisse aprendre
Ambesdeus les rois, se j'osasse,
Com tu trais raseor de chasse
Por rere çaus qui ont que prendre.
Morz qui les montez fais descendre
Et qui des cors as rois fais cendre :
Tu as tramail et roiz et nasse
Por devant le haut homme tendre
Qui por sa poesté estendre
Son ombre tressaut et trespasse.

XX *Note. B2 om. le v. 8.*

1 *F* Mort qui james; *T1* serad (= seras); *B2 D1 F om.* mort; *C1* aise — 2 *E3* Danuier; *D4 D5* metre — *3 A B1 B3 B4 C1 D1 D5* Molt; *F1* feissent; *D1 E4* prendre — 4 *A1* Andeus; *B1* A ces .ij. rois; *B3 B4* Princes et rois; *B2 D2 D3* Et princes et r.; *C1 D4-6* Rois et princes (*D5* Aux r. aux p.); *C2 F* Et rois (*F2* roi) et contes (*F2* conte); *D1* Prieurs et contes; *E* Contes et princes — 5 *A3 B2-4 C D1 D2 D6 E1-3 F1* Comment (*D1* Come) tu (*F1* l'en) trais rasoir (*B4* resoir, *C1* rasoirs, *D2* roseur *etc.*); *T1* Cume tres; *B1* Quant tu trairas ches de casses; *D4 D5* Que; *E4* Con (*le reste en blanc*); *A2* rasoir de ta; *F2* ton rasor; *C1* de chausse — 6 *A1 A3 A4* chiaus rere (*A3* raser); *C1* que tu veuz aprendre; *E4* Pour trestous ceus (*le reste en blanc*); *A1 B1 D2 D4 D5 E1-3* nont — 7 *D6* tu — 8 *E1* A qui; *B3* les cors; *B1* a toz; *D5 D6 E3* de cors; *A1* les rois; *C1 E1* des r.; *E4* au rois; *F1* es r. — *9 E1* Tu atramas; *A3* Tu a tr. et roit; *B4* es (= as) trauaillie et; *D5* tramailz; *D4 F2* trauail; *E4* Tu ammaines — 10 *B1* Et deuant; *B4 E4* Par; *A1 A2 C1 D4 D5 F1* les haus homes; *E1 E2* riche; *F2* hom — 11 *D6* Qui sa pooste fait; *E* Et qui por sa (*E4* soie) poissance; *D1* purete; *B2* sa grant poste; *B1* est tendre — 12 *A3 D2 E4* Son numbre; *B3* et tressue

XXI Morz, tu abaz a un seul tor
Aussi le roi dedenz sa tor
Com le povre dedenz son toit ;
Tu erres adès sanz sejor
Por chascun semondre a son jor
De paier Dieu trestot son droit.
Morz, tu tiens tant l'ame en destroit
Qu'ele ait paié quanqu'ele doit,
Sanz nul restor et sanz retor.
Por c'est fous qui sor s'ame acroit,
Qu'ele n'a gage qu'ele ploit,
Puis qu'ele vient nue a l'estor.

XXI *Note. A3 om. le v. 5, B3 om. 7, D1 om. 8, C1 om. 10.*
1 *T1 D1* en; *C1* dedanz .j. tor; *A1* jour — 2 *A2 B3 E1* un r.; *A1 D1* deuant — 3 *A1 D4* Comme; *B3 E1* un p.; *B3* desous; *D1* deuant — 4 *A4 C1* euures; *B2 E3* toz jorz; *E4* retour — 5 *E1 E2* Tu semons cescun; *D1* De; *A2 B3* semonre cascuns a jour; *E3* prendre ch.; *D1 D4-6 E* tor — 6 *C1 F1* Por; *A3 D2 F2* a dieu tot; *E* p. tout quanque il te doit — 7 *A3* Mes; *E* Tu; *D4-6* tant tiens l. an (*D4* a) ton (*D5* son); *A4 D2* lame tant; *B4* lome; *F2* tiens lame en ton; *A1 B4 D2* a destroit; *B1* lame trop d.; *D1* en son droit; *F1* lame en tel; *E* en ton (*E1* te) d. — 8 *A1* Si quele paie; *A4 E4* Quele paie; *B1 B3* Tant quait (*B3* a) p.; *F2* Tant que ele ait p.; *B4* Quil; *D2* Quel ne p.; *A3 A4 B1 B2 C1* ce; *F2* son droit; *E1 E2* tout sen droit; *B3* trestot a droit; *E3 E4* trestout son droit; *B4* quamquid doit — 9 *A1* nule faute; *B3 B4 E* nule faille; *A3* arest et; *B1* recouurier et; *B2 C2* resor et sans; *D2* resort et s. nul tor; *D4* recort et s.; *F1* confort et s. nul; *A2 B3 D3* sejour; *E4* a son r.; *D5* destor; *F2* retor et s. restor — 10 *B3 om.* sor; *B2* lame; *D1* sen apercoit; *E4* Et le cors si con chascuns voit — 11 *T1 A1 A4 B2 B4 C2 D2 F* Car el; *B1 D1* Qui na; *A2* Quele nage quele desploit; *E1* Quant na g. que; *E2* Quant el; *C1* nait; *A4* i a nul; *D4 F1* quele poit; *B4 C1* i ploit; *C2* il; *B3* qui li poit; *B2 D2 D6* empleit; *F2* lemploit; *E4* Donnes pesme boiure dont boit — 12 *B1 C2 E1-3* Quant; *B3 C1* est uenue a; *D4* seule; *C1* estroit; *E4* Cest par force non par amour; *B4* v. au grant estor

XXII Morz, mout as bien assis le monde
De totes parz a la reonde ;
Tu lieves sor toz ta baniere,
Tu ne trueves qui te responde
Ne par force ne par faconde,
Tant par as espoentant chiere.
Tu nos assauz en tel maniere :
De près jetes a la perriere,
De loing menaces a la fonde.
Tu tornes ce devant derriere,
Car primeraine fais la biere
Qu'en atendoit tierce o seconde.

XXIII Morz, douce as bons, as maus amere,
A l'un est large, a l'autre avere,
Les uns chace, les autres fuit.

XXII *Note. E4 om. cette strophe, A1 om. le v. 2.*
1 *D2* tu as; *T1* ad (= as); *E1-3* ki as a. tout le; *C1* apris — 2 *A4* tout enuiron — 3 *B2 B4* Qui sor toz lieues — 4 *B4* Que ne troues que — 5 *E1 E2* Par science ne; *C1* esponde; *A4* Ni uaut nule force une aronde — 6 *A3* Tant est esp. ta; *B2* Tant as espoentable; *T1* ad espontante; *D3 E3 F2* espoiante — 7 *A3* Tu assas en mainte; *F2* Mort mont par ez cruel et fiere; *B2 om.* nos — 8 *B1* Des piez; *C1* Tu nos gietes; *D2* De loing getes — 9 *D5* o la — 10 *T1 B1 B2 F2* cel (*B1* chels) deuant — 11 *E3* Quant tu pr. fes; *B4* Car mout souant git en la; *C1* fes beriere — 12 *A3* En attendant; *F2* Ken apele; *E1* Ki deust estre; *A2 D3* et s.; *E3* a. estre s.; *B4* Cil qui cuide plus estre au monde

XXIII *Note. B2 om. cette strophe, le groupe E om. 4* (*E3, E4 gardent* Souvent) *et y substitue un autre vers après 5; C1 om. 7, F1 om. 7, 8, 12; A2 om. 8, E4 laisse 12 en blanc.*
1 *F2* douces es as; *E3* au douz bone au maus; *E4* aus uns bone aus uns; *C1 D1 D6* au bons au; *F1* es maus — 2 *A3 D4 D5 E4* As uns.., as autres; *A4 C1 D1 F2* A lune; *B1* Lune est l. lautre est a; *B4 E3 E4 om.* est; *T1 A3 A4 B3 C1 D2 D4 E1 E2 F2* es, *les autres mss.* ies; *C1* es doce — 3 *La plup. des mss. mettent les verbes à la 2e pers.; B1* Li uns chaces li autres fuit; *A4* taste; *E1* li autre; *E3* et lautre

Sovent al juevne avant fait here
Et prent le fil devant le pere
Et queut la flor devant le fruit
Et le cors bote ainz qu'il s'apuit
Et tout l'ame ainz qu'ele s'acuit
Et fiert ançois qu'ele s'apere.
Morz va comme lerres par nuit
Et l'endormi en son deduit
Semont tost, avant de lui rere.

XXIV Morz, qui est a veüe escrite

4 *D3 D4* S. a moine a.; *F1* S. auence avent; *C1* S. au jovencel; *A3* S. haste al jovene sa; *T1* Del ienurz et del uiec sec chere; *A4* Ton pouoir regne et jour et nuit; *D6* Tex ne la crient qui la compere (*cf. E au v. 9*); *F2* Assaut la uille assaut la mere; *A1* Souvent as jones se compere (*cf. D6*)*; E om. ce v., et ajoute après 5* : Et prent (*E2* prens, *E1 om. ce mot*) la fille auant (*E1* deuant) la mere (*cf. F2*); *T1* (*cf. ci-dessus*) *B4 C1* fait (*T1* fec = fes, *C1* faiz) here; *B1* fais brere; *A2 B3* ses bere; *D1* sapere (*cf. le v. 9*); *C2 D2* fet bere; *A3 D4 D5* sa bere; *F1* sa biere (*cf. la rime* XXII, *11*). — 5 *A3 B1 F2* prens; *T1 B4 E1 E2* Tu prens; *D6* Car ele p.; *D1* apres le pere; *D5* auant; *C1* deuant la mere*; pour E voy. au v. préc.* — 6 *T1 A2 A3 B1 B4* Et quiez; *A4* Et tout; *D1 D4* auant — 7 *B4* Le; *F2* Qui; *A1 om.* boute*; T1 B4 D5* boutes; *E4 laisse en blanc* quil sapuit; *F2* saprat — 8 *B4* en traiz; *T1 B1 C1 E1* Et touz; *B1* quil; *D2* Et li tolt; *E4* Tolt lame ainz (*le reste en blanc*); *F2* saparrat; *A1* ains que sacuit — 9 *A1* quiert; *A3 B1 B4 C1* fiers; *B4* auant que tu tapere (*dans T1 aussi* tu ta, *comme correction*); *E1-3* Ja mal ne fera nel (*E3* quele) compere; *E4* Ja (*le reste en blanc*) — 10 *C1* ausin comme par nuit; *F2* M. comme lerre va; *A4 B2 D3 D6 F1* vait; *T1* ueit cum l.; *D1* larron; *B4* tu vas con liere — 11 *B1* Que; *F2* Qui; *B3 B4* Car; *A2* lendormant; *D4 F1* Et prent; *F1* le fol; *D5* Prent; *A1* El ne dort mie ains se deduit — 12 *Mss.* tout (*E1* tont = tost ?); *B4 C1* Semons; *C1* tot ades de; *D4* Et s.; *A4 D4 D5* lui tere; *B1* de broire

XXIV *Note. C1 om. cette strophe, F1 om. 11.*

1 *B1 D1 E3 F* es; *B2 D5* ies; *A4* en (= est); *B4* ai sa (= es a); *F1* tu ki es neuue escr.; *E1 E2* as ta; *A3* descrite; *B1 B3 C2 D1 F2* v. et escr.; *D3-6 E3 E4* (*F1*) est (*E3* es) v. escr.

En la vieille face despite,
Se repont bien es jovenciaus,
Et plus entor çaus se delite
Qui par fierté li dient : « Fui te! »
C'est en cez cointes damoisiaus
Qui vont as chiens et as oisiaus,
Et font homage as bons morsiaus,
Qui plus ardent que leschefrite :
A çaus gieue morz de coutiaus
Et lor afuble teus mantiaus
Qu'en plain miedi lor anuite.

XXV Morz, o tuit sommes en atente
Que tu nos somoignes ta rente,
Bien nos as fort loié le point :
Tu prenz celui en sa jovente,

2 *B2* En viele f. et en; *B1* la jenble — 3 *A3 B1 D3-5* as — 4 *F2* Et entor ceux plus; *A4 E3* en tous; *D4 D5* entre c.; *E4 F1* eus — 5 *F1* Quant por; *E4* chiertey (*le reste en blanc*); *D3* li cuident faire — 6 *A4 B3 E* a ces; *D1 om.* cez; *A3 B3 E3 E4* jovenes; *A2* courtes; *A4 B1* riches — 7 *B2 D1 D6 E4* au ch.; *E1* a ch.; *B2 D1* et au; *C2 F1* es... es — 8 *T1 A1-3 B2 D2-6 F1* Qui; *A3* ont lor bons lor enuiauz; *E4* Et se passent de; *A4* as grans; *B1 B3* a buens; *C2 F1* es; *E3 E4* cras; *F2* bon — 9 *B1 D1 E F2* Et; *B4* Que; *B3* p. argent lesquefrite; *A1* leschefruite — 10 *A1* Et tu lor joes; *B1* Mort jeue a cels de tes; *D2 D3* A tex; *D5* jeues; *T1 A1 C2 D2 D3 E4* des c.; *F1* de ces; *F2* a c.; *A3* Ki font estors ki font cembiaus — 11 *A1 B1 B4* afubles; *A3* Si lor jowe de faus coutiaus — 12 *A1 B2 D4-6 E4* Ke de; *B1* Quil a; *A3* Ki al; *D1 D3 E2 F2* Qui de; *C2* Et de; *F1* Qui en; *T1 B2* medi; *A3 C2 D E3 E4 F2* midi; *E4* les; *T1* ior lor anete; *F2* aanuite

XXV *Note. Cette strophe a été omise par le groupe x 2 (= C D E F) tout entier, peut-être en même temps que, dans CDE, s'est fait le déplacement des str.* XXIV-XXVII *et* XVIII-XXIII; *elle n'est conservée que dans A2-4 et B3 (Voir l'introduction). — F2 a ici une grande lacune, str.* XXV-XLI.

1 *A3* en toi; *A2 B3* tout; *A4* tous — 2 *B3* Que te nos requires; *A2* demandes — 3 *A2* Molt; *A3* as sorleveit

A vint et huit anz o a trente,
Qui cuide estre en son meilleur point.
Com plus s'acesme et plus se joint,
Tost l'as de ton aguillon point
Qui plus entosche que tarente.
Por c'est droiz que chascuns ressoint,
Car cui deliz del siecle voint
Mout part de lui s'ame dolente.

XXVI Morz, en sainte ame et en eslite,
Quel char qu'ele ait, maigre o porfite,
N'a de poesté fors mout poi :
Lues qu'ele est hors, la claimme quite.
Por c'est sages qui or s'aquite,
Endementiers qu'il a de quoi;
Car en ame qui est sanz foi,

5 A4 et cinq; A3 u a tot t. — 6 A2 *om.* Qui — 7 A4 Quant; A3 Qui p. sescreste; A2 secrete — 8 A4 Tot — 9 A3 entoise; A3 ke caronte — 10 A3 cest bon que; A2 cest bien drois; A2 A4 con te (A4 que on te) — 11 A3 s. moint — 12 B3 pert de lui lame

XXVI *Note. F2 om. cette strophe, C1 om. 5; B1 place 8 près 11, l'ayant omise d'abord.*

1 *E4 ne donne que le premier mot; le reste en blanc; D1 D2 om.* ame; B2 D4 E3 et eslite; D5 et ies e. — 2 B3 Que car; A4 Quel quar ele; B1 Que quele soit; B4 E1 Quele que soit; E2 Quels quele s.; D1 quil; C2 *om.* qu'ele; D4 ert; C1 orde ou; D2 grant ou; A3 B1 C1 despite; D1 defite; D2 D6 petite; F1 polite; *E4 laisse en blanc les trois derniers mots* — 3 A1 Nas; E4 Ne (*le reste en blanc*); B1 fors de p. fors (*le premier* fors *est de trop*); E1 mains que p.; E2 E3 mes que; A1 B4 F1 un poi (F1 que un p.); C1 mon po — 4 A3 B4 C D2 D3 E1 E3 E4 F1 Lors (B4 Fors); B1 Quant ele; B2 Des quele; T1 Puis; A1 quel i fors; A4 en (= est); A1-3 C1 D5 fors; F2 lame en est quite; E4 claim je; E1 *om.* hors — 5 A4 B1 D2 D3 D6 E3 sage; D4 D5 qui lors; A1 D6 E4 *om.* or; E3 qui same a.; F1 cil qui saq.; A2 A3 B2 ci saq. — 6 D5 ait — 7 D1 celle aime; B1 D4 D5 home; B2 ou il na fei; B4 Car ame qui est fors de f.

Qui lest son cors vivre sanz loi,
Morz parmenablement habite.
Or ait chascuns merci de soi,
Car qui ne prent hastif conroi
Ne puet faillir a mort sobite.

XXVII Morz sobite est a droit nomee
Quant la vie n'est ordenee
Ançois que l'ame isse del cors;
Et ame qui si est alee,
Mieuz li venist qu'ainc ne fust nee,
Tant par trueve chier tens dehors.
Por ce n'est nus graindres tresors
Que paors Dieu par bon amors
En juevne cuer enracinee.

8 *E* Et; *D1* Qui lest son dos ariere soi; *B2 B4* son cors let; *C1* de loi; *D5* senz foy — 9 *D4* Molt; *B2 E* pardurablement; *B4* y habite — 10 *C1* pitie — 11 *C1* Car cil nen; *C2* Que; *plusieurs mss.* nen; *E1* autre c.

XXVII *Note. B2 F omettent cette strophe embarrassante, E4 laisse le v. 9 en blanc.*

1 *D4* est bien en; *D5* est droite; *E1* apielee — 2 *C2 D1* Se; *D1 D4-6* lame nest bien (*D4* nest droite); — 3 *D1 D4-6* que elle (*D5* quelle) isse; *D5* dou cors fors — 4 *B3* Ame que si en; *D6* Et la lasse; *E* Quar; *A1 A3 B4 E1 E4* lame; *A1* qui sen; *E* kensi; *B4 C1* que si — 5 *B1* uensist quel ne; *C1* venit ains ne fu; *T1 D4 D5* quonc; *B3 B4 C2* uenist ja ne — 6 *A3* Tant trovera; *E4* cherte puis; *T1 A2 A4 C1 D1 D5 E1 E2* defors — 7 *B1* Donc; *B1 B4* nest il; *C2 D3 E4* nuns; *A1 E1 E2* mieldres; *B3 C1* si grans; *B4* plus grans; *E3 E4* greigneur; *A1* confors — 8 *C1* Que poors dieu en joene cors; *A4* Quauoir en lui toz tanz boen mors; *T1 A3 C2* De poor de deu (*T1* Que); *A2 B3 B4 D6* paors diu; *A1* dieu prier; *D1* prier d.; *D2* cremoir; *D3* tembre; *B1 E* seruir; *D4 D5* Quen (*D5* Qued) amer d. et bone (*D5* bones) mors; *A3* et amurs; *E4* de bone amors; *A1* bone amor; *B4 C2 D4* par bone mours (*C2 D4* mors); *T1 A2 B2 B3 D E1-3* bones mors — 9 *C1* De bones mors enracinee; *E4 en blanc; D4 D5* Car bone euure cuer en racinee (*D5* racine); *E3* cors; *D6* cuers; *A1* enracine

Queus que li cors soit, blans o sors,
Mieuz retient toz jorz celui mors
12 Dont l'ame est primes abevree.

XXVIII Que vaut quanque li siecles fait?
Morz en une eure tot desfait,
3 Qui ne gieue pas a refaire.
Que vaut quanqu' avarice atrait?
Morz en une eure tot fortrait,
6 Qui nul gieu ne pert par mestraire.
Morz fait les plus emparlez taire,
Les enrisez plorer et braire;
9 Morz fait toz jorz de bel tens lait;
Morz fait valoir et sac et haire
Autant com porpre et robe vaire;
12 Morz contre toz desrainne a plait.

10 *B1 B3* Que; *E2* Quoi; *E3* Quel qui; *B4* Car quex que; *A2 B3 D3 E1 E4* cuers; *A4 C1* li hons (*C1* lions); *B4 D4 D5* il soit; *C1 D4 D5* ou bl. ou; *D2 D4* blons — 11 *B3* Volentiers r. celui; *B4* Longuemant; *E1 E2* toudis; *A* ades — 12 *B1 E* ele; *A3 B3 D6* premiers; *E1* souuent; *E4 laisse en blanc* abevree

XXVIII *Note. B2 F2 om. cette strophe; T1 om. 1-3, C1 om. 3-5, A1 om. 4-6, F1 om. 6, B3 om. 10-12, D3 om. 10.*

1 *B3* li mondes; *E2-4* auarice — 2 *D6* a u. hore a toz — 3 *A1* Kel ne goe; *B3* Que; *D5* iues; *A1 A4* mie; *B4* au; *A1* retraire — 4 *E4* fait — 5 *D1* nuit; *A3 om.* eure; *A4* forfait; *B1 C2* hors trait; *B3 D4 D5 E4 F1* desfait ; *D6* destroit; *E1* soustrait — 6 *A2 A3 B1 B3 B4 C D3 D4* Ke; *D6* mestraiere (*ainsi toutes ces rimes*); *A3* ne trait; *A3 C1 D1* por — 7 *T1 A2 B3 D4 E1 E2 E4 F1* le plus emparle (*D3 D5*-er, *B4 E4*-ier); *D6* le p. -lez; *B1* enrisez — 8 *A1* Les plus joans; *B1* amparliers; *D1* eritiers; *A2 B4 C F1* enuoisies; *E4 laisse un blanc pour* enrisez; *B1 B3 C D1 E* crier — 9 *A3* totens; *A4* tous tamps; *D4 E3* torjors; *A1 D4 D5* del — 10 *E3* Morz va loier; *D1* sas — 11 *B4* Plus que; *F1* une porpre vere; *C1* de p.; *B1* a robes; *B4* ne; *D2 D4 E4* ou; *D4 D5* noire — 12 *D6* Mors desraigne c. tout pleit; *A4* a tout desrainnie; *F1* con toz daresne; *B4* tot; *D5* desregne et; *E4* despute; *A1 E4* al p.; *C2 D4 D6 om.* a; *E3* en p.

XXIX Que vaut biautez, que vaut richece,
Que vaut honeurs ? que vaut hautece,
3 Puis que morz tot a sa devise
Fait sor nos pluie et secherece,
Puis qu'ele a tot en sa destrece,
6 Quanqu'en despist et quanqu'en prise?
Qui paor de mort a jus mise,
C'est cil cui la morz plus atise
9 Et vers cui ele ançois s'adrece.
Cors bien norriz, chars bien alise
Fait de vers et de feu chemise :
12 Qui plus s' aaise plus se blece.

XXX Morz prueve, et je de riens n'en dot,

XXIX *Note. F2 C1 om. cette strophe; B1 om. 5.*
1 *D2 E1* honeur; *mss.* biaute; *A4* prouesce — 2 *D2 E1* biaute; *mss.* honeur — 3 *E3* Puis mors; *A1* que la mors a; *E4* que m. prant tout a d.; *A4* tolt; *B3* atout sa; *E1-3* ataint a d. (*E3* sans d.) — 4 *E2* O face pluie; *E1 E3* Face p.; *A1 D4 D5* sor toz; *A3* pluiue; *B3* pleuue; *A4 D6 om.* et; *F1* plaier sa charrete; *A3 E* o — 5 *B3 E* Car; *D4 D5E4* a sa; *B4* Le plus haut ne prise vne fesche — 6 *A4* Quaucun... quaucun; *D3 E4* que... que; *B3* despise; *E4* despite; *F1* desprise; *C2* despant; *E4* depart; *B4* Hautesce ne biautei ne prise — 7 *B4* Que; *D2* de dieu — 8 *D6* Est; *D5* Se cil; *B2* cel qui ele; *A3* chis; *E1* chieus; *E1 E3* ke; *B4* qui plus la mort; *D1* Cest cil qui poor de mor a jus mise; *A3 E1* justice — 9 *F1* la mort plus; *B1 B2 B4 D1* ele plus; *T1* el plus tost; — 10 *A1* bien uoltis; *plusieurs mss.* norri *et* char; *F1* et char a., *B4* a sa deuise — 11 *D1* Fez; *A1* fust et de vers; *A4 D3* fust ch.; *B2* fiens — 12 *A1 E1* Ke; *D1* Quant; *B2* saese plus se brise; *A3 B4 D1* et plus; *E3* sabesse

XXX *Note. B2 C1 F2 om. cette strophe; A3 om. 4, B4 om. 5, A1 om. 6; E4 laisse en blanc 6-12, D3 om. 12; T1 finit après le v. 6 de cette strophe, T2 commence dès XXXI, 4.*
1 *A1 B4 D F1* proue ai de (*B4* proue e et, *D1* poor ai); *A4* crie et je mie; *B1* que je; *A2 B1 D3 D5 E1-3* ne; *B3 om.* de; *E3 om.* et; *E4* Mors prueve (*le reste en blanc*); *A1 A2 B4* rien

Qu'autant ne vaille peu com mot
De tote rien qui muert et seche.
Morz mostre que noient est tot,
Et quanque glotonie englot
Et quanque lecherie leche.
Morz fait que li sainz hom ne peche,
Por ce que riens ne li conteche
O ele puist doner un bot.
Morz met a un pris grange et creche,
Vin et iaue, saumon et seche;
Morz dit a totes aises « tprot ».

XXXI Morz est la roiz qui tot atrape,

2 *T1* Quautretant uaut po comme; *E1 E2* que mout; *D4 D5 om.* ne; *D5* prou — 3 *B1 C2 D3* totes riens; *B1 B4* qui art; *A2* mue; *E4* meure; *F1* noient sache; *B4* et sache; *B1* eu siecle — 4 *B3 B4* preuue; *B1* nient ne tout; *E4* qui; *E1* est mout — 5 *E1 E2* Quanques la; *E3 E4 om.* Et; *F1* li lechierres leche — 6 *D1* legerie; *D4 D5* seche; *F1* glotonie englout — 7 *F1* fait tent que saint home p.; *A1* que saige rien ne; *A2-4* que sages hons; *E1 E2* siens — 8 *E1 E2* Despuis; *E3* Por que nule rienz ne le tesche; *D2 D6* Par; *D2* le; *A3* contence — 9 *B1* Qui li puisse; *D2 D3* O el li; *E1 E2* il ne; *E3* il puisse; *D4 D5* Sele (*D5* Cele) ne puet; *A3* Ce que faire suelent li sot — 10 *B1 C2 D1 D3 D6* en un; *F1* en pris granges; *E3* et g. et; *A3* grain et; *F1* greches; *B3 E1 E2* greche — 11 *A3* Et ewe et vin; *F1* seches — 12 *F1* a toz ensemble; *A1 E1 E2* totes coses (*E1 sing.*); *D1* joes.

XXXI *Note. F2 om. cette strophe; T2 commence ici au v. 4, mais il omet 6-7, place 9 avant 8, et change arbitrairement 11-12; B3 E4 intervertissent 2 et 1, C1 om. 7, B1 place 6 après 8, B2 om. 9, D1 interv. 8 et 7, D4 D5 F1 om. 11-12, D3 intercale par mégarde entre 9 et 10 trois vers de la str. XXXII* (pois, s'injure, porreture), *de sorte que cette strophe a dans D3 trois vers de trop. Les v. 11-12 ont été refaits individuellement, sur des rimes équisonnantes mais non identiques, dans T2 D2 D6, tandis que D4 D5 F1 les omettent simplement; les mots* rent *et* tolt *d'un côté, et d'un autre* tolt, tost, tot et tant, *paraissent avoir amené l'altération.*

1 *E4* Mors dit (*le reste en blanc*); *D1 om.* la; *E3* agrape (*comme au vers suivant*)

Morz est la mains qui tot agrape ;
Tot li remaint quanqu'ele aert.
Morz fait a toz d'isembrun chape
Et de la pure terre nape,
Morz a toz oniement sert,
Morz toz secrez met en apert,
Morz fait franc homme de cuivert,
Morz acuivertist roi et pape,
Morz rent chascun ce qu'il desert,
Morz rent al povre ce qu'il pert,
Morz tout al riche quanqu'il hape.

XXXII Morz fait a chascun sa droiture,
Morz fait a toz droite mesure,
Morz poise tot a juste pois,

2 *E4* = *v. 1* — 4 *C1* Diex; *D2* as rois de sambrun; *A4* tous enfrun ch.; *D1 D3* de son brun; *D4* disengrin; *A3* de cendre; *E1* de crapron; *E4 om.* d'is. ch. — 5 *A1 om.* la — 6 *C1* Diex; *A1* a tout ielment saert; *B3 D6* a trestous ygaument; *A3 B1 B2 B4 F1* communement (*B1* -aument); *D5* honoiement set; *E4* nouuelment — 7 *BE* met toz s. — 8 *T2 A1 B2 B4 E3* de franc h. cuivert; *E1 E2* fet haitie houme c.; *E4* Mors (*le reste en blanc*); *A3* de pulvert; *F1* dun c.; *D5* dou cuvert; *E1 E2* couuiert — 9 *D6* aconvertist; *T2 A3* convertist et; *E* amortist et; *B1 C1 F1* rois; *F1* et pers — 10 *D4-6* a chascun; *C1* ce qui; *D5* deset — 11 *B2* Et; *A3* M. tot al p.; *A2-4 C1 E1 E2* quanquil; *T2* Qui mains li done plus i pert; *D2* Par (= Car?) qui tout couoite tout pert; *D6* Mort et se a mil anz soffert — 12 *A4 B1 B2 B4 C1 E1 E3 E4* Et; *A1 B3 B4 C2* chou quil; *T2* Le sien li tout et bien le frape; *D2* Car tost les prent mort a sa trape; *D6* Por ce nul de toi ne se chape

XXXII *Note. B2 F2 om. cette strophe ; F1 om. 1-3 et 8, D1 om. 2 ; C place 4-6 avant 1-3, B4 D2 interv. 8 et 7 ; D3 om. 6-8 (voy. à la strophe précédente) et rapproche 9 de 2 ; A1 om. 8, C1 om. 11.*

1 *C1 D1 E1 E2* rent; *D1* a aucun; *D6* Mort nul de uiure nasegure — 2 *E* rent; *A1 A3* cascun; *A2 A4 B3 D4 D5 E4* juste; *D6* Mort de nul espargnfez (*sic*) n'a cure — 3 *D3 a placé 3-5 déjà à la str. préc. ; B3 C2 D1 D5* poise a tos a; *D4 E1*

Morz venge chascun de s'injure,
Morz met orgueil a porreture,
Morz fait faillir la guerre as rois,
Morz fait garder decrez et lois,
Morz fait laissier usure et crois,
Morz fait de soëf vie dure,
Morz as porees et as pois
Donne saveur de bon craspois
Es cloistres o l'en crient luxure.

XXXIII Morz apaise les ennoisiez,
Morz acoise les envoisiez,
Morz totes les meslees fine,

toz; *A2 B1 C1* droite (*A2* son droit, *C1* droit) pois; *D6* Tant soit ne saiges ne cortois

4 *D4 D5* uaint chascun de desmesure; *D1 E* uenge toute desmesure; *A4* lomme de rancune; *B1 B4* par (*B1* part) droiture; *F1* sousure — 5 *B1* en p.; *D5* met chascun a — 6 *A1* falir lorguel; *E3* la grace; *A4 C1 D6 E4* au (an?) rois; *D1* ancois — 7 *D1* garde decrez et lais; *B1* de ces alois; *B4* Mort prent chascun sans nul desfois — 8 *A2-4* cesser; *E1* decres et crois — 9 *B1* fait uie soef et; *E4* Mors (*le reste en blanc*) — 10 *A3* a porgons et az surs pois; *T2 A4 E3* a p.; *C1* as porree et au; *D1 D6* au... au; *D4 F1* a... a; *E4* Mors (*le reste en blanc*) — 11 *B4 D3 E4* sauoir; *D1 D3 D6 E3 F1* gras; *T2* crais; *E4 om.* bon craspois; *T2 A4 B3 B4 D1 E1* bons — 12 *A1 A3* En cloistre; *B3* En lencroistre; *B4* cloistriers; *D3* A cloostres; *T2* El cloitre; *E2 E3* Aus; *E4* Au choses (*le reste en blanc*); *B1* Es ordres; *F1* En lordre; *A3* la ou; *A B3 B4 E1* on; *E1* len ne tient lusure; *A3* heit; *C2 E1-3* het; *B4* dote; *T2* crie lusure; *C1* quiert

XXXIII *Note. B2 F2 om. cette strophe, T2 om. 3; D5 interv. 4 et 3; A2 C2 interv. 5 et 4, E4 om. 4-5.*

1 *A3 E1 E2* acoise; *D1* aproche; *T2 A1-3 B1 B4 C2 D1 D2 F1* enuoisiez; *D4-6 E2 E3* enplaidiez (*D5* empledier); *E4* emparliers; *C1* desvoiez — 2 *A1* fait taire; *T2 E1 E2* apaise; *A3* enuoise les acoisiez; *D6* amastit les; *D3* enousiez; *T2 A1 C2 D2* ennoisiez; *F1* seurquidez; *B4* Les bas les hauz les plus prisiez — 3 *F1* Et; *A3 om.* les; *D6* le; *F1* merlees; *A4* merueilles; *B4 E3* fines

Morz met en croiz toz faus croisiez,
Morz fait droit a toz les boisiez,
Morz toz les plaiz a droit termine,
Morz desoivre rose d'espine,
Paille de grain, bren de farine,
Les purs vins des faus armoisiez;
Morz voit par mi voile et cortine,
Morz seule set et adevine
Com chascuns est a droit proisiez.

XXXIV Morz, honiz est qui ne te crient,
Et plus honiz cui d'el ne tient
Fors ce que vie ne li faille :
Faillir sanz faille la covient,

4 *E4* Mors (*le reste en blanc*); *A1* met adroit; *A3* mes en; *A1 A3 B1 C1 D2 E1 E2* les f.; *T2* ses — 5 *C1* droiz; *B1* boisiers; *B4* ygaumant — 6 *B4 om.* toz; *B1 D2 E F1* met les (*E2 E3* le) plais; *B1* en d.; *A3* ront et t. — 7 *E1* roinse — 8 *A4 C1* de ble; *D4 D5* de fainz (*D5* fan) bren (*D4* bien); *D3* de grans bien; *A1 A2 A4 B3* gruis de; *E1* tiercuel de frinne; *B4* brenc — 9 *E4* les plus vilz (*le reste en blanc*); *E3* bons vins; *E1 E2* les plusours; *A3 C2 D6 E1 E2* de fals (*A3* fais); *D2* des bien encraissiez; *A1* Lerbe des pres vin des celiers — 10 *D4 D5* uet; *E3* vait; *B1* mie; *A3 E1* toile et gordine; *B4* par voile et par; *B3 C1 D1 om.* et — 11 *B1 D3* soule set et est deuine; *D5* sole est et tout devine; *A1* siet et si deuine; *C1* voit; *E1 E2* siet seule et sadevinne (*E2* si ad.); *E3* si est seule et; *E4 laisse en blanc* seule set; *D6* adeuise — 12 *A1* Et; *E3* Que; *A4* sest; *D5 om.* est; *A3* Cant li plois est a droit ploijes

XXXIV *Note. F2 om. cette strophe; A1 place 6 après 7-8; D1 om. 4; E4 laisse 8 en blanc.*

1 *D6* mout est fous qui te ne — 2 *A2 B3 B4 C2 D2* Mais; *D1 D4* plus assez; *B2* est mort qui; *D4 D5* dieu ne creint; *T2 A1 B1 B2 B4 D1-3 E1-3* qui el ne crient; *C2 F1* cil qui ne crient; *A2 C1* ele tient; *A3* cui nen sovient; *A4 B3* del ne tient; *E4* Et p. h. (*le reste en blanc*); *D6* Et cil folement se contient — 3 *A4 D2-5 E3 E4* Pour; *B1* Cest ce; *C1* Sanz; *C2 D1* F. tant; *B4 om.* li; *A1* ne li f. uie; *D1* chaille; *D6* Qui croit que cil siecles ne faille — 4 *A2 A4 E3 F1* li; *B4* La vie faillir estormient (est or nient?)

Peu la tendra qui plus la tient,
Quanqu'en aloigne morz retaille.
Mais li fol dient : « Nos que chaille
« De quel eure morz nos assaille?
« Prendons or le bien qui nos vient !
« Après, que puet valoir si vaille :
« Morz est la fins de la bataille
« Et ame et cors noient devient. »

XXXV Pieç' a que ceste erreurs comence :
De ceste seculer science
Dont fu la viez filosofie
Nasqui ceste pesme sentence
Qui tout a Dieu sa providence
Et dit qu'autres siecles n'est mie.

5 *F1* Puis; *D1* cil qui; *T2 A3 B4 C2 D2 D3 E3 E4 F1* miex — 6 *D1 D3 D6 E3* Quanque; *B4* Que vie alonge; *E4* mors retaille (*le début du v. en blanc*); *E3* le taille — 7 *T2 B4 D E3 E4 F1* sot (*D3* soi); *D1* dit que nus ne; *B1* moi qui; *B4* vos; *A3* quen calhe; *B2 C D2 D3 E1-3 F1* que nos; *E4* Mes li sot (*le reste en blanc*) — 8 *E1-3* Quele; *A1* heure que mors ass.; *E1* li — 9 *B1* Or prenons; *A3 F1* Prendons le b.; *B3* Prendomes le b.; *A3* bin tant quil; *F1* quant il; *A1 A4* Prendons chi; *B2* ore le; *B1* quil — 10 *B1 B2* Et puis; *A2 B1 B2 C* qui; *A4 B1 D3* puist; *D4 D5* com; *A3 D3 E1* se; *D5* qui v. — 11 *T2* Mors en (= est) — 12 *A1* Lame; *B2* Quer; *D1* Que li c. a n. reuient; *E* Cors et ame; *D4* Dame et de c. n. ne uient; *D5* Larme dou c.; *A1* a nient

XXXV *Note. F2 om. cette strophe; E4 laisse en blanc 4 et 10, B4 intervertit 12 et 11.*

1 *A2 D3* Pieche (*D3* Pice) que; *A2 B4 D3* estours; *F1* escrit; *E3* euure — 2 *B2* Ceste; *F1* Des estres seculier; *E1 E2* Selonc la; *A3 B4 D2 D4-6* cele; *B2* escience; *A1* sentence — 3 *B2* Vint de la; *B1* Dont uient del tens; *D3* la uie; *F1* la uie au philosophe; *T2* la uoir — 4 *A3* Sen uient; *F1* Nasquie; *B2* Qui dist; *T2* Las com co est p.; *A4* cele; *D1 E1 E2* poure; *A1 A2 E1* science — 5 *B2* Et; *E4* Qui tolt a dieu (*le reste en blanc*) — 6 *Plusieurs mss.* Ki; *A4 B4 C1 om.* que; *E4* contre; *A4* autre uie; *D1-5 E3 E4* siecle (*D3* segle); *A1 A2 B2 C1 F1* niert

Selonc ce a meilleur partie
Cil qui s'abandonne a folie
Que cil qui garde continence.
Mais certes, s'il n'est autre vie,
Entre ame a homme et ame a truie
N'a donques point de diference.

XXXVI S'autres siecles n'est, donques viaus
Ait ci li cors toz ses aviaus
Et face quanque li delite :
Vive li hom comme porciaus,
Car toz pechiez est bons et biaus!
S'en vertu n'a point de merite,

7 *F1* Sont donc la; *A1 B2 C2 D1 D2 D5* a la; *A3* ce ont; *E3* ce la; *B4* San ai dont la — 9 *E* Et ki ne garde; *F1* Ou; *A3 D1* conscience; *B4* gardent cos tumance; *E1 E2* obedienche — 10 *A1* Car; *A4* Et; *E1-3* Mais sil nest (*E3* na) ciertes (*E2* donques); *A3* ce nest; *B1* certes ensi niert il mie; *F1* certes ore; *E4* Mais (*le reste en blanc*) — 11 *B1 B4 C D4 D5 E4 F1* Entre ame et home (*E4 le reste en blanc*); *A1* ame et cors que que on die; *A2 B1* ame dome (*B1* et homme) et ame a pie; *B3* ame home et ame pie[1]; *B2* En ame dome; *C1* ame et home et truie; *F1* ame et home au voir dire (*cf. A1*); *C2* arme et home et asne et trie; *D4 D5* ame et homme a tel (*D4* ta) uie; *E1* a home ame traie; *A3* vie; *B4* an vie; *A4* et a ma [truie *ajouté*] — 12 *A3* onques; *B1* defiance

XXXVI *Note. F2 om. cette strophe.*

1 *B1 B2 C D3* Autre; *T2* Se autres biens nest donc; *A2-4 B1 B2 B4 C1 D1 D2 D4 D6 E4 F1* uie (*E4 le reste en blanc*); *B2* donc seueaus; *D6* donc as; *F1* si net neiens — 2 *B1* Et cil li croist; *T2 A2 C1 E* Ait dont; *B2* Face li huem; *B4* Sait; *A4* li homs; *D4 D5* de ses; *D6* cors ses enuiaus; *D5* uiauls — 3 *A3* U; *B2* Face ci — 5 *B1* Car cil siecles; *B3 C D3* Que; *D4 D5 E3* Cui; *A3* Sos fais li soit et; *F1* tuit pechiez sont; *E1 E2* Ç. teus — 6 *A1 A2 A4 B C2 D1-4 D6 E4 F1* Se ; *A3 C1 D5 E1-3* Sa; *T2* Sen; *plusieurs mss.* uertus; *A4* pities

1. *Le copiste de B3 a répété ce vers, par inadvertance, après le v. 8 de la str. suivante*: A entre ame dome et ame pie (*cf. A2 B1*).

Hé! que feront dont cil ermite
Qui por Dieu ont lor char aflite
Et beü tant amers jusiaus?
S'après la mort est quite quite,
Dont ont la pieur vie eslite
Tuit cil de l'ordene de Cistiaus.

XXXVII Se Dieus ailleurs nul bien ne rent,
Mout chier as blans moignes se vent;
Mout ont le mieuz cil as cras cous
Qui ne tiennent Dieu nul covent,
Ainz font procession sovent
As bons morsiaus et as liz mous.
Car certes, si com dit sainz Pous,

7 *A2 B1 C D F1* Et; *B1* Et dex... cil; *T2* He que feront cil; *A1 A4 B2* Dex; *A3 B3 B4 E* Que (*E4* Qui) f.; *A3* dont dex; *A4 E* donques; *A4* li e.; *B3 B4* cil bon — 8 *A3* p. toi; *B4* chief— 9 *A3 D4 D5 F1* Et boiuent; *B1* beus; *B4* Et refusent les bons; *A1 B1-3 C D2 D5 D6 F1* tant damers (*B3 C2* damer, *D5 om.* tant); *T2 A2 A4* tanz; *D3* tant auers; *D1* tant aspres; *E2-4* tant amer (*E4 om.* jusiaus); *D4* b. des; *A3 D2-5 E1 F1* ruisiaus; *B4 C1* morciaus — 10 *A1-3 B4 C2 D3 D5 E2 E4* et quite; *B2* a quite — 11 *A1* Trop; *D2 D4 D5 F1* Mout; *B1* lautre uie; *E1 om.* eslite — 12 *A3* Chil de Clugni et

XXXVII *Note. C1 F2 om. cette strophe; E4 om. 1, D4 D5 change 3, B4 place 6 après 11 (au bas de la page, l'ayant omis).*
1 *D2* Se nus; *D1* au leur; *T2* a iax; *A1 D4 D5* a ciax; *F1* es siens; *B1 D6* as siens nus bien ne (*D6* au suens nul biens) rent; *E1 E3* as boins; *A4* Se dieu donne a tous egaument — 2 *A1 D4 D5* Plus; *B2 C2 D1* Trop; *A1 D4 D5* quas noirs; *A3 B4 D3* souent — 3 *A4 B3 E1 E2* Dont; *A3* lont melhor; *A2* ont dont m.; *B4* deu miez; *E3* cist; *A3* crauz couz; *A1 A2 A4 B2 C2 D1 D3 D6 E4* gros; *T2 F1* gras; *B4* grans; *B3* a cracols; *D4 D5* Le miex ont pris com aus grans cous (*D5* a grant tous) — 4 *D4* Quil; *A4 B2* Qui d. ne tienent — 5 *A1 A3 B1 B2 D1 D5 F1* Qui; *D2* Mes; *E2* Et; *D4* Quil; *A4* profection; *A1 A2 B3 D2* profession — 6 *D6* Au bon; *D1 D6 E4* et au — 7 *A4 B3 C2 D1 E1-3* Mais; *T2* Car si comme nous; *E* ausi comme; *A1* certes si comme

Cil qui set dire les bons cous :
9 « Qui bien que puet avoir ne prent,
« Ainz suefre por Dieu les durs cous,
« Mout est maleüreus et fous
12 « S'il autre bien de Dieu n'atent. »

XXXVIII Se Dieus ne vent repos por laste
A celui qui n'a pain ne paste
3 Et qui por lui s'est esilliez
En l'ordene qui le cors degaste,
Por faire l'ame sobre et chaste :
6 Fous est li genz, li atilliez
Qui por Dieu s'est tant avilliez
Qu'en blanc ordene s'est chevilliez,

8 *E4* Cil qui (*le reste en blanc*); *A2 A4 B1 C2 D1 E1-3* seut; *B3* sot; *B1* biaus; *A3 F1* moz — 9 *D4* Quel b. ne puet; *D5* Que; *E* le b. uoit et le mal; *A1* le b. quant il puet ne; *A2* bien grant p.; *C2* le b. quauoir puet ne; *B1* le b. i puet; *B3 B4* le b. puet; *D1* bien p. auoir qui neu; *T2 B2 F1* b. p. auoir et nel (*T2* ne); *A4* quil p.; *A3* veoir — 10 *E4 F1* Et; *E4* sueffre tous jours; *B4 E4* grans; *A3* moz (*cf. le v. 8*) — 11 *B4* malingres; *A4* trifaus (*sic*) — 12 *T2 B4 D3 E2-4* Se autrc

XXXVIII *Note. F2 om. cette strophe, B1 om. 4-6, E3 interv. 8 et 7 en changeant 7.*

1 *E4* He diex (*le reste en blanc*); *B4 om.* Se; *E3* repast; *D4 D5* par; *A3* por laz; *B2* haste — 2 *T2 B4 D2* Celui; *T2 A1 D2 D5* q. na ne — 3 *A1 D* Qu; *C1* Hon que; *T2* Qui; *A4 B3 E3* pour dieu; *T2* sest tos — 4 *A1* lordure ou li cor se gaste; *E1* gaste — 5 *F1* la uie; *E1 E2* rendre; *E3 E4* tenir; *C1* nete; *E1* pure; *E4* poure et gaste — 6 *A3* Trop sest folement atiries; *C1* Li biaus li g.; *A1 D4* Fous est cil (*D4* Cil est f.) et molt; *D5* Cil est moult foux et; *A2 A4 C1 E3* artillies; *T2 A1 D4 D5* engignies; *E4* Fo (*le reste en blanc*); *E1* chis qui sest trauillies — 7 *A1* Quant por dieu est si; *A1 A2* traueillies; *E1* Et; *A3 C2 D1 D3 D6 F1* por li; *A1 A3 D1 E1 E2* est; *T2 B2 C1 D1 D4 D5* si auilez; *F1* sest acheuilliez; *E3* Et a son cors tout essilliez — 8 *A1* Que en b. o. est; *F1* Qui en; *E4* Quen a... cheuilliez (*le milieu du v. en blanc*); *C2* En; *D4* la blanc; *A3 E1 F1* blançe; *B1* cleuillies; *B3* conillies; *F1* fichiez

Et qui d'aler a Dieu se haste.
Bien est dont sainz Lorenz truilliez
Qui fu rostiz et graeilliez
Et fist por Dieu de son cors haste.

XXXIX Bien nos ont mostré tuit li saint,
Qui tant furent por Dieu destraint,
Que ce que Dieus dist n'est pas fable,
Ne que n'est contrové ne faint
Ce que sainte Escriture a paint
De mort, de vie parmenable.
Bien ont doné tesmoing creable
Que li torment sont pardurable
O cil iront cui la chars vaint.
Or sont assis a la grant table,

9 *A1* Quant daler a d. ne; *B1* Et de laler; *C1* Et daler a d.; *A3* a li — 10 *A1 A4 B3 E* Dont fu bien (*E3 om.* bien); *C2 F1* fut dont; *A2* sest saint lorens auillies; *A3* grulhies; *D6* trichez; *E3* greilliez — 11 *E1* Et sour le rostier; *E3 E4* Qui pour dieu fu (*E4* fu p. d.) esgreeilliez; *B3* trauillies — 12 *B2 D2 D4 D5 E1* Qui; *B2* a deu; *T2 A4 D2 E1 E4* pour dieu fist

XXXIX *Note. B2 C1 F2 om. cette strophe, A3 om. 8.*

1 *D6 om.* nos — 2 *E* por d. ont este d. — 3 *E3* Ce que d. d. ce; *D3 E4* fit; *B3 D5* faille — 4 *A1* Ne ce; *D4 D5 F1* Ne qui; *T2 A4 B1 B3 D1-3 D6* Ne quil; *A2* Nil ni a; *E1* Ce kil; *B4* Ne qui contreuue ne fraint; *T2 B1 B3 D E1-3* na (*D1* ne contreuue); *E4* Ne que (*le reste en blanc*) — 5 *A2* En cou que lescr.; *B3 C2* Ce quen; *D5* Et qui; *A1-3 B1 B4 om.* a; *E1 E2* En coze quescr.; *A4* e. empaint; *D2* e. espraint; *E* ensaint (*E4 om. ce mot*); *T2* aprent — 6 *A1* et de uie; *A2 A3 D2* et vie; *A4 B4* a uie; *A1 A4 B1 D3-5 E1 F1* pardurable; *A3* promeraine — 7 *T2* Quil; *E1 E2* Dont ont molt bien t.; *B1 E3 E4* donques (*E4 om.* ont); *B3* donc t. — 8 *F1* Ou; *E* Que chil; *C2* li tesmoing s.; *A1 A2 D1-3 E3 E4 F1* parmenable — 9 *E4* Ou (*le reste en blanc*); *B4 D3 F1* Au (*B4 F1* Ou) ciel; *T2 A B4 D2 D4-6 E1-3* seront; *D6* quex; *A3* lor — 10 *D1* Qui; *A1* a haute

Prince del ciel et conestable :
Qui honeur chace, honeur ataint.

XL Morz, se riche homme a toi pensassent,
Ja lor ames la n'engajassent
O n'a mestier ors ne argenz :
Ja lor vius cors si n'aaisassent
Ne lor ongles si n'aguisassent
Por escorchier les povres genz,
Car en çaus fiches tu tes denz
Plus en parfont et plus dedenz
Qui povres travaillent et lassent

11 *C2* Li saint donzel; *E4* Dou ciel (*le reste en blanc*) — 12 *A2* quiert; *A3* atent

XL *Note. F2 om. cette strophe, C1 om. 3-4, A1 interv. 8 et 7, D1 interv. 11 et 10, E4 laisse 10 en blanc.*

1 *C2* se li riche a; *D4* en toi — 2 *E1 E2* Ja uoir lor ames n. (*cf. D1*); *E3* Je lo james ne gaaignassent; *B4* Ja les lor ame ne gastassent; *E4* A lour ames (*le reste en blanc*); *A2 D1* leur uies (*D1* uie); *D1* uoir ne gaiassent; *A3* ames nen.; *B1* ames ni enganassent; *D4 D5* ames ne engignassent; *T2* ames si; *A1* la ne cachassent; *F1 C1* nenuoiassent — 3 *T2* U a; *B1* Quel; *B3* Il namaissent or ne argent; *B1* dor ne dargentz; *plusieurs mss.* or; *A4 D3* ni; *E4* or et — 4 *T2* Que ja lor c.; *E1-3* Ne ja li (*E3* lor) c. ne saais. (*E3* si naess.); *E4* Ne (*le reste en blanc*); *B3* uies; *D4 D5* nessausassent; *F1* navillassent — 5 *E4* Ne lour ongle (*le reste en blanc*); *D5 E1 E2* orgueills; *B4* parassent — 6 *C1* A esc.; *plusieurs mss.* la p. gent — 7 *A4 B3 B4 C2 D3 E* Mors; *A1 D1 E4* a chiaus; *A3* en laus; *A1* estrains tu; *C1* fichent il lor; *D1 D5* fiche; *E* boutes (*E3* boute); *A1 B3* les; *B4 E3 F1* ta dent (*B4* la gent); *D5* dedenz — 8 *A1* Molt est parfons dedens enfers; *A3* Et plus p. et; *D4 D5* Plus p. et bien plus ens; *E3 E4* Trop plus p.; *E3* avent; *B4* souant — 9 *E4 en blanc, sauf le premier mot*; *T2 B1 B3 C2 D E1-3 F1* Qui (*F1* Que) atort (*D3* a toz, *T2* si te) travaillent (*D6* trauaillant, *F1* trauailtes, *D2* coloient) et lassent (*F1* lasses); *A B2 B4 C1* Ki (*C1* Que) par desus (*A1* Ki deseur, *A2 A3* Ki por desor, *A4* Qui deseure) le (*B4* li) poure (*A2 A3* les povres, *A1 ajoute* gent) passent

Les abandonez a toz venz,
Qui de la sustance as dolenz
12 La fain d'avarice respassent.

XLI Morz, tu defies et guerroies
Çaus qui des tailles et des proies
3 Font les sorfaiz et les outrages :
Toz tes tormenz en çaus emploies
Qui d'autrui doleur font lor joies.
6 Neporquant c'est mais li usages
(Ce pert par tot as seignorages),
Icist tempez, icist orages
9 Chace lor ames males voies.

10 *B2* Iceus auront toz les tormenz; *F1* Et abendones; *A B1 B4 C1* Ke (*A2* Car) dex (*B1* Dex les) abandone a (*A3* abandona); *E3* a tout vent — 11 *B3* Que; *C2* Et; *A1* Ki de lassus tence; *B1* lassustance; *F1* Qui la s. des d.; *C1 D1 D6 E3 E4* au d.; *A3* a d. — 12 *B4 C1 D1* fin (*B4* fim); *A1* de vanite; *C1* respasse; *plusieurs mss.* trespassent

XLI *Note. F2 om. cette strophe, E4 laisse 6-8 en blanc, C1 om. 9.*

1 *E4* M. qui; *A1* et si g. — 2 *C1* que; *A1 A3 B3 C1 D6 E3 E4* de... de (*C1* de... des); *B2* talles; *A2 B2* poies (*B2* paies); *F1* touses et — 3 *A1 A2 A4 B2 D2 F1* lor... lor; *la plupart des mss.* forfaiz; *B4* forces — 4 *B4 C2 D4-6* Tu; *B4* te tornes a ces et ploies; *A3 A4 C1* ces t.; *B2 D1 D4 D5* les t.; *E4* a; *A3 F1* iaus — 5 *C1* Que de lor d.; *A2* labours; *B3* tormens; *B1* chatel f.; *A4 B3* les j.; *F1* voies — 6 *A3 A4 E1* Non p.; *A4* mains — 7 *T2 seul donne* Ce pert; *A1 D4-6* Par trestout (*D6* -touz); *A3* Proyes par t. ces s.; *F1* De pres tor a toz s.; *A4* Pres par trestous nos; *A2 B C D2 D3 E1-3* Pres par tot; *D1* Tu prenz de touz les; *T2 A1 A2 B1 B2 B4 D3 E1-3* a; *B3 C2 D2 D4-6* en; *T2 D1* tos les; *B4* uoz s.; *A1 A2 A4 B1-3 C2 D2-6 E1-3* nos, noz s.; *C1* as n. — 8 *T2 A3 E1-3* Ichis; *A4* Ices; *D3 D6* Icil; *D2* Icest; *B C2* Ceste; *D1 D2* tempest; *D6* tempestez icil; *T2 E1-3* tormenz; *B C2 D4* tempeste; *B1* et ceste; *A2 B4 D2 D3* et cest (*A2* cist); *B3* et cil; *B2 C2* cist; *A3* damages — 9 *B2 D1 D3 E3 E4* Chacent; *A4 B1 B4 D4 E* les a.

Hé ! certes, c'est uns vasselages
Faire son preu d'autrui damages
12 Et d'autrui cuir larges coroies !

XLII Morz, tu queurs la o orgueus fume
Por esteindre quanqu'il alume ;
3 Tes ongles, sanz oster, enz fiches
El riche, qui art et escume
Sor le povre, cui sanc il hume.
6 Ha ! Richece, por quoi nos triches ?
Qui plus a bacons plus tout fliches,
Qui plus a gastiaus plus tout miches.
9 Certes, teus est mais la costume :
Quant plus est li hom forz et riches,

10 *T2 A1 A3 B4* Certes; *A4 C1* Et; *A2 F1* He; *D3* Ha; *B1 B3 C2 D1 D2 D4-6 E* Mais; *B2* Quer; *T2 A1* ce nest nus; *A3* cest povres; *B1 D2* nest pas; *B3* par foi; *B3 E4* cest maluais usages; *B2 C2* fous v.; *C1* nos — 11 *E3* ton — 12 *T2 A1 B1 E1-3* Ne; *E4* Con; *F1* dautre

XLII *Note. F1 om. 4, F2 om. 7-8, D1 omet 8 qu'il remplace par 12, lequel se trouve remplacé par 9 (= 7, 12, 10, 11, 9); A4 interv. 8 et 7, D4 D5 om. 12.*

1 *A3* Mors se tu curs la org.; *A4 C1* Mors qui — 2 *A1 B1* ce quil (*A1* qui); *D5 D6* quele — 3 *A4* T. orgieus; *B4* s. retor; *T2A1 B2 C2 F* roster; *T2 A3 B1 B3 B4 C D E4 F* i f.; *A1* et fichier; *A2 A4 B2* enfiches — 4 *A3* Et le; *D5* Tu; *D1* En riche char et en; *C2* acume; *C1 D5* alume — 5 *B4* qui leue hume — 6 *A3* riches hons... te triches; *B4* vos triche — 7 *A1 A3 E1 E3* Que; *A1 A3 E3* plus as; *B4* batons; *A3* bochons; *A1* b. que fl.; *D1* b. qui plus cols; *F1* chastiaus (= *A1 au v. 8*) et tors riches; *D4 E3* tos; *A4 B3* veut fl.; *T2 E4* a fl.; *D3 E1* fiches — 8 *A1 E1 E3* Ke; *A1 D3 E3 F1* plus as; *A3 om.* a; *A1* castiaus plus tols; *F1* bacons et plus m.; *A4 B3 D2* veut m.; *D4 E3* tos; *T2 E4* a m. — 9 *D2* Tele est mes partout; *A3 om.* est; *B2* Mes ore est tele la; *B3* Par foi tex; *C2 D1 D3-6 E F* Certes ce est; *A3* male c.; *B1* tex est maus la; *F2* nes la — 10 *T2 A1 A3 B2 C1 E1 E3* Que; *A4 D2* Qui; *B1 B3 B4 E2 E4 F2* Com; *C1* Que est fors li hons et r.; *B2* Que quant plus est mes li; *D1* Tant p. est li hom dauoir r.; *T2 A C2 D2* la fors li hom; *B3*

Tant est il plus avers et chiches,
Et plus a froit qui plus a plume.

XLIII Li mieuz vestu et li plus cras
Çaus a peu pain et a peu dras
Poilent adès, mais ce nos prueve
Que Dieus sanz faille, o il n'est pas,
O il les hauz juge et les bas,
Lues qu'il issent de ceste esprueve
Et rendent l'ame, viez o nueve,
Qui toz ses biens et ses maus trueve
Quant ele est venue al trespas;

D4-6 F2 li hom la fors; D3 est hons la defors; F1 sachiez r.; E1 et nices (*cf. au vers suiv.*)

11 T2 A1 A3 et niches — 12 D1 Qui; D6 Cil a plus f.; A1 B3 D3 E1-3 que; C F2 com; T2 Et durs as poures com englume

XLIII *Note. B2 om. cette strophe; E4 laisse en blanc 3 et 12, C1 om. 9, D4 D5 om. 9 et 10, A1 place 9 après 5.*

1 D4 D5 mal v.; F2 mains v.; A3 vestis; D4 est; D5 gras — 2 B3 D3 Cest; T2 E2 E3 Cil; D4 D5 Car; E4 Il; A1 et poi de; T2 et peu a — 3 A1 Plument; A2 Parlent; A3 Folent; E3 Talent a de; E2 aus dez; B1 F2 tos (F2 tout) jors; B1 mes nus ne; A1 A3 A4 mais je vos; A1 pruis (*sic*); A2 car cou nous prue; T2 Se ses biens fais ne le recouvre — 4 T2 Dex est s.; D4 D5 *om.* Que; D1 *om.* sanz; A1 Que dex est sanz f.; A2 ni est; F1 faillir; A4 faille par compas; B3 oeus (= æ q u a l i s) nest; E1-3 en eus nest pas (*E4 laisse ces mots en blanc*) — 5 A4 Juge trestous et haus et; B3 Qui j. les h. et; D1 Ot les h. juches; T2 en haut j. les; E juge les h. des; A2 uenge et — 6 C1 D2 D4 D5 E F1 Lors (*E4 le reste en blanc*); B1 C2 Des; T2 de lor; E1-3 quelle ist (E3 quissent) hors; B4 F1 preuue — 7 E4 Et randr (*le reste en blanc*); F2 Ke; T2 A1 B1 B3 B4 ou v.; A4 B3 viese; A3 et n. — 8 B1 Trestous; A1 Ke tos ses dras et ses mains troeue; T2 B3 D1 les... les (T2 u les); B4 ou ses; E1-3 F1 ces b. et ces (E1 cest); B3 preuve; E4 Qui tous (*le reste en blanc*) — 9 A1 B4 Tant; A2 A4 B1 B3 Lues (B1 Les); A3 Lors; A B1 B3 B4 quele est uenue au (A3 a) tr.; C2 D1-3 D6 F Quant ele vient a (D1 en, D3 vint) cel (C2 ce, D1 D3 cest, D6 ces); T2 Amonceles en divers tas; E Quant el (E3 *om.* el) vient nue a cel (E1 ces, E3 cest)

Iluec aprent ele et esprueve
Que faire estuet ce que Dieus rueve :
Hom n'est pas faiz por vivre a gas.

XLIV Dieus, qui nos forma uns et uns,
O il est et fel et enfruns
Al povre, o il est ses vengierres;
Car ce voit bien as ieuz chascuns
Que meilleur de soi dampne aucuns.
De Noiron, qui tant fu pechierres
Fu dampnez mes sire Sainz Pierres :
Cil fu sor toz fel et lechierres
Et plus ot de ses buens que nuns;

10 *B1* Donques; *D2* Adonc; *B3* aprent et si; *B1 F1* ele a esp. — 11 *T2* Con doit f.; *A1 D4 D5* que len (*A1* que on) r. — 12 *A1* Che nest; *E3* Ne homs nest; *D4 D5* metre; *E4* O (*le reste en blanc*)

XLIV *Note. Dans A4 les rimes* 3, 6, 7, 8, 10, 11 *sont en* -ierre. *B2 C1 om. cette strophe*; *E4 laisse en blanc 2 et 4*, *A1 interv. 8 et 7.*

1 *A3* U dex; *A2 D2 F1* qui tous nos; *E2-4* toz formes; *A1 B1 B3 D1 D3* formas; *A2 A3 D2* forme; *F1* en us; *E1* fezis unes et — 2 *A3* Est fel et mavais et esfruns;; *T2* Est il ou; *B3* U il est tant; *D4* Ou il fel ou il est; *D5* Ou fel ou cortois ou; *A1 D2* il lor est f.; *A4* seroit fel ou; *T2 B1 B4 F2* ou... ou; *D1 om. le premier* et; *A2 D3 D6* or (*D3* os) fel et; *B3* est tant f.; *C2* sera f.; *E1 E2* Com chil siecles (*E2* cis siecle) est f.; *E3* Come cil est felons et frunz; *F1* Somme sires quil en (= est) seur toz — 3 *F1* Au poures est molt bon v.; *D3 F2* As poures; *B1* Ou poures; *A4* en (= est); *A2 B1 C2* iert (*C2* ert); *F2 om.* ses; *B1 B2* jugieres; *E4* Au poures ou est; *E* est ensignieres — 4 *C2* as sainz; *A1* en soi; *B1* Certes bien v. a ce ke uns; *B3 D4 D5 E1-3* Que; *E1-3* bien uoit a ses iols (*E2 E3* iex) cescuns — 5 *B1 F2* Qui; *A1-3* foule; *B1 B4* juge — 6 *D1* Dan Noirons; *B4 C2 D1-3 D6 F* qui trop fu (*D3 D6* fut trop); *D4 D5* molt; *T2* trechieres — 7 *F1* Est dempnent mon seignor; *A1* Fu penes; *A2-4* ochis; *B1 B4 C2* jugies — 8 *A3* Chis; *E1-3* Si fu; *A4 B1 D4 D5 E F2* toz jours (*D4 E3* torjors); *B3* trop f. et trop; *B4* faus; *F1* lichieres; *A3 A4 B3 C2 D4 D5 E* trichieres — 9 *A3* Et p. quatres ot de ses bons; *B3 B4* euf (*B4* sot) de ses tors; *D6 om.* ot; *A1* deseur toz

Cist sainz, et quant il fu peschierres
Et puis qu'il devint preechierres,
12 Fu toz jorz de toz biens jeüns.

XLV Mout fu li tens cez deus divers :
A l'un estez, a l'autre ivers ;
3 Cil fu loez, cist laidengiez,
Paradis fu l'un, l'autre enfers;
Cist fu en buies et en fers,

dehuns; *D4 D6 E2 F* biens; *T2 D4 E2* que uns; *E4* neuls; *D1* communs; *A4* Et molt fist de grans maus Noirons

10 *A3* Et quant chis s. refu p.; *A4* Et saint pierre qui; *T2 B1 C2 D4 D5 E3* Icil (*C2 D4 D5* Et cil) s. q.; *F2* Et cil ainz cum; *A1 A2 B3 B4 D1 D3 E1 E2 E 4 F1* Cil; *D2* Cist s... estoit; *D6* Ost il et quant; *D1* tant com; *T2 E4 om.* et; *E1 E2* tant que il; *D3 D5 F1* iert (*D3* est) — 11 *F2* Et comment il; *E1* peeschieres — 12 *D4 D5 F2* Ert; *D6* Fust toz j. de biens comuns; *E4* Estoit; *D4* torjors; *E1* toudis; *A1* des meilleurs li uns; *F2* diteux biens; *E3* tiex; *E4* de ses buens nus; *F1* jus mis; *B3* maus j.

XLV *Note. B2 om. cette strophe, embrouillée surtout par la mésintelligence du v. 3 et la ressemblance de 7-8; D4 D5 om. 1-4 et 6, 7; A1 omet 3, 6, 9, 10; B4 place 3 après 8, en omettant 7; C2 D1 om. 5, D3 om. 6; D2 interv. 7 et 6; B1 B4 C F1 om. 7 (il semble que C1 ait remis 7 = 3 à sa place, préférant avoir la lacune entre 6 et 8); B1 B4 D2 donne au lieu de 7 un v. avec la rime du v. 3; E1 E2 om. 5-7 et 9, E3 E4 om. 6, 7 et 9.*

1 *C1* [M]ont li; *D1 D2 D6* des (*D6* de) deus; *T2 A B1 B4 E F2* a chiaus (*B1 B4* ces) divers (*E4 laisse un blanc pour* ceus) — 3 *C2 D2 F2* Cist; *A3* Chis; *A2 A3* loies; *B1* (*cf au v.* 7) *C2 D1 D2 D6 E1 E3 E4 F1* fu blames; *C1* fu batus; *B4* (*qui place ce v. après 8 en omettant 7*) fu foulez; *F2* cil fu; *D4 C1 E4* et laidengiez; *D3* si l.; *D2* cist, *les autres mss.* cil; *B3* blastengies; *B1 C2 D1 D2 D6* losengiez (*B1* lossengiers); *F1* cil bien amez; *après ce v. E1 E2 ajoutent :* Molt par est jugierres deviers (*cf. au vers 12*) *et om. le v. 5* — 4 *B4 D1 E* Paruis (*E1* Puers, *E4 laisse un blanc pour ce mot*); *T2 A1 A2 D2* Lun paradis (*A2* pareuis, *D2* parcuiz); *C* Lun (*C1* Luns) fu p.; *D1* fu bons; *B4 E* a lun; *T2 A1 D1 D6* et lautre; *A2 B1 B4 E* a (*E4* et a) lautre; — 5 *A4* Luns; *D3 E3* Sil fut; *T2 A1 A3 B1 B3 B4 C1 D4-6 F1* Cil; *B3* (= *v.* 6) ne fu onques; *A3* buses; *A4* en enfers; *D6* en b. en chartre en f.

Cil ne fu onques mis en giez;
Cil fu de toz biens aengiez,
Cestui fu toz biens chalengiez.
Dieus ! cil leus devora tes sers,
Cist aigniaus fu par lui mengiez.
Certes, s'or n'est par toi vengiez,
Dont ies tu jugierres pervers.

XLVI Mais, qui demande plus aperte
Venjance que la descoverte
En plain marchié, en plaine foire?

6 *D2 F* Cist; *A3* Chis; *A4* Lautre; *A4 om.* mis; *A3* a gies; *C2 F2* engiens; *B1 B4* gres — 7 *B1 B4 D2 donnent ici la rime* laidengiez (*voy. au v. 3*); *B1* Batus foules et l.; *B4* Cil fu foulez et l.; *D2* Et fu durement l.; *D3* Sil fust; *B3* Ains; *T2* Il; *A4* de tous dis (*ce ms. évite* bien, biens *au v. suivant*); *B3 D1* de touz bien a. — 8 *F2* Celui; *B1 B3 B4 C1* Cil fu de toz biens (*B1* bien); *F1* bien toz; *A4* toz lieus; *D2* toz jors; *E* Chil fu tous les jours losengies (*cf. cette rime dans B1 C2 D1 D2 D6 au v. 3; E3* losengiers = *B1 au v. 3*); *B4* eslongiez — 9 *D1 D3 D4 F2* cist (*D3* cis); *B4* ci les d. ses; *B1* lor deuoia des s.; *A3* demora toz; *B1 D1 D4 D5* desuoia (*D5* les d.); *A3 D4 D5* toz s.; *A4* donnastes et s.; *F1* ciers — 10 *B1* Ci oisiax; *A4 B3 C1 D3-5 E4 F1* Cil; *A4 om.* fu; *B3 om.* par; *T2 A3 D1 D2 D6 F* fu de; *T2* de leus; *E4 laisse un blanc pour* par lui; *B4* fu aigniaus de louf — 11 *A3 B1 C1* sil nest; *A1* se tnest; *E* se par lui nes (*E4 laisse* par lui *en blanc*) — 12 *T2* Se; *C1* ert il; *E1* est il; *T2 A1 A3 A4 B3 B4 F1* vengierres; *C2 D1 F2* poruers; *E1 E2* (*seuls, cf. au v. 3*) diuiers; *E4 laisse en blanc ce v. ainsi que les trois suivants, qui remontent à la source commune du groupe E : E1-3* Dieus ki est bien (*E3* li) urais justiciers Poissans et fors et droituriers Ne fera pas dendroit enuiers (*E2 E3* endroit denvers)

XLVI *Note. B2 om. cette strophe, E4 laisse en blanc 2 et 6, A1 omet 12, F1 om. 10.*

1 *B1 B4 C2 D1 D4-6 E F* Dieus; *A3 A4 C1* Mors; *A1* Mais ainc ne fist dex; *T2 A2 D2* que (*A2* quel) d.; *E4 laisse* qui *en blanc; A4* demandes; *D2* demandez; *D5* demandent; *D1* esperte — 2 *E1-3* Justice; *C2* qua la — 3 *D2* et en mi f.; *A1* feste

Pieç'a que sainte Eglise est certe
Queus est de chascun la deserte :
Miracle espès mostrent la gloire
O cist est venuz par victoire;
Et ce meïsme nos fait croire
Qu'or est cil cheüz en poverte,
Qui venuz est a l'amer boire
En chartre tenebreuse et noire
O nus ne recuevre sa perte.

XLVII Cil qui tant livres et tant mars
De l'avoir, par le monde espars,
Toloit a destre et a senestre,

4 *A4* Pieca de; *A4 om.* est — 5 *A1* Kaura cascuns lonc sa; *A3 B1* Kelle; *D2* Quele; *D5* a; *F2* Ker ele e. — 6 *T2 B1 B3 C2 D E1 E2 F* Li; *E3* Les; *A3* Maint miracle; *C2 D6 E3 F* miracles; *A1 A2* M. espes (*A1* pais, *A2* espesse, *cf. A3*); *B4 C1* apert; *A4* grant; *T2 A4 D2 E3* mostrent; *C1* demonstre et gloire; *A2* monstre gl.; *D6* moustra; *les autres mss.* mostre — 7 *B1 C D3* O pieres est par sa; *T2 A1 A4 F* cil (*F1* ciel); *E* il — 8 *B1* Cil meismes; *F2* Qui cen; *E1 E2* Che; *E3 E4* Ou (*E4 ajoute* cil meismes *et laisse le reste en blanc*); *D4* En ce; *B4* Et cist (*cf. B1 E4*); *D6* mesimes; *plusieurs mss.* meismes; *T2* fas; *B1 D3 E1 E2* acroire — 9 *A2 B1 B3 B4 C* Cor (*B4* Car) est caus; *T2* Cors est; *D3 E1-3* Com cil (*D3 om.* cil) est (*E1 E2* Kest); *E4* Ou cil est certes; *A3 F1* Que chis (*F1* cil) est; *D1* cist; *A1* est venus; *A4* est cheus; *A3* est ensi; *A B1 B3 B4 C* grant p.; *T2 C2 D4 F2* pourete — 10 *A B1 B3 B4 C D3* Noirons qui lamer (*A1 A2 B3* le mer) a a (*D3* larme ha ha; *B1 B4 C2* a la mer a) boire; *D1 E1 E2* Qui est uenuz; *F2* iert a; *E1* en; *plusieurs mss.* la mer; *E3* Qui est a la m. uenu b. — 11 *E1* clarte — 12 *B4 C2* nuns; *E4* neulz; *D4* retreuve; *A3* perde

XLVII *Note. B2 om. cette strophe, F1 om. 9, E4 laisse 5 en blanc.*

1 *A3* Cilh ki cent l. et .c. mars; *F2* ot t. l. et mars; *A1* tantes l.; *B3* tante liure; *T2 A2* tans l.; *T2 A1 A4 D2* tans m.; *E1* ot t. liure — 2 *B3* A par trestout le; *A2* mont; *T2* Dauoir ot; *D4 D5 ajoutent* tot *après* par; *D5* avoit par tout; *A1* a esp. — 3 *E4 laisse le premier mot en blanc; A1* Tolut; *A3 B1* Tollent (*B1* Dolent); *B4* destre et s.

Qui les vendoises et les chars,
Mulez, saumons, esturjons, bars
Faisoit desor sa table nestre,
Qui tant mist en vestir et pestre
Son cors vil et puant et flestre,
Qui n'aloit onques sanz mil chars,
Qui sogiez a Dieu ne vout estre;
Or a le feu d'enfer a mestre :
Mal est chaufez qui toz est ars.

XLVIII Se cil qui les greigneurs biens ont
En cest siecle et les granz maus font,
S'en alassent si sanz juise

4 *T1* Qui a la vendoise; *D1* Qui le doises; *T2* aloses; *B1* uenoisons et les chars; *A2-4 B3 B4 C1 D1 D2 E* bars; *T2 A1 C2 D3-6 F* dars — 5 *D2* Saumons m.; *F2* Lus et s.; *D2 E2 F1*, turjons (*E2* sturjons) et; *A4 B3 E1* cras; *C1* guars; *D2* chars (*en intervertissant les rimes*); *D6 a effacé le dernier mot; B4 D1 E2 E3 F1* dars — 6 *B1 F1* desos; *plusieurs mss.* desus; *A1 A2 C2 D1 D3 E1 E3 E4* la; *A1 A4 B4 C1 D2 E* metre — 7 *D1* Et tant; *B4* met; *F1* amis uestir; *A1 B1 B4 D1* a uestir; *A1 D1* et a; *A3* et en *A2 B3 E* uestir en; *B4 F2* a v. a p. — 8 *B3 ajoute* Et; *T2* sa car; *E1 E2* sa carougne p.; *E3 E4* sorde p. charoigne et (*E4 om.* et); *B1 B4* le uil (*B1* uiel) p.; *F1* uis cors; *F2* nu cors; *D4 D5* uil puant — 9 *A3* Kilh; *B4* Qui tot ades menoit; *C2* Que il nalast ja; *A1* mie s.; *C1* sanz mal mestre; *A1 A4 B1 B3 D1-3 D6* mars; *E4 om. les deux derniers mots* — 10 *E1 E2* Ke; *T2* sougite; *F2* legier a d.; *E* soudoyers diu ne; *D4 om.* ne; *A2-4 B4 D4 E3* uuet — 11 *D6* Ors — 12 *C1 E3* Mar; *T2 C1 D1 D2 D4-6* sest; *B1 C2 F* se chaufe; *F1* que; *E* escauffes ki est a. (*E4* qui espart); *T2 om.* toz; *B1* t. jors sart; *T2 A2 C D2 D4 F1* sest a.; *D5* quil sest toz

XLVIII *Note. E4 laisse 5 en blanc.*

1 *E3* ceus qui; *F2* quil tot les biens ont; *B1* tuit cil qui les grans b. sunt; *D2* grans honeurs; *A4* tous les grans — 2 *A4* Ou siecle et; *E1 E2* Et en; *B1* chestui s. et point nen f.; *A1 E2 om.* et; *C1* cesti s.; *E3 E4* et greigneur (*E4* -rs); *D4 D5* le; *F1 om.* les; *C1 D3-6 E1 E2 om.* granz; *D4 D5 E3* mal — 3 *E* En a.; *D4* Se il; *F2* aloient; *B2* issi; *E3* cil s.

Et passassent si quite al pont
Com cil qui par mesaise vont
A l'aise que Dieus a pramise,
Dont deïsse j'en plainne eglise
Que Dieus n'eüst point de justise.
Mais si n'iert pas, ainçois ravront
Li gros poisson la lor assise,
Qui or menjuent la menuise
Ne de nului jugié ne sont.

XLIX Tuit atendons comunement
Primes mort et puis jugement :
Contre cez deus n'a qu'un confort,
C'est repentir isnelement

5 *A3 B4 E1* Ke; *B3* Comme cil par; *T2 E1* qui les mesaises ont; *A1* malaise; *A1 A2 B4 C1 D F* i uont (*F1 corrigé en* mont); *B1* font — 6 *E1* Et; *A1* cele; *F1 ajoute* leur *après* diex — 7 *C2* Ge deisse en; *A1* Ont deuise en; *B2* deisse en; *A3* diroie en; *A4 B3* pourroit dire sainte esglise (*B3* glise); *B1 B4 C1 D E F* deist (*B4* dit, *D3* deit, *F2* diroit) len en (*B1* a; *E4 laisse en en blanc*); *A4 B3 D1 D2 D5 E4* sainte — 8 *A1* Ke diaus neüist; *A2 B2 D6* Quen deu; *A2* ne jist; *A3 B3 F* naroit; *E1* neuist; *C1* seruise — 9 *A4* Niert pas ainsi; *C2* Mais niert pas si quencore; *A1 D1 E1* Mais ce; *T2 A2 A3* si nest (*T2 A2* niert) il pas ains; *B2 B4 C1* issi (*B4* ainz, *C1* ainsi)... einz; *B1* mie; *B3 E2 E3* nert; *A4 E1* ains raueront; *A3 B1 B3 B4 C2 D F* aront — 10 *E1* Dou; *D1-5 E2-4 F* La (*D3-5 E3* Li) leur poison (*F1* passion); *T2 A3 B1* Les gros (*T2* grans) poisons; *D2* et leur; *F1 om.* la; *D4* labor; *T2 A3 B1 B3 E1-3* a lor; *T2* deuise — 11 *A3* Chil qui m., *om.* la; *E1* manjue; *B4* uiuent a lor deuise — 12 *A3* Ne nului jugeor; *T2 A4 B2 C2 D6 F2* Et; *D1* de lui j. me seront

XLIX *Note. D4 D5 F1 om. le v. 5, E2 om. 8, E4 om. 6 et ajoute un autre vers après 7.*

1 *C1* (*sans initiale*) or; *A1 E4* atendent; *T2* atendrons; *A B1 B3 C1 D1 E1 F1* comunalment — 2 *T2 A E* .ij. coses m. et j.; *B3* Premiers; *D3 D6 F1 om.* et; *D3 F1* la m. puis — 3 *D1* Entre; *E4* les; *A1* ces .ij. a deus; *A3 D3* con c.; *B1-3 C1 D4 D5 E4* nul (*B2 corr. en* quun); *B2 B4* resort — 4 *B1 E4* Fors; *D1* Cest pentir soi; *E* parfettement; *D1 D4-6 F2* hastiuement

Et purgier soi parfaitement
6 De quanque li cuers se remort.
Qui ce ne fait devant la mort
A tart se plaindra et a tort
9 Quant Dieus en prendra vengement;
Ainz qu'en mueve la nef del port
La doit en joindre si tres fort
12 Qu'en voist par mer seürement.

L Hé, Dieus! por qu'est tant desiree
Joie charneus envenimee,
3 Qui si corront nostre nature

5 *A1 A4 B2-4 C F2* Espurgier; *D1* Et repentir p.; *E* Et espurgier; *A1 B1 B3 E* hastiuement — 6 *A1* ce que; *A3* ce dont; *B3 E2* cors; *B2 F1* li r.; *F2* si c. si r.; *A4* A ce biau frere je tenhort; *D1* Et quanque li cuers seroit nort — 7 *D1* Qui se desfent d.; *C1* Espurgier soi; *B2* Et qui nel; *B1 om.* ne; *B4* Que ... ne dote mort; *A4* Se de toy ne fais jugement; *E4 ajoute* Qui nen en prant autre deport — 8 *T2* Se il sen plaint co iert a tort; *F2* se conplaindra; *A4* Diex te metera a tourment — 9 *A4* Quant en prendra le uengement; *B2 C2* tendra son; *B2 B3 C2 D4 D5* jugement; *B4* uenjance — 10 *B2 C2 E4* Quainz (*C2 E4* Ainz) que la nef mueue de (*C2* du); *B3* que li nes isse; *T2 D3-5 F2* que m.; *F2* parte — 11 *B2 D1 D3-6 E2* len; *B2* bien lier si f.; *D2* conjoindre si f. — 12 *B1 B2 C2 D3 D6* Quele (*B1 D6* Quel); *T2 F1* Que; *B4* Que not; *E* Kon puist nagier (*cf. B4*); *B2 C2 D3* aut [1]

L *Note. B2 om.* 6, *A1 om. 9, F1 om. 11, E4 laisse en blanc 10-12.*

1 *A4 B1 C2 E* He (*B1* Hai, *E2* E); *B3* Dix porcoi; *plusieurs mss.* Ha; *B1 E4 om.* Dieus; *E4* He las; *A1 A4 B1-3 D1 D3 F* p. quoi; *A1 om.* tant — 2 *B1* Chanel luxure; *F2* joiee; *A3 C1 D1 D2 D5 E3* charnel (*A3* -nee); *A1* J. kaurons — 3 *B4 C1 D3 E4* Que si (*E4 le reste en blanc*); *A1* Quissi; *A4 om.* Qui; *D4 om.* si; *D5* tot c.; *F1* court a

1. *Le ms. Digby 86, qui ajoute (fol. 105 a) cette str. après la str. XVII de la* Complainte Jerusalem, *a les var. suiv.:* 4 Mes; 7 Que; 8 Trop t.; 9 tendra sun (*B2 C2*) jugement (= *B2 B3 C2 D4 D5*); 10 Heinz en meue

Et qui a si corte duree?
Après est si chier comparee!
Comme est male cele pointure
Qui fait l'ame acroire a usure
Amertume qui toz jorz dure
Por douceur qui lues est alee!
Fui, lecherie! Fui, luxure!
De si chier morsel n'ai je cure,
Mieuz aim mes pois et ma poree.

4 *A1 A3* Qui or; *A2 B1 B2 C2 D3 F1* Qui si (*A2 C2* ci); *B4* Qui tant; *C1* Qui einsi a c.; *T2 A4 B3* Et si; *F2* Et qui si a; *D6* si a ci; *B1 D2* si a tres; *F1* Qui si est ci et dure et corte; *T2* si nos a — 5 *A3* Et apres; *B2 B3* Et puis; *C2* Empres iert; *A3 om.* chier; *B3* acatee; *D4* est chiere — 6 *T2 A B3 B4 C* Molt; *T2 A1 A3 D6 E1* ceste; *A3* norture — 7 *E* courre (*E4* traire) lame (*E4 le reste en blanc*); *T2* lame corre; *A3 B3 C1 D3-5* croire; *D6* acroier; *F1* acroistre a ousure; *T2 C2* a luxure; *B1* acroire aucune; *D1* et use — 8 *D1* Et mertume; *T2* Au termine; *C1* Amentune; *D1 D4 E3* torjors; *A4 B1* t. tans; *E4 en blanc, sauf le premier mot* — 9 *B1 C1* doulor; *E4* qui li est a.; *A4* que; *B1 B2 C D1-3 D5 F1* tost (*D3 C1* tot); *B4* en (= est) — 10 *A3* ligerie; *C1 F1* lechierres fui la — 11 *A B1 B2 B4 C2 E1 E2* Je nai de si; *A4* grief m.; *B2-4 C2* chiers (*B3* fais, *B4 C2* chier) morsiaus; *F2* morseil chier nai c.; *D6* chauz; *E3* te c. — 12 *A1 B2 C2 D1-5 E1-3 F1* Jaim miex; *E1* me char; *F1* ma pois; *B3* ou





NOTES

Str. I, v. 9. Même proverbe *Rom. de Renart*, éd. Martin, branche I, v. 1872. — V. 12. Cf. Le Roux de Lincy, *Livre des Proverbes*, 2e éd., II, 343.

Str. III, v. 9-10. Ces vers sont difficiles. Nous avions d'abord cru qu'il fallait lire :

> Qui quierent les voies et sentes
> Par os puissent espaluer;

mais cette lecture présente trop de difficultés : *quierent* et *puissent* ne se rencontrent que dans un seul manuscrit, presque tous les autres ont *quiers*; l'article devant *sentes* se trouve dans tous les manuscrits; *os* = *u(s)* se serait étonnant à l'époque où notre poème a été écrit; enfin un verbe *espaluer* (A^4B^3), avec le sens de « tirer ou sortir de la boue », n'a jamais été signalé : ce n'est sans doute qu'un équivalent d'*empaluer*, *enpaluer*, cf. par exemple *eschanter* pour *enchanter*, *esfruns* pour *enfruns* dans notre manuscrit A^3 (XLIV, 9), *esbeu* pour *embeu*, *esbuchier* pour *embuchier* etc., à côté de *enlire* pour *eslire*, ms. A^3 (VII, 5); *menlés*, *menlée*, *menlast*, etc., Phil. Mousket, 21019, 21884, 25691; *enliut* pour *esliut*, Sainte Juliane, 139; voy. aussi Godefroy, ESPALUER. Ce phénomène (pour l'explication duquel nous renvoyons à Fr. Wulff, *Un chapitre de phonétique*

andalouse, dans le *Recueil de mém. philol. présentés à G. Paris*, 1889, p. 255 et suiv.), paraît être fréquent surtout en picard-wallon et en bourguignon. Une lecture très satisfaisante, mais qui n'a pas d'appui dans les manuscrits, serait :

Qui quiers les voies et les sentes
O [les puisses] empaluer.

Il ne reste donc qu'à s'en tenir aux leçons des manuscrits. Dans la plupart des copies (13 sur 21), le v. 10 commence par *Par ou*; en adoptant cette leçon il faudrait omettre le pron. réfl. *se*, ce qui serait en effet possible, *empaluer* étant quelquefois neutre (voy. Godefroy); mais comme *par* ne se trouve pas dans les manuscrits importants $T^1A^4D^2$, nous ne l'avons pas admis. — Aurait-il fallu adopter une forme du verbe *pooir* ($A^3A^4B^1D^2F^2$) au lieu de *seut*? — Nous interprétons le passage ainsi : « Tu guettes les chemins et les sentiers où les hommes vont habituellement se souiller » (cf. IV, 8 : *...tu qui gieues a la chace De çaus o Dieus paor n'a mis*).

Str. VI, v. 11. Se rapporte au jeu de *boute en courroie*; voir *Romania*, XXI, 407-413. Dans cet article G. Paris cite, entre autres passages faisant allusion au jeu en question, la strophe XLVI des *Vers de le Mort* de Robert le Clerc, et les deux vers suivants du *Chevalier as deus espees*, qui en montrent bien le caractère :

Legierement seront osté
Tout du droit ploi de la coroie.

Str. VII, v. 2. Il est difficile d'expliquer les relations de F^2 avec A. Autrefois nous pensions que ce manuscrit était un D contaminé avec A^1; maintenant il nous paraît plus probable qu'au contraire c'est A^1 qui est contaminé avec F^2 (voy. la description de ce manuscrit); mais alors, comment expliquer la lecture de ce vers? Cf. IX, 7.

Str. VIII, v. 2. Remarquer le jeu de mots *Renaut : re(g)ne en haut.* — V. 5. Pour l'expression *l'arc qui ne faut,* qui naturellement désigne ici l'arme de la Mort, nous rappellerons que ce nom est donné à l'arc de Tristan, dans le poème de Béroul, aux vv. 1752 et 1763 [1]. L'éditeur, M. Muret, relève (p. IX) le même nom dans la chronique en vers de Gaimar. — V. 7. L'adjectif *amer* se rapporte à *le jor.* — V. 11. La plupart des manuscrits écrivent *fermer*, en n'observant pas la rime léonine: *fremer* ne se trouve que dans A^4B^2 (*fremmer*, pour indiquer la nasalisation) E^1. On aurait même pu adopter la graphie de F^2 (cf. B^1), *framer.*

Str. IX, v. 9. Même locution *Guill. le Maréchal* 1628, traduite par l'éditeur, M. P. Meyer : « il y a trahison ». Voir *lou* au vocabulaire de l'édition. — V. 10. $A + D^1D^2 + E + F^2$ donnent ici *Mais*, les autres ont *Morz*; si F^2, qui est embrouillé dans cette strophe, ne doit pas compter, *Morz* est la bonne leçon, et le groupe D^1D^2E s'écarte (par contamination avec *A* ?).

Str. X, v. 10-12. $D^1D^2 + E^1$ (*Di as enfanz d'A.*) s'écartent ici encore de leur famille *CDE*; sans doute par contamination avec quelque manuscrit *A* (ou bien est-ce *A* qui est contaminé avec $D^1 D^2$?); nous avions d'abord adopté cette leçon comme étant plus précise, et ce n'est qu'avec hésitation que nous la rejetons. *Toz ceus* (voy. les var.) et *enfanz* sont probablement postérieurs, sortis l'un et l'autre de *a çaus.*

L'expression *Dont tu lor veus cosdre lor manches*

1. Voici les deux passages en question :

1751 La ou il erent en cel gaut
Trova Tristran l'arc qui ne faut;
En tel maniere el bois le fist
Rien ne trove qu'il n'ocelst.

1761 Tristran, par droit et par raison,
Qant ot fait l'arc li mist cel non.
Mout a buen non l'arc qui ne faut.

fait allusion à un usage bien connu; voir *Flamenca* (1re éd., 1865), p. 352, note 2; Nyrop, *Den Oldfranske Heltedigtning*, p. 368, note (trad. ital. de Gorra, p. 352). — Si le poète est originaire d'Angivillers (cf. p. XVII), il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il consacre ici à ses *amis* (v. XI, 7) deux strophes. — Remarquer que la str. XI vient mieux après X qu'après IX. Le groupe *A* semble donc avoir perdu ici le bon ordre; *D*[1], qui paraît ailleurs contaminé avec *A*[1], a pourtant ici le bon ordre (avec *T*[1] et *B* tout entier); *C*[1] et *F*[2] sont indécis (voy. la table strophique), mais il est à présumer qu'ils ont été, — du moins *F*[2], — d'accord avec *X*[2] tout entier + *A*.

Str. XI, v. 12. Cf. *Vers de le Mort* (de Robert le Clerc) CXCI : *Il a mout entre faire et dire*, et *Guill. le Mar.*, v. 5278 : *Il a mout entre dire et faire*.

Str. XII, vv. 8-9. Il est fait ici allusion à un miracle que nous n'avons rencontré ni dans Sulpice Sévère ni dans Grégoire de Tours, les sources principales de l'histoire de saint Martin. Péan Gatineau ne le mentionne pas. Nous ne l'avons trouvé que dans une compilation hagiographique composée après 1230, par conséquent postérieure aux *Vers de la Mort*, qui se rencontre en divers manuscrits sous le titre de *Summa de vitis Sanctorum*, ou *Abbreviatio in vitis* (ou *gestis*) *Sanctorum*[1]. Nous ignorons d'où l'auteur de cette compilation a tiré le récit, connu d'Hélinant, dont voici le texte :

Fertur quod, cum per Italiam cum sociis pergeret, et exactor cujusdam principis ab omnibus transeuntibus per pratum domini sui corvetam (*corvée*) laboris violenter expeteret, sanctus Martinus humiliter laboravit; et ecce subito torrens abundantissi-

1. Voir sur cette compilation, qui a servi de base à une compilation française du même genre, P. Meyer, *Notice sur un légendier français du XIIIe siècle classé selon l'ordre de l'année liturgique*, dans *Notices et extraits des manuscrits*, XXXVI, p. 2 et 3.

mus de montibus per prata descendens velut diluvium cuncta submergere et subvertere cepit. Tunc sanctus, stans immobilis, omnes qui defugiebant ad se, causa refugii, convocavit; sed quidam salicibus adherentes cum ipsis salicibus submersi sunt, et alii, stantes juxta sanctum Martinum, incolumes evaserunt.

(B. N. lat, 5639, fol. 136 *d*. — Cf. le même récit en français, dans le ms. B. N. fr. 988, fol. 235 *d*, où le compilateur termine par ces mots : « Et pour ce dit l'en ancor, quant aucun laisse le bien pour le mal, qu'il resamble(nt) ces qui laisserent saint Martin et se pristrent au sauce ».)

Il est possible que la version connue par Hélinant ait été un peu différente.

Str. XV, v. 9. Cf. *Et que vaut çou? Tout est del mains*, B. de Condé, XXI, 2169; *Et que ma force soit dou mains*, Meraugis 3185; de même le vocabulaire de l'édition de *Guill. le Mar.*, par M. P. Meyer.

Str. XVI, v. 7 ss., var. La source de *A* a dû lire : ... *d'espeluchier Sa vie et sa nef espugier* (ou *-chier*), *Quar de grant avoir* [*ahuchier?*] *Ne se doit mais veoir en grant, Puisqu'il* etc. F^{a} rappelle ici A^{1}; cf. le v. 10, où ces manuscrits vont encore ensemble. Est-ce A^{1} qui imite F^{a} ou l'inverse? — En effet *aluchier* ne vient pas très bien après *nef*. — V. 9. Pour la locution (*soi veoir*) *en grant*, voir Tobler, *Dis dou Vrai Aniel*, note du v. 2.

Str. XVIII, v. 6. Il faut lire *Renaut* au lieu de *Tibaut*, comme le porte le texte; voy. l'introd., p. XIV.

Str. XX, v. 12. Pour le genre masculin du mot *ombre*, cf. Lai de l'Ombre, 900 : *Et quant li ombres se desfist*; Rose, 7049 : *Mes si cum li ombre ne pose*; cf. aussi *Best. de Phil. de Thaun*, v. 2497 (et p. LXXII).

Str. XXIII, v. 4. La bonne leçon est sans doute *here* (conservée par $B^{a}C^{1}$ seuls; cf. XL, 9); *biere* (*bere*) ne rime pas avec *amere*, *avere*, etc. dans notre texte. Cependant *here* ne peut pas être le même mot que *haire* < harea (XXVIII, 10); ce doit être le mot *here* = « figure, mine », ici « signe » (étymologie?),

qui rime en -*ere*. Cf. particulièrement *Guill. le Mar.*, v. 5611 : *Itant dist : li reis n'en fist here*; ibid. 9590 : *Mès il n'en fist semblant ne here Qu'il li eüst talent de rendre*; ibid. 16790 : *Li gienbles Mar. al pere Vint qui molt li fist bele here E molt durement s'esjoï*. — V. 12. Pour l'expression *avant de lui rere*, « avant qu'il ait eu le temps de se raser », comp. Brut 11506 : *Et auquant abeissent lor tref Por la nef corre plus soef*; Joinville 725 : *Et fist en plusiours lieus de son royaume maisons de beguines, et lour donna rentes pour elles vivre*.

Str. XXIV, v. 5. L'interjection(?) *fui* suivie du pronom atone *te* se rencontre par exemple Méon, *Fabliaux*, II, 436 : *Assez trova qui li dist* : *Fui te* (cité par A. Tobler, *Versbau*, p. 126); mais *Fui toi de ci* (*Meraugis*, v. 5721), où *fui* est l'impératif de *fuir*. G. Ernst, *Étude sur les pronoms personnels employés comme régimes en ancien français* (p. 13), ne cite qu'un seul exemple, tiré de Joinville (753, *pren te garde*), de l'emploi de *te* (*me*) non élidés après un impératif. Les exemples de cet usage, qui nous paraît un trait dialectal propre à l'extrême Nord, ne sont pourtant pas très rares; en voici quelques-uns : *Pour çou dist drois* : *folour*, *ratroi te* (: *emploite*), Baudoin de Condé 261, 489, *ren te* : *rente*, ibid. 127, 238 (cités par Tobler, *l. c.*); *Tais te* (*Berte*, v. 2142, *Ju de S. Nic.* 199,20, 202,14); *Fai te confès, si te repent* (*Renart*, éd. Martin, br. VII, v. 494); *Mais widies me tost me maison* (*Ju de S. Nic.* 201,5); *Aporte me mes armes* (*Aiol* 8595), *Sainte Marie dame, dones me che cheual* (*Elie de Saint Gilles*, v. 1764); de même, suivi d'un infinitif, *Faites me tuer maintenant* (*Cleomadès*, v. 3929).

Str. XXVII, v. 8 et variantes. Il n'y a pas de doute que la leçon originale est *amors* (E^4), subst. verbal (non enregistré par Godefroy) de *amordre*, qu'il était facile de confondre aussi bien avec *amour* qu'avec *mors* (*mours, moeurs*). Pour *amors* à côté de *amorse* (*amocre*),

cf. *defens-defense*, *respons-response*, etc. — Bien que les rimes de notre poème présentent quelques picardismes (voy. l'introduction), une rime dialectale *ò* : *ó* nous semble inadmissible (cf. par exemple *fors : cours*, *Renart*, br. XVI, v. 129 ; *oste : ajouste*, *Clef d'Amors*, v. 1059 ; *graciouse : ose*, ibid. 2291 ; *vo : fo*, *vo* (= *vostre*), etc., *Berte*, XXXII ; *renoe*, *desnoe : groe*, *roe* (r a u c a), *voe* (= *vostre*) etc., ibid. XXXIII).

Str. XXIX, v. 8. Au lieu de *cui la morz* il faut probablement lire *qui la mort*. C'est là la leçon des mss. $T^1B^1B^4C^2D^3D^4D^5E^2F^1$; en outre D^6 a *cui la mort*, D^2E^3, *que la mort*; *la morz* (*la mors*, *li mors*) se lit dans $AB^3E^1E^4$. Le sens du passage doit être : « Celui qui ne craint pas la Mort, l'excite (ou la défie) par là même, et c'est vers lui qu'elle se dirige en premier lieu. »

Str. XXX, v. 2. Le subjonctif et la négation *ne* paraissent avoir été amenés par *je n'en dot*, bien qu'ils n'en dépendent pas directement.

Str. XXXII, var. La perte, dans F^1, des vv. 1-3 s'explique facilement par une attraction des rimes *rois*, *lois*, *crois* (XXXII, 6-8) au mot *roi* (F^1 *rois*, XXXI, 9), surtout si les vv. XXXI, 11-12 étaient déjà tombés d'avance (voy. la str. précédente). Il n'est donc pas sûr que le manque de ces cinq vers consécutifs rattache intimement F^1 à D^6.

Str. XXXIV, v. 2. Selon le classement, la bonne lecture serait celle-ci : *qui el ne crient ;* mais l'accord est peut-être fortuit, et A^4B^3 (A^2C^1) peuvent bien avoir raison contre les autres. Les copistes ont facilement pu être amenés, indépendamment les uns des autres, à répéter le mot *crient* du v. 1 ; par contre il est presque inadmissible qu'un poète soigneux comme Hélinant ait fait rimer un mot avec lui-même, sans qu'il y ait aucune différence de sens, et, de plus, dans deux vers consécutifs (cf. l'introduction, p. LXVI). — V. 7. Pour l'emploi du subjonctif dans la locution *Nos que chaille*,

voy. A. Tobler dans les *Sitzungsber. der Akad. der Wissensch. zu Berlin*, 1902, VII, p. 100.

Str. XXXVI, v. 1. Treize manuscrits sur vingt-deux, et même des meilleurs, ont *vie* (au lieu de *siecles*). Cependant, si ce mot s'était trouvé dans l'original, comme au v. 10 de la strophe précédente, on n'aurait guère songé à l'échanger contre *siecles*; le cas inverse est, par contre, très compréhensible. — V. 9. Pour l'emploi de *tant* (comme *molt*, *trop* etc.) au singulier et suivi d'un subst. au pluriel sans adjonction de *de*, voy. G. Paris, *Ambroise*, p. XLII, et Walberg, *Best. de Phil. de Thaun*, p. 148; cf. en outre notre poème XLII, 7, 12; XLIII, 2; XLVII, 1. — V. 10. Cf. les *Vers de le Mort* de Robert le Clerc, CCXXVIII, 10-12 :

> .....raisons est escrite
> Qui tesmoigne que *cuite cuite*
> N'a nus sans grant devotion;

et *ibid.*, XLI, 6 :

> Tart est a dire « *cuite cuite* ».

Str. XXXVII, v. 9 et sqq. Voir I Cor., xv, 12.

Str. XXXVIII, vv. 10-12. Le verbe *truillier* est rare. Il se trouve dans un passage (cité par Godefroy, s. v. TROILLIER) de la *Vie des Pères*, tiré du ms. B. N. fr. 23111, fol. 130 a (non pas 129 a), et qui pourrait bien être une imitation des vers d'Hélinant (cf. ci-dessus, p. IX s.) :

> Donc fu bien sainz Lorenz truilliez,
> Cil qui por Dieu fu greïlliez.

On sait que cette compilation se compose de deux parties, d'auteurs différents, et dont la seconde a été écrite après 1241; voy. Schwan, *Romania*, XIII (1884), 256.

Str. XL, v. 9 et var. On aurait peut-être mieux fait d'adopter la leçon *Qui a tort travaillent et lassent*, bien que *a tort* paraisse bien faible. $B^3B^4C^1$ s'accordent

ici étrangement avec *A* (qui devrait être avec *B*[1]*B*[3] et *F*[2]); cf. I, 2.

Str. XLI, v. 12. Locution proverbiale; voir Le Roux de Lincy, *Livre des prov.*, II, 279, 489; Gill. le Muisis, II, p. 8, *Plus ne voel d'autruy quir tallier large coroie*, et II, p. 47, *Cescuns voelt d'autruy quir tallier large corroye.*

Str. XLII, v. 10. Faudrait-il lire *li hom la fors*? Il n'y a en effet que *B*[1]*C*[1] et le groupe *E* qui appuient matériellement la leçon que nous avons adoptée.

Str. XLVI, v. 10. Il est étonnant qu'ici non seulement *C*, mais aussi *D*[3], s'allient à *AB*. Probablement c'est fortuit; cf. le v. 7, où *B*[1]*CD*[3] précisent de même : *Pierres.*

Str. XLVII, v. 4-5, et var. *Dars* ne rime pas avec *-ars* dans notre poème (cf. l'introd.). Nous nous sommes appuyés sur *B*[1] (qui au v. 4 écrit *chars*, en comprenant carros), et sur *D*[2]*A*[4]*B*[3]*C*[1]*E*[1], qui ont relégué le mot difficile, — *chars* < carpos, — au v. 5. Pour la forme des mss. *A*[4]*B*[3]*E*[1], *cras*, cf. le wallon *crap* (Littré, s. v. CARPE.) — V. 12. Pour ce proverbe, voy. Le Roux de Lincy, II, 424 : *Tex se cuide chaufer qui s'art.*

Str. XLVIII, v. 4. Hélinant fait allusion ici au pont qu'on se représentait comme menant au paradis et qui était infranchissable aux pécheurs, qui tombaient dans le fleuve de l'enfer. Cf. la *Descente de saint Paul en enfer*, publiée par M. P. Meyer dans la *Romania,* XXIV, 357 ss. (notamment p. 367 et la reproduction héliotypique de la miniature du ms. de Toulouse).

Str. XLIX, v. 1-6. Cf. le proverbe connu : *Encontre mort n'a nul resort,* Le Roux de Lincy, II, 205, 277, 295, et Walberg, *Bestiaire*, p. 138. Cf. aussi Baudouin de Condé, XVII, 152 : *Encontre mort n'a c'un confort, C'est de soi soir et main tenir.*







GLOSSAIRE

A, *prép.*, *marquant la direction*, **1**, 8; **2**, 1; **4**, 1, 2, 3, *etc.*; soi prendre a la sauz **12**, 8; aerdre a **14**, 6; metre a un pris **30**, 10; a porreture **32**, 5; — *l'intention*, **10**, 3; **28**, 3; soi apareiller a **8**, 5; venir a **46**, 10; — *au lieu de, comme*, **47**, 11; — *le repos en temps et lieu*, **6**, 2; **10**, 9; **15**, 1, *etc.*; — *l'instrument*, *le moyen*, *etc.*, **4**, 8; **5**, 1; **12**, 10, *etc.*; — *l'accompagnement*, **9**, 3; **16**, 5 (?); **24**, 7, 10; **37**, 3; **43**, 2; — *l'attribution*, *le datif*, *etc.*, **6**, 8; **10**, 4, 10; **13**, 7, *etc.*; — *diverses locutions adverbiales*, **13**, 5; **29**, 3, 5; **33**, 6, 12; **43**, 12; **49**, 8; — *avec l'infinitif*, **2**, 3; **8**, 11; **12**, 1.

aaisier, *mettre à l'aise*, aaisassent **40**, 4; s'aaise **29**, 12.

abandoner, s'abandonne **35**, 8; *part. p.*, les abandonez a toz venz **40**, 10.

abatre, tu abaz **21**, 1.

abevree, *part. p.* d'abevrer, **27**, 12, *trempée*.

acesmer, s'acesme **25**, 7, *parer*.

acoisier, acoise **33**, 2, *calmer*.

acorcier, acorces **18**, 2, *abréger*.

acraventer, acraventes **3**, 5, *écraser*.

acreanter, **2**, 11, *assurer*.

acroire, **50**, 7, *emprunter*; acroit sor s'ame **21**, 10, *demande crédit* (*cf. Miserere*, **67**, 17 : Fous est ki sor tel gage acroit).

acuivertir, acuivertist **31**, 9, *rendre serf*.

adenter, adentes **3**, 4, *faire mordre la poussière*.

adès, **21**, 4; **43**, 3, *maintenant*.

adeviner, adevine **33**, 11, *deviner*.
adrecier, s'adrece **29**, 9, *diriger*.
aengiez, *part. passé d'*aengier, **45**, 7, *destitué* (de toz biens).
aerdre, aert **31**, 3, *toucher*; aerdent **14**, 6, *s'attacher, s'accrocher* [*à quelque chose*].
afiler, **10**, 3, *aiguiser*.
aflite, *p. p. d'*aflire **36**, 8, *tourmentée*.
afubler, afuble **24**, 11, *attacher* [*à quelqu'un un vêtement*].
agraper, agrape **31**, 2, *saisir*.
aguille, **10**, 11, *aiguille*.
aguillon, **25**, 8, *aiguillon*.
aguisier, aguisassent **40**, 5.
aignel, aigniaus **45**, 10, *agneau*.
ailleurs, **37**, 1.
ainc, **27**, 5, *jamais*.
ainz, **4**, 4; **5**, 6, *au contraire*; **37**, 5, 10, *mais*; ainz que **18**, 12; **23**, 7, 8; **49**, 10, *avant que* (*avec le subj.*).
aise, **48**, 6, *jouissance*; aises **30**, 12, *commodités de la vie*.
aler, **38**, 9; vont **24**, 7; **48**, 5; aloit **47**, 9; iront **39**, 9; voist **49**, 12; alassent **48**, 3; *impér.* va **2**, 1; **13**, 4; **16**, 1; **19**, 4; alee **27**, 4; **50**, 9.
alise, **29**, 10, *délicate*.
aloignier, **18**, 3; aloigne **34**, 6, *allonger*.
aluchier, **16**, 8, *orner, garnir de*.
alumer, alume **42**, 2.
ambesdeus, *r. pl.*, **20**, 4, *tous deux*.
ame, **11**, 2, 11; **25**, 12; **27**, 3, *etc.*; ames **40**, 2; **41**, 9.
amer, **8**, 3, *aimer*; *ind. pr. 1 sg.* aim, **16**, 2; **50**, 12.
amer, *adj.*, **8**, 7; **46**, 10; amere **23**, 1; amers **36**, 9.
amertume, **50**, 8.
ami, amis **3**, 11; **4**, 1; **11**, 7; **18**, 9.
amor, *r. pl.* amors **2**, 1, *amours*.
amors, *subst. verbal d'*amordre, **27**, 8, *attachement*.
an, anz **18**, 2; **25**, 5.
ançois, **48**, 9, *au contraire*; a. que **12**, 3; **15**, 5; **23**, 9; **27**, 3, *avant que* (*cf.* ainz).
anemi, anemis **4**, 2, *ennemi*.
anuitier, *v. impers.*, lor anuite **24**, 12, *il fait nuit pour eux*.
apaisier, apaise **33**, 1.
apareillier, *subj. pr.* s'aparaut **8**, 4, *préparer*.
aparoir, *subj. pr.* s'apere **23**, 9, *se montrer, apparaître*.
apercevoir, **9**, 7.
apert, aperte **46**, 1, *manifeste*; en apert **31**, 7, *à découvert*.
apertement, **19**, 9, *ouvertement*.
aporter, *ind. pr. 1 sg.* aport **15**, 8.
apostoile, **13**, 8, *pape*.
aprendre, **20**, 3; aprent **43**, 10; *impér.* apren **2**, 3, *apprendre* [*une chose*], *enseigner* [*une chose à qqun*].
après, *prép.*, **36**, 10; *adv.*, **34**, 10; **50**, 5.

apuier, *subj. pr.* s'apuit **23**, 7, *s'appuyer, trouver un appui.*
aquiter, s'aquite **26**, 5; *3 pr. subj.* s'aquit **23**, 8; *payer sa dette, s'acquitter [de ses fautes]*.
arbre, **10**, 5.
arc (l'a. qui ne faut), **8**, 5.
ardoir, ardent **24**, 9; art et escume sor le povre **42**, 4; *p. p.* ars **47**, 12; *brûler.*
argent, argenz **40**, 3.
armoisiez, *p. p. d'*armoisier, **33**, 9, [*vins*] *mélangés d'armoise.*
as, **15**, 8, *as* (*au jeu de dés*).
assaillir, *ind. pr. 2 sg.* assauz **22**, 7; *3 sg.* assaut **8**, 12; *subj. pr. 3 sg.* assaille **34**, 8; *assaillir.*
assaut, assauz **12**, 3.
assez, **9**, 4.
assis, *p. p. d'*asseoir, **22**, 1, *assiégé*; **39**, 10, *assis.*
assise, *subst. f.*, **48**, 10, *cour de justice.*
assomer, assomme **13**, 9, *mettre à fin, anéantir.*
assoudre, *ind. pr. 3 sg.* assout **18**, 10, *absoudre.*
ataindre, *ind. pr. 3 sg.* ataint **39**, 12.
atendre, atent **37**, 12; atendons **49**, 1; atendoit **22**, 12; *neutre*, atent **7**, 10.
atente, **25**, 1.
atilliez, *p. p. d'*atillier, **38**, 6, *bien équipé, soigné dans sa mise.*
atisier, atise **29**, 8, *exciter, défier* (*Cf. la note*).

atraire, *ind. pr.* atrait **28**, 4, *amasser.*
atraper, atrape **31**, 1, *prendre au piège.*
aucun, *s. sg.* aucuns **44**, 5.
aus, *voir* il.
aussi, a. com, **4**, 12; **21**, 2; a. comme **6**, 6; **15**, 3; **17**, 2, *ainsi.*
autant, a. com **28**, 11; **30**, 2, *autant que.*
autre, **23**, 2; **37**, 12; **45**, 2, 4; *f. sg.* **35**, 10; *m. s. sg.* autres **35**, 6; **36**, 1.
autrui, *m. r. sg.*, *adj.*, **41**, 5, 11, 12.
avant, a. de **23**, 12; *adv.*, **23**, 4.
avarice, **28**, 4; **40**, 12.
ave, [maz.o] aves **5**, 9, *battu* (*terme du jeu d'échecs*).
avel, *subst. m.*, *r. pl.* aviaus **36**, 2, *tout ce qu'on désire.*
avenir, **1**, 9, *arriver à l'aise.*
aver, **10**, 4; avers **9**, 5; **42**, 11; avere **23**, 2, *avare.*
avilliez, *p. p. d'*avillier, **38**, 7.
avoir, **37**, 9; ai **1**, 10, 11; **4**, 5; **50**, 11; as **3**, 1, 2; **20**, 9; **22**, 1, 6; **25**, 3, 8; a **4**, 4, 9; **9**, 8, 9; **11**, 12 *etc.*; ont **9**, 4; **11**, 8, 10; **14**, 4, 8 *etc.*; avra **9**, 5; ravront **48**, 9; *subj.* aies **18**, 12; ait **10**, 6; **21**, 8; **26**, 2; **36**, 2; eüst **48**, 8; — *inf. subst.* **9**, 3, 8; **12**, 2; **47**, 2.

Bacon, bacons **42**, 7, *jambon.*
baniere, **22**, 3.

bar, bars **47**, 5, *espèce de grand poisson, loup de mer.*
bas, *adj.*, **12**, 7; **15**, 3; **43**, 5; basse **20**, 2.
baston, bastons **19**, 10, *bâton.*
bataille, **34**, 11.
batre, tu baz **13**, 3.
bel, **14**, 7; **28**, 9; biaus **36**, 5.
biauté, **17**, 12; *s. sg.* biautez **29**, 1, *beauté.*
bien, *adv.*, **4**, 7; **6**, 7; **9**, 10, *etc.*; *subst.*, **4**, 10; **34**, 9; **37**, 1, 9, 12; *s. sg.* biens **45**, 8; *r. pl.* **43**, 8; **44**, 12; **45**, 7; **48**, 1; — **44**, 9 *la plupart des mss. écrivent* buens, bons; *voy. les variantes, et s. v.* buen.
blanc, **38**, 8; *s. sg.* blans **27**, 10; *r. pl.* **37**, 2; *f. pl.* blanches **10**, 2.
blecier, **8**, 6; blece **29**, 12, *blesser.*
boire, *inf. subst.*, **46**, 10; *p. p.* beu **36**, 9.
boisiez, *p. p. de* boisier, **33**, 5, *rusé, faux.*
bon, *adj.* **27**, 8; **32**, 11; *s. sg.* bons **36**, 5; *r. pl.* **14**, 12; **23**, 1; **24**, 8; **37**, 6, 8; *f. pl.* bones **16**, 8. — *Cf.* bien *et* buen.
bot, **30**, 9, *coup, attaque.*
boter, bote **23**, 7, *frapper, renverser.*
braire, **28**, 8, *pousser des cris.*
bren, **33**, 8, *pellicule des céréales, son.*
buen, *subst. m.*, *r. pl.* buens **44**, 9. — *Ni* bon, *ni* buen *ne se trouvant à la rime, nous ne savons pas si nous avons bien fait d'écrire ici* buens *et non* bons.
buie, buies **45**, 5, *lien, fer.*

Car, *conj.*, **4**, 11; **9**, 6; **11**, 11, *etc.*
çaus, *voy.* cil.
ce, **39**, 3, 5; **41**, 7, *etc.*
ceindre, *impér.* ceigniez **15**, 4.
cel, cele, celui, *voy.* cil.
cendre, **20**, 8.
cert, certe **46**, 4, *certain.*
certes, *adv.*, **5**, 4; **15**, 7; **35**, 10; **37**, 7; **41**, 10; **42**, 9; **45**, 11.
cest, ceste, cez, *voy.* cist.
chace, **4**, 8, *chasse.*
chacier, **5**, 7; chace **23**, 3; **39**, 12; **41**, 9, *chasser.*
chaiere, **16**, 11, *chaire, siège.*
chalengiez, *p. p. de* chalengier, **45**, 8, *disputé, contesté.*
chaloir, *subj. pr.* nos que chaille **34**, 7 (*Cf. la note*).
chandoile, **18**, 10, *flambeau de cire.*
changier, change **1**, 6; *p. p.* changié **1**, 10.
chant, **2**, 8.
chanter, **2**, 3, 8; chantent **2**, 1.
chape, **31** 4, *manteau.*
char, *s. sg.* chars **39**, 9, *chair.*
char, *subst. m.*, chars **47**, 9.
charbon, **14**, 3.
chardon, **14**, 6.
chardonal, **13**, 8; **14**, 8; chardonaus **14**, 2, *cardinal.*

charnel, *f. s. sg.* charneus **50**, 2, *charnel*.
charp, chars **47**, 4, *carpe. Cf. les variantes et la note.*
charpentier, **8**, 10.
chartre, **46**, 11, *prison.*
chascun, **21**, 5; **31**, 10; **32**, 1, 4; **46**, 5; chascuns **1**, 8; **25**, 10; **26**, 10; **44**, 4.
chasse, **20**, 5, *châsse, gaine.*
chaste, **38**, 5.
chaufez, *p. p. de* chaufer, **47**, 12.
chaut, **8**, 9, *brûlant.*
chaut, *subst. m., r. pl.* chauz **12**, 6, *chaleur.*
chemise, **29**, 11, *chemise* (*emploi métaphorique*).
cheüz, *p. p. de* cheoir, **46**, 9.
cheval, chevaus **14**, 1.
chevilliez, *p. p. de* chevillier, **38**, 8, *enterré, fourré.*
chiche, chiches **42**, 11.
chien, chiens **17**, 2; **24**, 7.
chier, *adj.*, **16**, 3; **27**, 6; **50**, 11; — *adv.*, **37**, 2; **50**, 5, *cher.*
chiflois, *r. pl.*, **15**, 10, *moquerie.*
chois, prendre a chois, **18**, 12, *choix.*
chose, **20**, 2.
ci, **36**, 2, *ici-bas.*
ciel, **12**, 12; **39**, 11.
cil, *adj. dém., m. s. sg.* cil **45**, 9; *r. sg.* celui **27**, 11; *s. pl.* cil **36**, 7; *f. r. sg.* cele **1**, 2; **11**, 5; — *pron. dém., m. s. sg.* cil **9**, 10; **29**, 8; **35**, 8, 9; **37**, 8; **44**, 8; **45**, 3, 6, 7; **47**, 1; *r. sg.* celui **8**, 2; **18**, 11; **25**, 4; **38**, 2; *s. pl.* cil **2**, 4; **36**, 12; **37**, 3; **39**, 9; **48**, 1, 5; *m. r. pl.* çaus **2**, 1, 7; **4**, 9; **5**, 5, *etc.*
cist (icist), *adj. dém., m. s. sg.* icist **41**, 8 (*deux fois*); cist **44**, 10; **45**, 10; *m. r. pl.* cez **18**, 9; **24**, 6; **45**, 1; **49**, 3; *f. sg.* ceste **35**, 14; **43**, 6; — *pron. dém., m. s. sg.* cist **45**, 3, 5; *m. r. sg.* cestui **45**, 8; — cist... cil, *celui-ci... celui-là, l'un... l'autre.*
clamer, **8**, 10, *appeler*; claimme **26**, 4, *déclarer.*
clarté, **14**, 4.
cloistre, cloistres **32**, 12.
coart, **7**, 4, *couard, lâche.*
cointe, cointes **3**, 8, *prudent*; **24**, 6, *élégant.*
col, cous **37**, 3.
coloier, **12**, 12, *tendre le cou.*
com, *adv.*, **20**, 5; **33**, 12; comme **50**, 6; *conj.* **4**, 2, 3; **28**, 11 (autant c.); **48**, 5; comme **13**, 3; **23**, 10; **36**, 4; — si... com **2**, 3; aussi... com **4**, 2; **21**, 2; aussi... comme **15**, 3; com (plus) **25**, 7, *quand.* (*Cf.* Zs. f. Rom. Ph., *1904, p. 506.*)
comencier, comence **35**, 1.
comme, *voy.* com.
compaignon, **7**, 2, *camarade.*
comparee, *p. p. de* comparer, **50**, 5, *achetée.*
comunement, **19**, 5; **49**, 1, *en commun.*
conestable, **39**, 11, *connétable.*
confort, **49**, 3, *remède.*

conoistre, conoist **14**, 12.
conroi, **26**, 11, *arrangement*.
conte, *r. pl.* contes **18**, 1, *comte*.
contechier, conteche **30**, 8, *plaire*.
continence, **35**, 9.
contre, *prép.*, **28**, 12; **49**, 3.
contremant, **16**, 4, *contre-ordre*.
contrové, *p. p.*, **39**, 4, *controuvé*.
cor, **6**, 1.
corage, **1**, 10, *cœur, pensée*.
corne, cornes **19**, 11.
coroie, **6**, 11, *courroie;* hors est del ploi de la c., *a manqué son jeu* (*cf. la note du vers*); coroies **41**, 12.
coronne, **6**, 4, *couronne de gloire*, ou *tonsure*.
corporel, **11**, 6, *sensuel*.
corre, je queur **15**, 7; tu queurs **42**, 1; queurt **1**, 8; **9**, 12; *gérond*. corant **16**, 1, *en hâte*.
corrompre, *pr. 3 sg.* corront **50**, 3.
cors, **1**, 2; **27**, 10; **34**, 12 *etc.*, *corps*.
cort, corte **50**, 4, *court*.
cortine, **33**, 10, *rideau*.
cosdre, **10**, 12, *coudre*.
costume, **42**, 9, *coutume*.
coup, cous **37**, 10, *coup*; bons cous **37**, 8, *bons mots*.
coutel, coutiaus **24**, 10, *couteau*.
cóvenir, covient **8**, 8; **9**, 2; **11**, 4; **34**, 4, *falloir*.
covent, **37**, 4, *engagement*.
cover, *ind. pr.* cueve **15**, 11, *couver*.
cras, *adj.*, **37**, 3; **43**, 1, *gras*.
craspois, **32**, 11, *sorte de baleine qu'on mangeait*.
creable, **39**, 7, *digne de foi*.
creche, **30**, 10, *crèche*.
cremir, **1**, 7; **8**, 3; *ind. pr.* crient, **6**, 12; **34**, 1, *craindre*.
crier, **15**, 6; *impér.* crie **15**, 1.
croire, **46**, 8.
crois, *subst. m.*, **32**, 8, *profit*.
croisié, *subst. m.*, croisiez **33**, 4, *croisé*.
croiz, *subst. f.*, **33**, 4, *croix*.
cuer, **4**, 4; **27**, 9; cuers **2**, 10; **7**, 3; **49**, 6.
cui, *voy.* qui.
cuidier, cuide **15**, 12; **25**, 6; cuident, **19**, 2, *penser*.
cuir, **41**, 12.
cuivert, **31**, 8, *serf*.
cuivroier, **12**, 5, *tourmenter*.
cure, avoir c. **50**, 11, *se soucier*.

Damage, **1**, 8, *ruine*; *r. pl.* damages **41**, 11, *pertes*.
damedieu, damedieus **6**, 9, *le Seigneur*.
damoisel, damoisiaus **24**, 6, *jeune homme*.
dampner, dampne **44**, 5; *p. p.* dampnez, **44**, 7.
dé, dez **15**, 8, *dés*.
de, *prép.*, *indique l'éloignement*, *etc.*, **2**, 5; **5**, 7, 11; **6**, 4, 11, *etc.*; — *l'instrument, le moyen*, *etc.*, **5**, 8; **10**, 2, 7; **13**, 10, 12, *etc.*; — *le partitif, le possessif, etc.*, **1**, 3; **3**, 2; **6**, 11; **8**, 7, *etc.*; — *l'origine, la cause, etc.*, **2**, 2; **8**, 9; **13**, 1,

5; **35**, 2; **37**, 12; — *le contenu, etc.*, **2**, 1; **4**, 17, 9; **7**, 5, 6; **10**, 5; **13**, 2; **16**, 6; **19**, 8; **29**, 7; — *le rapport*, **21**, 6; **32**, 4; **34**, 2, 8; **38**, 9, 12; **39**, 6; **44**, 12; **45**, 7; **50**, 11; — *après un comparatif*, **44**, 5; — avant de, **23**, 11; — de par **8**, 2; — de ci la que, **8**, 12, *jusqu'à ce que*.
decevoir, **9**, 10.
decret, decrez **32**, 7.
dedenz, *adv.*, **40**, 8, *dedans*; *prép.*, **21**, 2, 3.
deduit, *subst. m.*, **28**, 11, *plaisir, repos*.
defendre, tu defenz **12**, 1.
defier, defies **41**, 1.
degaster, degaste **38**, 4, *ruiner*.
degrat, degraz **5**, 12, *les bons morceaux, les plaisirs*.
dehors, **27**, 6.
delit, **11**, 6; **17**, 11; deliz **25**, 11, *plaisir*.
delitier, se delite **24**, 4, *s'amuser*; *v. neutre*, delite **36**, 3, *plaire*.
demander, demande **46**, 1.
demorance, **19**, 7 *délai*.
demorer, *ind. pr.* demeure **7**, 7.
denier, **14**, 9.
dent, denz **40**, 7.
derriere, *adv.*, torner ce devant derriere **22**, 10; *cf.* **7**, 6, ce desoz deseure, *sens dessus dessous*.
des (ore mais), **16**, 9, *dès (désormais)*.
descendre, **20**, 7.
deschirer, se deschire **11**, 2, *détacher*.
descovente, *subst. f.*, **46**, 2.
deserte, *subst. f.*, **46**, 5, *ce que l'on mérite*.
deservir, **7**, 9, *servir*; *ind. pr.* desert, **31**, 10, *mériter*.
deseure, **7**, 6, *dessus* (*cf.* derriere).
desevrer, *ind. pr.* desoivre **33**, 7, *séparer, distinguer*.
desfaire, *ind. pr.* 3 *sg.* desfait **28**, 2.
desiree, *p. p.* de desirer, **50**, 1.
desnuer, **3**, 3, *dénuer, dépouiller*.
desor, *prép.*, **47**, 6, *sur*.
desoz, *adv.* **7**, 6, *dessous* (*cf.* derriere); *prép.* **15**, 1, *sous*.
despire, *ind. pr.* despist **22**, 6, *mépriser*.
despit, *subst. m.*, **17**, 3, avoir en despit, *mépriser*.
despit, *adj.*, despite **24**, 2, *odieux*.
desraisnier, desrainne **28**, 1, *disputer, plaider contre*.
desreer, se desroie **6**, 8, *s'égarer, s'écarter du droit chemin, se gouverner mal*.
destraint, *p. p.* de destraindre, **39**, 2, *tourmenté*.
destre, *adj. f.* employé comme *substantif*, **47**, 3, *droite*.
destrece, **29**, 5, *pouvoir*.
destroit, *subst. m.*, **21**, 7; en d., *à l'étroit*.
dete, **18**, 11.
deus, *adj. num.*, **17**, 4; **45**, 1;

49, 3; *subst. m.*, **15**, 8 (*au jeu de dés*).

devant, *subst. m.*, **16**, 12, *ceinture, bourse*.

devant, *adv.*, **22**, 10 (*cf.* derriere); *prép.*, **20**, 10; **23**, 5, 6; **49**, 7.

devenir, **17**, 12; devient **34**, 12; devint **44**, 11.

devise, a sa d. **29**, 3, *selon sa volonté*.

devoir, doit **12**, 2; **21**, 8; doivent **19**, 12.

devorer, devora **45**, 9.

dieu, *s. sg.* dieus **4**, 9; **6**, 5; **7**, 2, 8, 12, *etc.*; *r. sg.* **2**, 9 (*dat.-gén.*); **4**, 4; **6**, 12; **27**, 8 (*dat.-gén.*), *etc.*

diference, **35**, 12.

dire, **11**, 12; **37**, 8; dit **30**, 12; **35**, 6; **37**, 7; dient **24**, 5; **34**, 7; dist **39**, 3; dira **7**, 12; deisse **48**, 7; *impér.* di **6**, 7; **8**, 4; **9**, 1, *etc.*; *p. p.* dit **11**, 10.

divers, *adj.*, **45**, 1.

dolent, *adj.*, dolente **25**, 12; dolenz **40**, 11.

doleur, **11**, 9; **41**, 5.

don, *subst. m.*, **14**, 7.

donc, *voy.* dont.

doner, **30**, 9; donne **6**, 9; **32**, 11; *subj. pr. 3 sg.* doint **4**, 6; *p. p.* doné **39**, 7.

donques, *voy.* dont.

dont, *adv.*, **11**, 10; **16**, 6; **36**, 7, 11; **38**, 10; **45**, 12; **48**, 7, *donc*; donques **35**, 12.

dont, *adv. rel.*, **8**, 9; **10**, 12; **27**, 12; **35**, 3.

dormant, *part. prés. subst.* de dormir, **17**, 10.

doter, je dot **30**, 1, *douter*.

douceur, **50**, 9, *jouissance*.

douz, *adj.*, douce **23**, 1.

drap, dras **15**, 11; **43**, 2, *vêtements*.

droit, *subst. m.*, **21**, 6; **33**, 5; a droit **13**, 5, *avec raison*; **33**, 6, 12, *avec justice*.

droit, *adj.*, droiz **25**, 10; droite **32**, 2.

droiture, **32**, 1, *ce qui est de droit, justice*.

dur, durs **37**, 10; dure **14**, 5; **32**, 9.

durer, dure **50**, 8.

duree, **50**, 4.

durement, **19**, 12.

Eglise, **46**, 4; **48**, 7.

el, ele, *voy.* il.

el, *adj. indéf. subst.*, d'el **34**, 2.

embracier, **5**, 11, *embrasser, envahir*.

empaluer, *v. réfl.*, **3**, 10, *se couvrir de boue, se souiller*.

emparlé, *adj.*, emparlez **28**, 7, *qui se plaisent à parler*.

emploier, **12**, 2; emploies **41**, 4; emploie **14**, 9.

en, *pron. pers.*, **12**, 3; **14**, 12; **18**, 7, 8; **22**, 12; **29**, 6; **34**, 6; **49**, 10, 11, 12; l'en **12**, 2; **32**, 12, *on*.

en, *adv. partitif*, **2**, 9; **30**, 1; **48**, 3; **49**, 9.

en, *prép.*, **1**, 1, 2; **3**, 1, 4; **4**, 4 (el); **5**, 2; **8**, 2; **9**, 4 (*avec*), 8; **11**, 1, 3, 8, *etc.*

enchanter, **2**, 7; enchantent **2**, 4.
encontrer, **8**, 5, *rencontrer*.
endementiers que, **26**, 6, *pendant que*.
endormi, *p. p. d'*endormir, **23**, 11.
enfanter, **2**, 10; enfantent **2**, 9, *faire naître*.
enfer, **47**, 11; enfers **45**, 4.
enfiler, **10**, 11.
enfrun, *adj.*, enfruns **44**, 2, *injuste, chiche*.
engagier, engajassent **40**, 2.
engien, engiens **17**, 9, *artifice*.
englotir, *ind. pr. 3 sg.* englot **30**, 5, *dévorer*.
enlacier **5**, 10, *enlacer*.
ennoisiez, *p. p. d'*ennoisier, **33**, 1, *ceux qui sont en querelle*.
enracinee, *p. p. d'*enraciner, **27**, 9.
enseler, **14**, 1.
entamer, **8**, 6.
entor, **24**, 4, *autour de*.
entoschier, entosche **25**, 9, *empoisonner*.
entre, **11**, 12; **35**, 11.
envenimee, *p. p. d'*envenimer, **50**, 2.
envoier, **12**, 4; j'envoi **4**, 1; **5**, 5.
envoisiez, *p. p. d'*envoisier, **33**, 2, *gai, adonné au plaisir*.
enz, **42**, 3, *dedans*.
ermite, **36**, 7.
errer, erres **21**, 4.
erreur, erreurs **35**, 11.
esbranchier, esbranches, **10**, 5, *ébrancher*.
escorchier, **40**, 6, *écorcher*.
escorre, *subj. pr. 3 sg.* esqueure **7**, 10, *s'écouler*.
escrit, *p. p.*, **11**, 3; escrite **24**, 1.
escriture, Sainte Escriture (*sans art.*) **39**, 5.
escumer, escume (sor) **42**, 4.
esilliés, *p. p. d'*esillier, **38**, 3, *exilé*.
eslire **7**, 5; **11**, 4; *élire; p. p.* eslit **11**, 7; eslite **26**, 1; **36**, 11.
esluer, *v. neutre*, **3**, 8, *glisser*.
espace, **4**, 7, *temps*.
espars, *p. p. d'*espardre, **47**, 2.
espès, **46**, 6, *fréquent*.
espeluchier, **16**, 6, *nettoyer*.
esperance, **19**, 3.
espine, **33**, 7.
espoenter, espoentes **3**, 12, *épouvanter*; *p. pr., f. r. sg.* espoentant **22**, 6, *épouvantable*.
esprover, esprueve **43**, 10, *reconnaître*.
espuchier, **16**, 7, *épuiser, vider*; c. la nef, *voy. Godefroy*, espuisier.
esqueurre, *v. act.*, **16**, 12, *secouer, vider*.
essuer, s'essue **1**, 12, *essuyer*.
estanchier, estanches **10**, 4.
esté, *subst. m.*, estez **45**, 12, *été*.
esteindre, **42**, 2.
estendre, **20**, 11.
estoier, **12**, , *mettre ensemble, épargner*.
estoile, **13**, 11, *étoile*.
estor, **21**, 12, *bataille*.

estovoir, *ind. pr.* estuet **43**, 11, *falloir.*

estre, **15**, 12; **25**, 6; **47**, 10; ies **14**, 5; **45**, 12; est **5**, 4, 12; **6**, 4, 11; **8**, 7; **11**, 5, *etc.*; **43**, 4 (*abs.*); sommes **25**, 1; estes **15**, 2; sont **8**, 9; **12**, 8; **17**, 5; **39**, 8, 11; **48**, 12; *imp. 3 sg.* ert **13**, 12; *passé déf.* fu **35**, 3; **38**, 11; **44**, 6, 7, 8, 10, 12; **45**, 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10; furent **39**, 2; *fut.* seras **20**, 1; iert **48**, 9; *subj.* soit **27**, 10; *imp.* fust **27**, 5.

estroit, *adj.*, **9**, 2.

esturjon, esturjons **47**, 5.

estuve, **1**, 2.

et, *conj.*, *passim*; et.... et **1**, 11; **28**, 10; **34**, 12; **44**, 2, 10.

eure, **7**, 11; **34**, 8, *heure.*

evesque, **16**, 2; evesques **17**, 4.

Fable, **39**, 3.

face, **24**, 2; faces **17**, 7.

faconde, **22**, 5, *éloquence.*

faille, **34**, 4; **43**, 4, *faute.*

faillir, *v. neutre*, **32**, 6; **34**, 4; faut **8**, 5; *subj.* faille **34**, 3, *manquer*; f. a **26**, 12, *échapper.*

fain, **40**, 12, *faim.*

faint, *p. p.* de faindre, **39**, 4, *feint.*

faire, **5**, 3 (*avec inf.*); **11**, 12; **15**, 9 (*avec inf.*); **19**, 10; **38**, 5 (*avec adj.*); **43**, 11; je faz **5**, 5 (*remplaçant*), 8; tu fais **3**, 7 (*avec inf.*); 4, 10; **5**, 2; **9**, 7 (*avec inf.*); **10**, 2; **20**, 7 (*avec inf.*); **22**, 11; fait **8**, 3 (*avec inf.*); **13**, 7, 10; **23**, 4; **28**, 1, 7 (*avec inf.*), 9, 10 (*avec inf.*); **29**, 4, 11; **30**, 7; **31**, 4, 8; **33**, 5; **46**, 8 (*avec inf.*); **49**, 7; **50**, 7 (*avec inf.*); 3 *pl.* font **2**, 4; **19**, 7; **24**, 8; **41**, 3, 5; **48**, 2; faisoit **47**, 6 (*avec inf.*); fist **1**, 3; **38**, 12; feront **36**, 7; *subj. pr. 1 sg.* face **15**, 6 (*avec inf.*); *3 sg.* face **36**, 3; facent **11**, 10; *imp.* fesisse **20**, 3 (*avec inf.*); *impér.* fai, **6**, 3; **14**, 1 (*avec inf.*); *p. p.* fait **11**, 8; faiz **43**, 12; *r. pl.* faiz **5**, 9; — faire venjance **19**, 10; f. justise **19**, 7.

farine, **33**, 8.

faucon, faucons **12**, 11.

faus, *adj.*, **14**, 9; **33**, 4, 9; fausse **6**, 6.

fauz, *subst. f.*, **12**, 10, *faux.*

felon, *adj.*, *m. s. sg.* fel **44**, 2, 8, *perfide.*

fer, fers **45**, 5.

ferir, fiert **28**, 9, *frapper.*

feu, *subst. m.*, **8**, 9; **29**, 11; **47**, 11.

fichier, fiches **40**, 7; **42**, 3.

fiens, **17**, 12, *fiente.*

fierté, **24**, 5.

fil, **23**, 5, *fils.*

filer, *v. act.*, **10**, 6; n'avoir que filer, *n'avoir rien, être dans la misère* (?).

filosofie, **35**, 3.

fin, *subst. f.*, fins, **34**, 11, *fin.*

finer, fine **33**, 3, *mettre fin à.*

flestre, **47**, 8, *flasque, pourri.*

fliche, fliches **42**, 7, *tranche de lard.*

flor, **23**, 6, *fleur*.
foi, **26**, 7.
fol, *adj*., **8**, 10; **34**, 7; fous **5**, 12; **7**, 10; **21**, 10; **37**, 11; **38**, 6.
folie, **35**, 8.
fonde, **22**, 9, *fronde*.
force, **22**, 5.
former, forma **44**, 1.
fors, *prép*., **26**, 3; **34**, 3, *excepté; adv*., **6**, 12.
fort, *adj*., forz **3**, 7; **42**, 10; *adv*., **25**, 3; **49**, 11.
fortraire, fortrait **28**, 5, *soustraire*, *détourner*.
frain, frains **15**, 5, *frein*.
fraitin, *subst. m*., **14**, 10, *fretin*, *de mince valeur*.
franc, *adj*., **31**, 8; terres franches **10**, 1, *exemptes de redevances*.
fremer, **8**, 11, *fermer*.
froit, *subst. m*., **42**, 12; froiz **12**, 6, *froid*.
fruit, *subst. m*., **2**, 10; **10**, 5; **23**, 6.
fui, *voy*. fuir.
fuir, *v. neutre*, *impér*. fui te! **24**, 5; fui, lecherie! fui, luxure! **50**, 10 (*dans ces cas* fui *est p.-ê. interjection*, *fi*?); *v. act*., fuit **23**, 3.
fumer, fume **42**, 1.

Gab, gas **15**, 10; **43**, 12, *plaisanteries*.
gage, **21**, 11.
garder, garde **35**, 9; *subj. pr*. gart **7**, 2; gardent **17**, 9.
gastel, gastiaus **42**, 8, *gâteau*.
gent, *subst. f*., **4**, 3; *r. pl*. genz **40**, 6.
gent, *adj*., genz **38**, 6, *beau*.
giet, giez **45**, 6, *liens*, *fers*.
gieu, **1**, 11; **2**, 12, **28**, 6.
girfaut, girfauz **12**, 11.
gloire, **46**, 6.
glotonie, **30**, 5, *gloutonnerie*.
gomme, **13**, 12, *poix*.
gorge, gorges **10**, 2.
grace, **4**, 6.
graigneur, *adj*., graindres **27**, 7; graigneurs, **48**, 1, *plus grand*.
graïlliez, *p. p. de* graïllier, **38**, 11, *grillé*.
grain, **33**, 8.
grange, **30**, 10.
grant, *adj. m*., **4**, 10; **17**, 8; *fém*. **13**, 4; **39**, 10; *pl*. granz **48**, 2; soi voir en grant, **16**, 9, *prendre garde* (*cf. la note du vers*).
gros, *adj*., **48**, 10.
guerre, **32**, 6.
guerroier, **12**, 9; guerroies **41**, 1; guerroie **19**, 9.
guiler, **10**, 7, *tromper*.

Habiter, habite **26**, 9.
haïr, je haz **5**, 4; *subj*. je hace **4**, 3.
haire, **28**, 10.
haitié, *adj*., haitiez **15**, 12, *bien portant*.
haper, hape **31**, 12, *saisir*.
hareu, **9**, 12, *appel*.
hart, **7**, 12, *branche;* ne part ne hart, *rien du tout*, *voy*. *Godefroy*.
haste, *subst. f*., **38**, 12, *broche*,

rôti; faire haste de son cors, *le laisser brûler? (Cf. Godefroy*, haste 2).
haster, se haste **38**, 9.
hastif, **26**, 11, *prompt*.
haut, *adj*., **15**, 3; **20**, 10; hauz **12**, 7; **17**, 1; **43**, 5; haute **20**, 2; *subst*., en haut **3**, 4; **8**, 2.
hautece, **29**, 2.
hé, *interj*., **15**, 6; **36**, 7; **41**, 10; **50**, 1.
here, **23**, 4, *mine, signe. Cf. la note du vers*.
homme, **35**, 11; hom **30**, 7; **36**, 4; **43**, 12.
honeur, **39**, 12 (*deux fois*); honeurs **3**, 6; **29**, 2.
honiz, *p. p. de* honir, **34**, 1, 2.
hors, *adv*., **26**, 4; hors de **2**, 5; **6**, 11.
huchier, **16**, 10, *crier*.
huis, **16**, 10, *porte*.
humer, hume **42**, 5, *sucer*.
hurter, **19**, 12, *frapper*.

I, *adv*., **1**, 9; **9**, 9.
iaue, **7**, 10; **30**, 11, *eau*.
icist, *voy*. cist.
il, *pron. pers*., *m. s. sg*. il **1**, 3; **4**, 6; **5**, 12, *etc*.; *datif sg*., li, **4**, 5; **6**, 7, 9, 10; **7**, 4, 12; **8**, 4; **10**, 9; **16**, 4; **24**, 5; **30**, 8; **34**, 3; **36**, 3; *accus. sg*. le, **2**, 11, 12; **6**, 1, 5 (nel), 10; **7**, 4, 8; **8**, 12, (l'); **10**, 8; **18**, 12 (l'); **23**, 8, (l'); *pl. s*. il **11**, 10; **17**, 6; **19**, 12; **43**, 6; *dat*. lor **4**, 6; **10**, 12; **14**, 5; **17**, 6; **24**, 11, 12; *accus*. les **2**, 3, 6, (nes); **3**, 12; **5**, 9; *fém. s. sg*. ele **21**, 8, 11, 12; **23**, 9; **26**, 2, 4; **29**, 9; **31**, 3; **43**, 9, 10; el **21**, 11; **23**, 8; **30**, 9; *dat*. li **27**, 5; **31**, 3; *accus*. la **26**, 4; **49**, 11; *neutre, s. sg*. il **8**, 8; **9**, 2; **11**, 4; **17**, 7; *accus*. le **5**, 6; **6**, 3 (l'); — *absolu, m. sg. acc*. lui **10**, 7; **23**, 12; **25**, 12; **45**, 10; *m. pl. acc*. aus **5**, 6, 7, 8; **14**, 4.
iluec, **43**, 10, *là, alors*.
injure, **32**, 4.
isembrun, *subst. m*., **31**, 4, *étoffe de couleur sombre*.
isnelement, **49**, 4, *vite*.
issir, (eissir), *v. n*., issent **43**, 6; *subj*. isse **27**, 3, *sortir*.
iver, ivers, **45**, 2, *hiver*.

Ja, *adv*., *avec nég*. **9**, 5; **13**, 12; **20**, 1; **40**, 2, 4, *jamais*.
je, *pron. pers*., *conj*., *s. sg*. **3**, 11; **4**, 1, 3; **5**, 4; **15**, 5, 7; **16**, 2; **30**, 1; **50**, 11; j' **48**, 7; *dat*. me **7**, 2; m' **2**, 1; **4**, 4; **11**, 10; **16**, 1; *accus*. me **15**, 11; m' **1**, 1; **16**, 3; *plur. dat*. nos **9**, 2; **11**, 4; **13**, 10; **25**, 2, 3; **34**, 7, 9; **39**, 1; **43**, 3; *accus*. nos **5**, 1; **9**, 7; **22**, 7; **34**, 8; **44**, 1; *absolu, dat. sing*. moi, **7**, 1; **8**, 1; **10**, 10; **13**, 4; **19**, 4; *accus. pl*. nos **17**, 2; **22**, 7; **29**, 4; **34**, 8.

jeter, **15**, 9; jetes **22**, 8.
jeün, *adj.*, jeüns **44**, 12, *dépourvu (de)*.
joer, gieues **4**, 8; gieue **24**, 10; **28**, 3, *jouer*.
joie, **50**, 2; joies **41**, 5.
joindre, **49**, 11; se joint **25**, 7, *s'ajuste*.
jor, **8**, 7; **16**, 5; **21**, 5; jorz **9**, 9; **16**, 3; **28**, 9; **44**, 12; **50**, 8.
jovencel, **6**, 8; jovenciaus **24**, 3, *jouvenceau*.
jovente, **25**, 4, *jeunesse*.
juevne, **27**, 9, *jeune*.
jugement, **49**, 2.
jugeor, *s. sg.* jugierres, **45**, 12, *juge*.
jugier, juge **43**, 5; *p. p.* jugié **48**, 12.
juïse, *subst. m.*, **48**, 3, *jugement*.
jus, *adv.*, **29**, 7, *en bas*.
jusel, jusiaus **36**, 9, *jus, potion*.
juste, **32**, 3.
justise, **19**, 8; **48**, 8.

La, *voy.* il, li.
la, *adv.*, **8**, 12; **34**, 4; **40**, 2; **42**, 1; **48**, 10 (*ici peut-être l'art. déf.*).
lai, laie **19**, 8, *laïque*.
laidengiez, *p. p. de* laidengier, **45**, 3.
laissier, **32**, 8; *ind. pr. 3 sg.* lest **5**, 12; **26**, 8, *laisse*; **7**, 11; **8**, 11, *néglige; impér.* laissiez **15**, 10; *p. p.* laissié **1**, 11.
large, *adj. f.*, **23**, 2, *généreux*.
larron, *s. sg.* lerres **23**, 10.
las, *adj.*, lasse **20**, 1; *interj.*, **15**, 6.
lasser, lassent **40**, 9, *tourmenter*.
laste, **38**, 1, *fatigue*.
laz, **5**, 1, *lacs*.
le, *voy.* il, li.
lecheor, *s. sg.* lechierres **44**, 8, *débauché*.
lecherie, **30**, 6; **50**, 10, *débauche*.
lechier, leche **30**, 6.
legat, **13**, 11.
leschefrite, **24**, 9, *lèchefrite*.
leu, **9**, 9; leus **45**, 9, *loup*.
lever, lieves **1**, 4; **22**, 3; *p. p.* les levez en haut **3**, 4 (*cf.* les abandonez a toz venz, **40**, 10).
li, *art. déf., m. s. sg.*, **1**, 2; **2**, 5; **10**, 6; **13**, 9; **27**, 10, *etc.*; *r. sg.* le **2**, 8; **8**, 7, 10; **9**, 1; **11**, 6, *etc.*; l' **8**, 5, 12; **9**, 1; **10**, 4, 5; **12**, 2; **16**, 2, *etc.*; *plur. s.* li **1**, 7; **15**, 3; **34**, 7; **39**, 1, 8; **43**, 1; **48**, 10; *pl. r.* les **3**, 3, 4, 5, 7, 8; **12**, 6, 7, *etc.*; — *fém. sg. s.* la **2**, 9; **4**, 8; **8**, 12; **10**, 4, *etc.*; l' **4**, 12; **21**, 7; **23**, 8; **38**, 5; **43**, 7; **50**, 7; *plur.* les **3**, 2, 6, 9; **8**, 9; **10**, 1, 9; **47**, 4; *contractions* : al **5**, 1; **6**, 8; **12**, 12; **17**, 11; **23**, 4, *etc.*; — as **12**, 4; **15**, 5; **18**, 1; **20**, 8, *etc.*; — del **2**, 5; **6**, 11; **9**, 9; **11**, 2, *etc.*; — des **10**, 2; **12**, 7; **14**, 12; **20**, 8; **33**, 9; **41**, 2; — el **1**, 3; **4**, 4; **42**, 4; — es **24**, 3; **32**, 12.
li, *pron.*, *voy.* il.
lieu, lieus **3**, 1.

lit, **11**, 8; **17**, 10; liz **37**, 6.
livre, *subst. m.*, **11**, 3.
livre, *subst. f.*, **47**, 1.
loez, *p. p. de* loer, **45**, 3.
loi, **26**, 8, *religion*; *pl.* **32**, 7, *lois*.
loiz, *p. p. de* loier, **25**, 3, *lié*.
loing, *adv.*, **5**, 7; **22**, 9.
lonc, *adj.*, **10**, 8; longe **4**, 6.
longement, **19**, 2.
lor, *voy.* il, son.
lues, *adv.*, **50**, 9, *aussitôt*; l. que, *conj.*, **26**, 4, *aussitôt que*.
lui, *voy.* il.
luire, luisent, **14**, 3.
luxure, **32**, 12; **50**, 10.

Ma, *voy.* mon.
maçue, **1**, 4.
malgre, **26**, 2.
main, mains **15**, 2; **31**, 2.
mains, *adv.*, **17**, 6, *moins*; *subst. m.*, (jeter) del mains **15**, 9, *un coup infime, insuffisant; cf. la note du vers*.
mais, *adv.*, **41**, 6; **42**, 9, *toujours; conj.*, **4**, 8; **5**, 5, 10; **9**, 5, 10; *etc.*, *mais*.
maison, **8**, 11.
mal, *subst. m.*, **10**, 8; *s. sg.* mauz **13**, 9, *maillet*.
mal, *subst. m.*; *pl.* maus **43**, 8, **48**, 2, *maux*.
mal, *adj.*, male **50**, 6; *pl.* maus **14**, 12; **23**, 1; males **41**, 9; *mauvais, méchant*.
mal, *adv.*, **47**, 12.
maleüreus, **37**, 11, *malheureux*.
manche, manches **10**, 12.
maniere, **22**, 7.
mantel, mantiaus **24**, 11.
marc, mars **47**, 1, *monnaie valant deux livres*.
marchié, **46**, 3; marchiez **3**, 2.
martire, **11**, 9, *martyre*.
mat, *adj.*, maz **5**, 9, *affaibli*, *mat (terme du jeu d'échecs)*.
meilleur, **25**, 6; **44**, 5; *fém.* meilleur **7**, 5; **35**, 7.
meisme, *adj.*, *neutre sg.* **46**, 8, *même*.
menace, **4**, 10.
menacier, menaces **22**, 9.
mengier, menjues **18**, 8; menjuent **48**, 11; *p. p.* mengiez **45**, 10; *manger*.
mentir, ment **11**, 11.
menuise, *subst. f.*, **48**, 11, *menu poisson*.
mer, **8**, 8; **49**, 12.
merci, **26**, 10, *pitié*.
merite, **36**, 6.
mesaise, **48**, 5, *douleur*.
meslee, meslees **33**, 3, *bataille*.
mestier, **40**, 3, n'à mestier, *n'est utile*.
mestraire, **28**, 6, *faire un mauvais coup au jeu*.
mestre, **47**, 11.
mesure, **32**, 2.
metre, **14**, 2; met **30**, 10; **31**, 7; **32**, 5; **33**, 4; mist **47**, 7, *dépensa; p. p.* mis **1**, 1; **4**, 4, 9; **45**, 6; mise **29**, 7.
mi, par mi **12**, 10, *en deux*; **33**, 10, *au travers de*.
miche, miches **42**, 8, *miette*.
mie, *adv. explét.*, **4**, 2; **35**, 6.
miedi, **24**, 12, *midi*.
mien, miens **17**, 4.

7; *m. r. sg.* nul **21**, 9; **28**, 6; **37**, 1, 4.

o, *conj. disj.*, **5**, 9; **22**, 12; **25**, 5; **26**, 2; **27**, 10; **43**, 4 (o...o), 7; **44**, 2 (o...o).
o, *adv. de lieu*, **3**, 10; **4**, 9; **8**, 8; **25**, 1, *etc.*, *où*.
ocire, ocit **11**, 11, *tuer*.
oeil, *r. pl.* ieus **15**, 4, *œil*.
oïr, *ind. pr.* ot **16**, 10; *subj.* oie, **6**, 3; **12**, 3, *entendre*.
oisel, oisiaus **24**, 7.
ombre, *subst. m.*, **20**, 12.
oncle, **9**, 1.
onde, ondes **8**, 9.
ongle, ongles **40**, 5; **42**, 3.
oniement, **31**, 6, *également, sans distinction*.
onques, **18**, 3; **45**, 6; **47**, 9, *jamais*.
or, *adv.*, **1**, 8; **11**, 10; **16**, 6, *etc.*, *maintenant*; des ore mais **16**, 9, *désormais*.
or, *subst. m.*, ors **40**, 3.
orage, orages **41**, 8.
ordene (*de deux syllabes*), **36**, 12; **38**, 4, 8.
ordenee, *p. p.*, **27**, 2, *réglée*.
orgueil, **32**, 5; orgueus **42**, 1.
os, **13**, 6.
oser, osasse **20**, 4.
oster, ostes **10**, 9.
ostoir, ostoirs **12**, 11, *autour*.
outrage, **1**, 3; outrages **41**, 3.
ovrir, *impér.* ovrez **15**, 4.

Paier, **21**, 6; paié **21**, 8.
paille, **33**, 8.
pain, **38**, 2; **43**, 2.
paint, *p. p. de* paindre, **39**, 5, *peint*.
paor, **2**, 9; **4**, 9; **29**, 7; paors **4**, 11; **27**, 8, *peur*.
pape, **31**, 9.
par, *prép.*, **2**, 4; **3**, 12; **4**, 10, 12, *etc.*; de par **8**, 2.
par, *adv. augm.*, tant par **22**, 6; **27**, 6.
paradis, **11**, 8; **45**, 4.
pardurable, **39**, 8, *éternel*.
parfaitement, **49**, 5.
parfont, en parfont **40**, 8, *profondément*.
parmenable, *adj.*, **39**, 6, *éternel*.
parmenablement, **26**, 9.
paroir, *ind. pr.* pert **41**, 7, *apparaître*.
part, **7**, 5; **7**, 12 (*cf.* hart); parz **5**, 11; **22**, 2.
partie, **35**, 7, *parti*.
partir, part **25**, 12.
pas, *subst. m.*, **15**, 7, plus que le pas, *vite*; *adv. expl.*, **28**, 3; **39**, 3; **43**, 4, 12; **48**, 9.
passer, *verbe act.*, **8**, 8; *v. neutre*, **7**, 11; **9**, 3; passassent **48**, 4.
paste, **38**, 2, *pâte*.
pecheor, *subst.* (*ou adj.*) *m.*, pechierres **44**, 6 *pécheur*.
pechié, pechiez **36**, 5, *péché*.
pechier, peche **30**, 7; pechent **19**, 3.
pel, **1**, 5, *peau*.
peler, poile **13**, 6; poilent **43**, 3, *écorcher*.
pener, te poines **10**, 7; se poine **5**, 8, *se mettre en peine*.
penser, *subj. pr.* se penst **16**, 6; *imp.* pensassent **40**, 1.

perdre, pert **28**, 6; **31**, 11.
pere, **23**, 5.
perriere, **22**, 8, *pierrier*.
perte, **46**, 12.
pervers, **45**, 12, *injuste*.
pescheor, peschierres **44**, 10, *pêcheur*.
peser, *v. neutre*, poise **32**, 3.
pesme, *f. sg.*, **35**, 4, *très mauvaise, détestable*.
pestre, **47**, 7, *repaître*.
petit, **9**, 3; **17**, 8.
peu, *adv.*, **9**, 4; **30**, 2; **34**, 5; **43**, 2; poi **26**, 3.
pieç'a, **35**, 1; **46**, 4, *il y a longtemps*.
pieur, **36**, 11; pire **11**, 5.
piler, *v. act.*, **10**, 8.
plain, *adj.*, **10**, 5; **24**, 12; **46**, 3; plaine **46**, 3; **48**, **7**, *plein*.
plaindre, se plaindra **49**, 8.
plait, *subst. m.*, **28**, 12; plaiz **33**, 6, *procès*.
planche, planches **10**, 9.
planter, se plantent **2**, 5.
ploi, *subst. m.*, **6**, 11, *pli. Cf.* coroie.
ploier, *subj. pr.* ploit **21**, 11, *engager*.
plorer, pleure **7**, 3.
plon, **14**, 11, *plomb*.
pluie, **29**, 4.
plume, **42**, 12.
plus, *adv.*, **3**, 5, 7, 8; **6**, 4; **14**, 6, *etc.*
poesté, **20**, 11; **26**, 3, *pouvoir*.
poi, *voy.* peu.
poil, **9**, 9; poil del leu, *soupçon, trahison* (*voy. la note du vers*).
point, *adv.*, *expl.*, **4**, 3, *le moins*; p. de (*avec subst.*) **9**, 8; **35**, 12; **36**, 6; **48**, 8; — *subst.*, **25**, 6, *point* (*âge*).
point, *subst. m.*, **25**, 3, *poing*.
point, *p. p. de* poindre, **25**, 8, *piqué*.
pointure, **50**, 6, *désir*.
pois, **32**, 3, *poids*.
pois, **32**, 10; **50**, 12, *pois*.
poissance, **19**, 8, *puissance*.
poissant, poissanz **3**, 5.
poisson, **48**, 10.
pomme, **13**, 1.
pont, **10**, 9; **48**, 4.
pooir, puis **2**, 11; **8**, 10; puet **1**, 9; **2**, 10; **26**, 12; **34**, 10; **37**, 9; *prét.* pout **18**, 3; *subj. pr.* puisses **2**, 6; puist **30**, 9; *pouvoir*.
por, *prép.*, **5**, 3, 6, 7; **7**, 3, 7, 9; **11**, 4, *etc.*; por ce **1**, 5, 10; **9**, 4; **14**, 8; **21**, 10; **25**, 10; **26**, 5; **27**, 7; por ce que, *parce que*, **30**, 8; por voir, *assurément*, **2**, 11; por sofrir **11**, 9, *à cause de, par suite de*.
porcel, porciaus **36**, 4, *pourceau*.
poree, **50**, 12, porees **32**, 10, *potage aux légumes. Cf. l'introduction, p.* xx.
porfit, porfite **26**, 2, *bien bâti, gras*.
porpre, **28**, 11.
porreture, **32**, 5.
port, **49**, 10.
portracier, **5**, 8, *poursuivre*.
poverte, **46**, 9, *pauvreté*.
povre, **21**, 3; **31**, 11; **42**, 5; **44**, 3; povres **17**, 2; **40**, 6, 9.

povreté, 9, 11.
pramis, *p. p. de* prametre, **4,** 5; pramise **48,** 6.
preecheor, preechierres **44,** 11, *prédicateur.*
prelat, prelaz **19,** 5.
prendre, 20, 6; prenz **17,** 10; **19,** 1; **25,** 4; prent **23,** 5; **26,** 11; **37,** 9; *subj.* praigne **15,** 5; *impér.* prendons **34,** 9; *fut.* prendra **49,** 9; *p. p.* pris **5,** 1; **18,** 12; *réfl.,* **12,** 8.
près, p. de **6,** 4.
present, *subst. m.,* **14,** 7.
prestre (*ou* provoire), prestres **18,** 10, *prêtre.*
preu, *subst. m.,* **41,** 11, *profit; adv.,* **9,** 5, *assez.*
primerain, *adj.,* primeraine **22,** 11, *premier.*
primerains, *adv.,* **6,** 3, *d'abord.*
primes, *adv.,* **13,** 2; **27,** 12; **49,** 2, *d'abord.*
prince, 39, 11; princes **12,** 4.
prison, *subst. f.,* **17,** 1.
procession, *subst. f.,* **37,** 5.
proie, proies **41,** 2, *action de prendre de vive force.*
proier, je proi **4,** 4, *prier.*
proisier, *pr. ind.* prise **29,** 6; *p. p.* proisiez **33,** 12.
prover, prueve **30,** 1; **43,** 3.
providence, 35, 5.
puant, *adj.,* **47,** 8.
puis, *adv.,* **13,** 2; **49,** 2; puis que, *conj.,* **16,** 10; **21,** 12; **29,** 3, 5, *puisque;* **44,** 11, *depuis que.*
pur, purs **33,** 9.
purgier, *v. réfl.,* **49,** 5; *v. act.,* **4,** 11.

Quanque, *pron. indéf.,* **28,** 1; **30,** 5, 6; **49,** 6; quanqu' **18,** 7, 8; **21,** 8; **28,** 4; **29,** 6; **31,** 3, 12; **34,** 6; **42,** 2, *tout ce que.*
quant, *adv. corrél. de* tant (quant plus... tant plus), **42,** 10; *cf.* com.
quant, *conj.,* **6,** 9, 12; **16,** 5; **27,** 2; **43,** 9; **44,** 10; **49,** 9.
que, *conj.,* **2,** 12; **4,** 5; **5,** 4; **6,** 3, 7, *etc.;* — si... qu' **14,** 12; **49,** 12; — *dans le sens de* afin que, **2,** 6; **3,** 12; **10,** 6; — *comparatif,* **14,** 6; **15,** 7; **17,** 7 (qu'); **24,** 9, *etc.;* — *concessif,* quel que **26,** 2; queus que **27,** 10; — *avec un adv. ou prép.,* ançois que **12,** 3; **15,** 5; **23,** 9 (qu'); **27,** 3; ainz que **18,** 12; **23,** 7 (qu'); **49,** 10 (qu'); de ci la que **8,** 12; endementiers que **26,** 6 (qu'); fors ce que **34,** 3; lues que **26,** 4 (qu'); **48,** 6 (qu'); par ce que **2,** 5; pieç'a que **35,** 1; **46,** 4; por ce que **30,** 8; puis que **16,** 10 (qu'); **21,** 12 (qu'); **29,** 3, 5 (qu'); **44,** 11 (qu'); tant que **5,** 9 (qu'); **7,** 10; **21,** 8 (qu'); **38,** 8 (qu').
que, *pron. rel. et interr., voy.* qui.
quel, 34, 8; queus **46,** 5; quel que **26,** 2; queus que **27,** 10.
querre, quiers **3,** 9, *chercher.*

queudre (*ou* coillir), queut **23**, 6, *cueillir*.

queus, *voy.* quel.

queuz, **10**, 2, *pierre à aiguiser*.

qui, *pron. rel.*, *s. sg.*, **1**, 9, 12; **2**, 10; **4**, 4; **5**, 10, *etc.*; — *r. dir. sg.* que **4**, 3; **7**, 2; **12**, 2; **21**, 11 (qu'); cui **16**, 2; **25**, 11, *etc.*; *m. dat.-gén. sg.* cui **34**, 2; **42**, 5; — *avec préposition* cui **7**, 3; **29**, 9; — *s. pl.* qui **2**, 1, 2, 4, 8; **3**, 9; **12**, 5, 6, 8, *etc.* — *r. dir. pl.* que **12**, 12; qu' **18**, 3; cui **17**, 3; **39**, 9; — *neutre*, *r.* que **20**, 6; **34**, 10; **39**, 3, 5; **43**, 11; qu' **1**, 3; **4**, 5; **11**, 10; **31**, 10, 11.

qui, *pron. interr.*, *m. s. sg.* qui **46**, 1; *m. r. dir.* cui **11**, 1; *neutre*, *r. sg.* que **28**, 1, 4; **29**, 1, 2; **34**, 7; **36**, 7; qu' **50**, 1.

quite, *adj.*, **26**, 4; **48**, 4; *adv.*, quite quite **36**, 10, *quitte à quitte*.

quoi, *pron. rel. neutre*, *r. sg.* **26**, 6; *pron. interr.*, por quoi **7**, 7, 9; **19**, 7; **42**, 6.

R-, re-, *s'agglutinant au verbe*: ravront, **48**, 7, *auront par contre;* reproie, **6**, 10, *prie de nouveau*.

rage, **1**, 11, *folie*.

rain, rains **15**, 4, *reins*.

raseor, **10**, 3; **20**, 5, *rasoir*.

ravront, *voy.* r-, avoir.

recevoir, **9**, 11.

recovrer, recuevre **46**, 12.

refaire, **28**, 3.

refuser, refuse **6**, 5.

regner, regne **8**, 2.

rehaper, rehapes **18**, 7, *reprendre*.

remanoir, remaint **31**, 3, *demeurer*.

remordre, se remort **49**, 6, *se repentir*.

remuer, **3**, 6.

rendre, rent **31**, 10, 11; **37**, 1; **38**, 1; rendent **43**, 7.

rente, **25**, 2; rentes **3**, 1.

reonde, a la r. **22**, 2, *ronde*.

repentir, *v. réfl.*, **49**, 4.

repondre, se repont **24**, 3, *cacher*.

repos, **38**, 1.

reproier, reproie **6**, 10, *prier de nouveau*; *cf.* r-, re-.

rere, **20**, 6, *raser*; avant de lui rere **23**, 12, *avant qu'il ait eu le temps de se raser*. *Cf. la note.*

respasser, respassent **40**, 12, *rassasier*.

respit, **17**, 6, *répit*.

respondre, *subj. pr.* responde, **22**, 4.

ressoignier, *subj. pr. 3 sg.* ressoipt **25**, 19, *craindre, redouter, prendre garde*.

restor, **21**, 9, *restitution*.

retaillier, retaille **34**, 6, *retrancher*.

retenir, retient **27**, 11.

retor, **21**, 9, *retour*.

riche, *adj.*, **3**, 3; **17**, 11; **31**, 12; **40**, 1; **42**, 4; riches **10**, 6; **42**, 10.

richece, **29**, 1; **42**, 6.

rien, *subst. f.*, **30**, 3; *pron. indéf.*, **30**, 8; de riens **30**, 1, *aucunement.*
robe, **28**, 11.
roi, *subst. m.*, **18**, 1; **20**, 4, 8; **21**, 2; **31**, 9; **32**, 6.
roi (*ou* roiz), *subst. f.*, *s. sg.* roiz, **31**, 1; *s. pl.* (*ou sg.*?), **20**, 9, *rets, filet.*
rongier, **13**, 5; ronge **13**, 6.
rose, **33**, 7.
rostiz, *p. p. de* rostir, **38**, 11, *rôti.*
rover, rueve **43**, 11, *demander.*
ruer, se rue **1**, 9.

Sa, *voy.* son.
saacier, saace **4**, 11, *bluter.*
sac, **28**, 10.
sage, **1**, 7; **9**, 4; sages **26**, 5.
sain, sains **15**, 12.
saint, sainz **30**, 7; **37**, 7; **38**, 10; **44**, 7, 10; sainte **26**, 1; **39**, 5; **46**, 4.
saisir, saisis **10**, 1.
saluer, **3**, 11; **13**, 4; *impér.* salue **7**, 1; **8**, 1; **17**, 4; **18**, 5.
sanc, **42**, 5, *sang.*
santé, **6**, 9.
sanz, **8**, 6; **16**, 4; **19**, 7; **21**, 4; **26**, 7, 8, *etc.*; *sans.*
saumon, **30**, 11; *r. pl.* **47**, 5.
sauz, *subst. f.*, *r. sg.* **12**, 8, *saule. Cf. la note du vers.*
saveur, **32**, 11.
savoir, sés **2**, 7; **3**, 3, 6; **6**, 7; **10**, 8; set **9**, 6, 10, 11; **16**, 5; **33**, 11; **37**, 8; — *subst.*, **9**, 8.
science, **35**, 2.
se, *conj.*, **6**, 5; **7**, 11; **20**, 4; **37**, 1; **38**, 1; **48**, 1; s' **5**, 12; **7**, 8; **35**, 10; **36**, 1, 6, 10; **37**, 12; **45**, 11; *si.*
se, *pron. réfl.*, **1**, 12; **5**, 8; **6**, 8; **8**, 3; **11**, 1, 2, *etc.*; soi, *abs.*, **7**, 5; **26**, 10; **44**, 5; *après un infinitif*, **49**, 5.
seche, *subst. f.*, **30**, 11.
secherece, **29**, 4.
sechier, seche **30**, 3.
secont, seconde **22**, 12.
secorre, *subj. pr.* sequeure **7**, 8, *secourir.*
secret, *subst. m.*, secrez **31**, 7.
seculer, *adj. f.*, **35**, 2, *séculier.*
seigneur, *s. sg.* sire **44**, 7; *s. pl.* seigneur **15**, 2.
seignorage, *r. pl.* seignorages **41**, 7, *seigneurs.*
sejor, **21**, 4, *repos.*
selonc, **11**, 6, *par rapport à.*
semondre **19**, 4; **21**, 5; semont **23**, 12, *sommer.*
senefiance, **19**, 11, *signe.*
senestre, *adj. subst.*, **47**, 3, *gauche.*
sente, sentes **3**, 9, *sentier.*
sentence, **35**, 4, *opinion.*
seon, **14**, 10, *objet sans valeur.*
seoner, seonne **6**, 5, *rejeter.*
serf, sers **45**, 9, *serviteur.*
servir, sert **31**, 6.
seul, **21**, 1; seule **33**, 11.
seurement, **49**, 12, *en sûreté.*
si, *adv.*, **27**, 4; **40**, 4, 5; **48**, 3; **50**, 3, 4, 5, 11; si com **2**, 3; **37**, 7; **48**, 4; si qu' **14**, 11, *ainsi, tellement*; si, *conj.*, **2**, 3; **6**, 10; **15**, 8; **34**, 10; et si **6**, 1.

siecle, **siecles** **1**, 3; **2**, 5; **13**, 3; **17**, 3; **25**, 11; **28**, 1, *le monde*; **35**, 6; **36**, 1; **48**, 2, *la vie*.

simonial, **simoniaus** **13**, 9, *simoniaque*.

sire, *voy.* **seigneur**.

siu, **13**, 10, *suif*.

sobit, **sobite** **26**, 12; **27**, 1, *subit*.

sobre, *adj.*, **26**, 5.

sodainement, **19**, 1.

soef, *adj. fém.*, **32**, 9, *doux*.

sofrir, **11**, 9; suefre **37**, 10; suefrent **12**, 6.

sogiet, *adj.* (*ou subst.*), sogiez **47**, 10, *sujet, soumis*.

soi, *voy.* **se**.

solacier, **5**, 6, *réjouir, consoler*.

soloir, seut, **3**, 10; suelent, **1**, 7; **2**, 8; **12**, 5; *avoir coutume*.

son, *adj. poss.*, *m. s. sg.* ses **44**, 3; *m. r. sg.* son **1**, 6, 8; **13**, 11; **16**, 10, 12; **17**, 10, 11; **20**, 12, *etc.*; *m. r. pl.* ses **5**, 12; **15**, 11; **36**, 2; **43**, 8; **44**, 9; *f. sg.* sa **1**, 5; **6**, 4; **8**, 11; **16**, 7, 11, *etc.*; si **21**, 10; **25**, 12; **32**, 4; lor, *m. r. sg.* **4**, 7; **11**, 8; *m. r. pl.* **18**, 2; **40**, 4, 5; *f. r. sg.* **36**, 8; **48**, 10 (*avec l'art.?*); *f. r. pl.* **10**, 12; **17**, 7; **40**, 2; **41**, 5, 9.

soner, *verbe act.*, *impér.* sonne **6**, 1.

sor, sors **27**, 10, *jaune, brunâtre*.

sor, *prép.*, **1**, 4; **21**, 10; **22**, 3; **29**, 4; **43**, 5, *sur*.

sorargenter, sorargente **14**, 11, *argenter*.

sorfait, *subst. m.*, sorfaiz **41**, 3, *abus, crime*.

sospirer, sospire **7**, 3; *soupirer*.

soudre, sout **18**, 11; *subj. pr.* soille **4**, 5, *payer*.

sovent, **23**, 4; **37**, 5.

sozplanter, **2**, 6; sozplantent **2**, 12, *faire tomber*.

suer, sue **1**, 2.

sus, **14**, 2, *dessus*.

sustance, **40**, 11, *subsistance*.

Table, **39**, 10; **47**, 6.

taille, tailles **41**, 2, *taxe, impôt*.

tainz, *p. p.* de taindre, **13**, 12.

taire, *v. réfl.*, **28**, 7.

tamis, *subst. m.*, **4**, 12.

tant, *adv.*, **36**, 9; **47**, 1, *tant de*; **16**, 2; **22**, 6; **27**, 6; **44**, 6; **50**, 1, *tellement*; tant que **5**, 9; **7**, 10; **21**, 7; **38**, 7; quant plus... tant plus **42**, 11, *plus.. plus*; ja tant **13**, 12, *quelque... que*.

tarente, **25**, 9, *tarentule*.

tart, **7**, 9; a t. **49**, 8, *trop tard*.

tel, *pron. indéf.*, teus **15**, 11; *adj.*, tel **2**, 10; teus **24**, 11; *f. s. sg.* teus **42**, 9; *f. r. sg.* tel **22**, 7.

tempest, *subst. m.*, tempez **41**, 8.

tendre, *verbe act.*, **20**, 10.

tenebreus, tenebreuse **46**, 11.

tenir, tiens **17**, 2; **21**, 7; tient **34**, 5; tiennent **37**, 4; tendra **34**, 5; tenu (chier) **16**,

3; *impers.*, tient **34**, 2, *il importe*.
tens, **27**, 6; **28**, 9, *temps*; **45**, 1, *la vie*.
terme, **17**, 8.
terminer, termine **33**, 6.
terre, **31**, 5; *terres franches* **10**, 1, *terres exemptes de redevances*.
tes, tien, *voy.* ton.
tesmoing, *subst. m.*, **39**, 7, *témoignage*.
tierz, tierce **22**, 12.
toile, **13**, 3; batre comme toile, « *comme plâtre* ».
toit, **21**, 3.
tolir (ou toudre), tous **17**, 11; tout **8**, 10; **18**, 7; **23**, 8; **31**, 12; **35**, 5; **42**, 7, 8; toloit **47**, 3, *enlever*.
ton, *adj. poss.*, *m. r. sg.* ton **9**, 12; **10**, 3; 14; **25**, 8; (le) tien **2**, 8; *m. s. pl.* tien **18**, 12; *m. et f. r. pl.* tes **3**, 1; **12**, 3; **14**, 1; **17**, 9; **41**, 4, *etc.*; *f. r. sg.* ta **1**, 4; **4**, **10**, 11; **10**, 2; **12**, 10; **22**, 3; **25**, 2; t' **10**, 11, *etc.*
toner, *v. impers.*, tonne **6**, 12.
tor, *subst. m.*, **21**, 1, *tour, fois*.
tor, *subst. f.*, **21**, 2, *palais*.
torment, **39**, 8; tormenz **41**, 4.
torner, *v. act.*, **7**, 6; **22**, 16.
tort, a tort **49**, 8.
tost, **7**, 8; **23**, 12, **25**, 8, *vite*.
tot, *adj.*, *m. s. sg.* tos **36**, 5; **45**, 8; *m. r. sg.* tot **4**, 7; *m. pl.* tuit 11, 7; **36**, 11; **39**, 1; *m. r. pl.* toz **3**, 1, 2; **5**, 2; **9**, 9; **16**, 3; **19**, 5, *etc.*; *f. sg.* tote **20**, 3; *f. pl.* totes **5**, 11; **22**, 1; **30**, 12; **33**, 3; — *pron.*, *s. pl.* tuit **12**, 8; **15**, 11; **25**, 1; **49**, 1; *m. r. pl.* toz 1, 4; **5**, 1; **22**, 3; **28**, 12; **31**, 4, 6, *etc.*; *neutre s. sg.* tot **13**, 9; **14**, 10; **28**, 2, 5; **29**, 5; **30**, 4; **31**, 1, 2; — par tot **41**, 7; tot, *adv.*, **2**, 5; **18**, 1; **29**, 3.
tprot, **30**, 12, *interjection de mépris (onomatopée)*.
traire, *impér.* trai **6**, 1; *ind. pr. 2 sg.* trais **20**, 5, *tirer*.
tramail, **20**, 9.
trenchier, trenches **12**, 10, *trancher, couper*.
trente, **25**, 5.
tresbuchier, **16**, 11, *renverser*.
tresor, tresors **27**, 7.
trespas, **43**, 9.
trespasser, *v. act.*, trespasse **20**, 12, *franchir*, *cf.* tressaillir.
tressaillir, *v. act.*, *sauter par dessus*; tressaut son ombre **20**, 12, *fait l'impossible*; *cf.* Grimm, Deutsches Wörterbuch, t. VIII, p. 2338, s. v. Schatten.
tressuer, **3**, 9, *être en angoisse*.
trestot, **21**, 6, *tout*.
treu, **9**, 1, *trou*.
trichier, triches **42**, 6, *tromper*.
trois, **18**, 9.
trop, **7**, 4; **12**, 5; **20**, 3.
trover, trueves **22**, 4; trueve **27**, 6; **43**, 8.
truie, **35**, 11.
truilliez, *p. p. de* truillier, **38**, 10, *trompé, dupé*.
tu, *pron. pers.*, tu **1**, 4; **2**, 6,

7; **4**, 8; **9**, 7; **10**, 11, 12; **12**, 7, 10, 12; **17**, 8, 10, 11, 12; **18**, 12; **20**, 5, 9; **21**, 1, 4, 7; **22**, 3, 4, 7, 10; **25**, 2, 4; **40**, 7; **41**, 1; **42**, 1; **45**, 12; *r. dir.* te **5**, 4, 10; **9**, 10; **10**, 7; **12**, 4; **22**, 4; **24**, 5 (fui te!), **34**, 1; t' **2**, 4; **4**, 1; **5**, 5; **16**, 10; toi **1**, 7; *absolu* (*après prép.*) **3**, 12; **16**, 5; **40**, 1; **45**, 11.

Uit, **25**, 5, *huit*.
un, *num.*, **30**, 10; **49**, 3; une **28**, 2, 5; — *art. indéf.*, **4**, 12; **16**, 5; **21**, 1; **30**, 9; **41**, 10; — *pron.*, l'un **23**, 2; **45**, 2, 4; les uns **23**, 3; uns et uns **44**, 1, *tous*.
usage, **1**, 6; usages **41**, 6.
usure, **32**, 8; **50**, 7.

Vaintre, *pr.* vaint **39**, 9, voint **25**, 11 (*cf. l'introd.*, *p.* LXVIII), *vaincre*.
vair, *adj.*, vaire **28**, 11, *de diverses couleurs*.
valoir, **28**, 10; **34**, 10; vaut **28**, 1, 4; **29**, 1, 2; *subj.* vaille **30**, 2; **34**, 10.
vanité, **2**, 2; **5**, 7.
vanter, se vantent **2**, 2.
vasselage, vasselages **41**, 10.
vendoise, **47**, 4, *espèce de carpe*.
vendre, vent **13**, 11; se vent **37**, 2.
vengier, venges **12**, 7; venge **32**, 4; *p. p.* vengiez **45**, 11.
venir, vient **7**, 7; **21**, 12; **34**, 9; *prét. 2 sg.* venis **13** 1; *p. p.* venuz **46**, 7, 10; venue **43**, 9; *subj. imp.* mieuz li venist **27**, 5.
venjance, **19**, 10; **46**, 2.
vent, venz **40**, 10.
vente, ventes **3**, 2, *droit perçu sur les denrées*.
veoir, *v. act.*, voi **7**, 4; vois **12**, 12; voit **5**, 10; **11**, 3; **44**, 4; *v. neutre*, **33**, 10; *réfl.*, se voie **16**, 9.
ver, vers **29**, 11, *ver*.
verreglacier, **5**, 3, *tomber sur le verglas*.
verreglaz, **5**, 2, *verglas*.
vers, *prép.*, **29**, 9.
vertu, **36**, 6.
vestir, **47**, 7; *p. p.* vestu **43**, 1.
veüe, a veüe **24**, 1, *visiblement*.
viaus, *adv.*, **36**, 1, *du moins*.
victoire, **46**, 7.
vie, **4**, 6; **11**, 5; **16**, 7; **27**, 2; **32**, 9, *etc*.
vieil, vieille **24**, 2.
viez, *adj.*, *m. r. sg.* **1**, 6; *f. s. sg.* **35**, 3; *f. r. sg.* **43**, 7, *vieux*.
vil, **47**, 8; vius **40**, 4.
vin, **30**, 11; vins **33**, 9.
vint, *num.*, **25**, 5.
vivement, **19**, 4.
vivre, **4**, 7; **19**, 2; **26**, 8; **43**, 12; *subj. pr.* vive **36**, 4.
voie, **3**, 9; **6**, 7; **41**, 9.
voile, *subst. m.*, **13**, 7 (voile de chardonal et d'apostoile); **33**, 10.
voir, *adj. subst.*, voirs est **5**, 4; por voir **2**, 11, *certainement*.

volentiers, **20**, 3.

voloir, vueil **3**, 11 ; **12**, 4; veus **10**, 12 ; veut **7**, 8, 9; *prétér.* vout **47**, 10.

vos, *pr. pers.*, **15**, 5, 6, 9.

vostre, *adj. poss.*, *m. r. pl.* voz **15**, 4, 10.



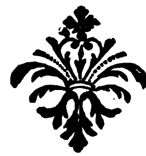


LISTE DES NOMS

DE PERSONNES ET DE LIEUX [1]

1. Nous mettons entre parenthèses les noms qui ne se trouvent qu'aux variantes.

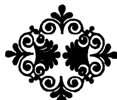






ERRATA

P. XVI, n. 2, l. 4 : cf. la str. XXI, *lire* cf. XXI, 6, XXIII, 8, XXVI, 5.
P. XIX, l. 12 : Vinc. Bellov. *Spec. hist.*, *lire* Vinc. Bellov., *Spec. hist.*
P. XXI, l. 5 : dextræ excelsi (?), *lire* dextræ (*corr.* dextra) excelsi.
P. LXII, l. 3 d'en bas : *Ajouter, aux passages qui constituent le groupe A*, XXIX, 8 (*Cf. la note de ce vers*).
Str. XIII, v. 9 : asomme, *lire* assomme.
» XVIII, v. 6 : Tibaut, *lire* Renaut (*Cf. la note du vers*).
» » v. 10 : asout, *lire* assout.
» XXIII, v. 8 : s'acuit, *lire* s'aquit.
» XXV, v. 5 : huit, *lire* uit.
» XXIX, v. 8 : cui la morz, *lire* qui la mort (*Cf. la note du vers*).
» XXXVIII, v. 1 : vent, *lire* rent.
» » v. 11 : graeilliez, *lire* graïlliez.
» XLVIII, v. 1 : greigneurs, *lire* graigneurs.



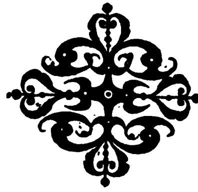




TABLE DES MATIÈRES





Publications de la Société des Anciens Textes Français (*En vente à la librairie* Firmin-Didot et Cie, *56, rue Jacob, à Paris.*)

Bulletin de la Société des Anciens Textes Français (années 1875 à 1904). N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.

Chansons françaises du xve *siècle* publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris par Gaston Paris, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste Gevaert (1875). Epuisé.

Les plus anciens Monuments de la langue française (ixe, xe siècles) publiés par Gaston Paris. Album de neuf planches exécutées par la photogravure (1875) .... 30 fr.

Brun de la Montaigne, roman d'aventure publié pour la première fois, d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul Meyer (1875) ..... 5 fr.

Miracles de Nostre Dame par personnages publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par Gaston Paris et Ulysse Robert; texte complet t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol. . 10 fr.

Le t. VIII, dû à M. François Bonnardot, comprend le vocabulaire, la table des noms et celle des citations bibliques (1893). .... 15 fr.

Guillaume de Palerne publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri Michelant (1876). .... 10 fr.

Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome publiées par Gaston Paris (1876). .... 8 fr.

Aiol, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris par Jacques Normand et Gaston Raynaud (1877). Epuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman. .... 24 fr.

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France, by* John Coke, édition commencée par L. Pannier et achevée par Paul Meyer (1877). .... 10 fr.

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par le marquis de Queux de Saint-Hilaire, t. I à VI, et par Gaston Raynaud, t. VII à XI (1878, 1880, 1882, 1884, 1887, 1889, 1891, 1893, 1894, 1901, 1903), ouvrage terminé, le vol. 12 fr.

Le saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure publié par François Bonnardot et Auguste Longnon (1878) .... 10 fr.

Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468) publiée avec notes et pièces diverses par Siméon Luce, t. I et II (1879, 1883), le vol. ...... 12 fr.

Elie de Saint-Gille, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston Raynaud, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène Koelbing (1879). .... 8 fr.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. F. Didot par Paul Meyer (1880). .... 8 fr.

La Vie de saint Gilles, par Guillaume de Berneville, poème du xiie siècle publié d'après le manuscrit unique de Florence par Gaston Paris et Alphonse Bos (1881) .... 10 fr.

L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour, poème attribué à Martial d'Auvergne, publié d'après les mss. et les anciennes éditions par A. de Montaiglon (1881).. 10 fr.

Raoul de Cambrai, chanson de geste publiée par Paul Meyer et Auguste Longnon (1882).. 15 fr.

Le Dit de la Panthère d'Amours, par Nicole de Margival, poème du XIIIe siècle publié par Henry A. Todd (1883)........................ 6 fr.

Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par H. Suchier, t. I et II (1884-85)........................ 25 fr.

Le premier volume ne se vend pas séparément; le second volume seul 15 fr.

La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par J. Couraye du Parc (1884).. 10 fr.

Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème publiées par G. Paris et A. Bos (1885).. 8 fr.

Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul Meyer (1885). 10 fr.

Œuvres poétiques de Christine de Pisan publiées par Maurice Roy, t. I, II et III (1886, 1891, 1896), le vol........................ 10 fr.

Merlin, roman en prose du XIIIe siècle publié d'après le ms. appartenant à M. A. Huth, par G. Paris et J. Ulrich, t. I et II (1886)........ 20 fr.

Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par Louis Demaison, t. I et II (1887).. 20 fr.

Le Mystère de saint Bernard de Menthon publié d'après le ms. unique appartenant à M. le comte de Menthon par A. Lecoy de la Marche (1888). 8 fr.

Les quatre Ages de l'homme, traité moral de Philippe de Navarre, publié par Marcel de Fréville (1888)........................ 7 fr.

Le Couronnement de Louis, chanson de geste publiée par E. Langlois, (1888). Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman........................ 30 fr.

Les Contes moralisés de Nicole Bozon publiés par Miss L. Toulmin Smith et M. Paul Meyer (1889)........................ 15 fr.

Rondeaux et autres Poésies du XVe siècle publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston Raynaud (1889)........ 8 fr.

Le Roman de Thèbes, édition critique d'après tous les manuscrits connus, par Léopold Constans, t. I et II (1890)........................ 30 fr.

Ces deux volumes ne se vendent pas séparément.

Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés (Bibl. nat. fr. 20050), reproduction phototypique avec transcription, par Paul Meyer et Gaston Raynaud, t. I (1892)........................ 40 fr.

Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole publié d'après le manuscrit du Vatican par G. Servois (1893)........................ 10 fr.

L'Escoufle, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de l'Arsenal, par H. Michelant et P. Meyer (1894).. 15 fr.

Guillaume de la Barre, roman d'aventures, par Arnaut Vidal de Castelnaudari, publié par Paul Meyer (1895)........................ 10 fr.

Meliador, par Jean Froissart, publié par A. Longnon, t. I, II et III (1895-1899), le vol........................ 10 fr.

La Prise de Cordres et de Sebille, chanson de geste publiée, d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par Ovide Densusianu (1896)........................ 10 fr.

Œuvres poétiques de Guillaume Alexis, prieur de Bucy, publiées par Arthur Piaget et Emile Picot, t. I et II (1896, 1899), le vol.... 10 fr.

L'Art de Chevalerie, traduction du *De re militari* de Végèce par Jean de Meun, publié, avec une étude sur cette traduction et sur *Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie* de Jean Priorat, par Ulysse Robert (1897). 10 fr.

Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie, mise en vers de la traduction de Végèce par Jean de MEUN, par Jean PRIORAT de Besançon, publiée avec un glossaire par Ulysse ROBERT (1897)........................ 10 fr.

La Chirurgie de Maître Henri de Mondeville, traduction contemporaine de l'auteur, publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale par le Docteur A. Bos, t. I et II (1897, 1898)................ 20 fr.

Les Narbonnais, chanson de geste publiée pour la première fois par Hermann SUCHIER, t. I et II (1898)........................ 20 fr.

Orson de Beauvais, chanson de geste du XIIe siècle publiée d'après le manuscrit unique de Cheltenham par Gaston PARIS. (1899) .... 10 fr.

L'*Apocalypse en français au XIIIe siècle* (Bibl. nat. fr. 403), p. p. par L. DELISLE et P. MEYER. Reproduction phototypique (1900)....... 40 fr.
— Texte et introduction (1901)................................ 15 fr.

Les Chansons de Gace Brulé, publiées par G. HUET (1902).......... 10 fr.

Le Roman de Tristan, par Thomas, poème du XIIe siècle publié par Joseph BÉDIER, t. I, texte (1902).. 12 fr.

Recueil général des Sotties, publié par Ém. PICOT, t. I et II (1902, 1904), le vol.. 10 fr.

Robert le Diable, roman d'aventures publié par E. LÖSETH (1903)... 10 fr.

Le Roman de Tristan, par Béroul et un anonyme, poème du XIIe siècle, publié par Ernest MURET (1903).................................... 10 fr.

Maistre Pierre Pathelin hystorié, reproduction en fac-similé de l'édition imprimée vers 1500 par Marion de Malaunoy, veuve de Pierre Le Caron (1904).. 6 fr.

Le Roman de Troie, par Benoit de Sainte-Maure, publié d'après tous les manuscrits connus, par Léopold CONSTANS, t. I (1904)............ 15 fr.

Les Vers de la Mort, par Hélinant, moine de Froidmont, publiés d'après tous les manuscrits connus, par Fr. WULFF et Em. WALBERG (1905).... 6 fr.

Le Mistère du Viel Testament, publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James DE ROTHSCHILD, t. I-VI (1878-1891), ouvrage terminé, le vol. .... 10 fr.

(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.)

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la langue française* et la reproduction de l'*Apocalypse*, qui sont grand in-folio.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883, 1895 et 1901.



Le Puy, imp. R. Marchessou. — Peyriller, Rouchon et Gamon, successeurs.






SOCIETE : DES : ANCIENS : TEXTES : FRANCAIS